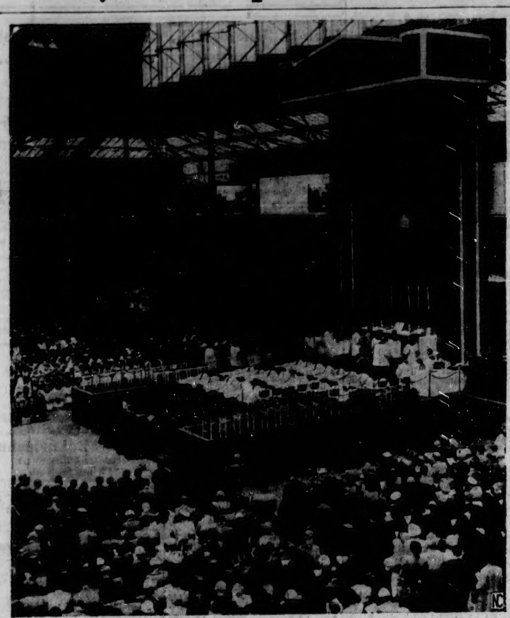
LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

—No 20 WINNIPEG, 21 AOUT 1953 PRIX: SEPT CENTS

100,000 pèlerins au Sanctuaire de Notre-Dame du Cap



Une foule de quelque 15,000 personnes assista récemment à l'ordination de 30 nouveaux prêtres, étudiants du collège missionnaire Mill Hill, d'Angleterre. La cérémonie, la première du genre à se tenir en dehors des murs de la cathédrale de Londres, se déroula dans la salle d'exhibition, à Olympia, au cours de l'exposition sur les vocations tenue à Londres. S. E. le cardinal Bernard Griffin, archevêque de Westminster, officiait. (NC)

La visite de la "Vie Française" à Vancouver a renforci les liens des Franco-Canadiens

VANCOUVER — Le samedi soir 15 août, les voyageurs de la Liaison Française nous arrivaient de Calgary, par train spécial du Pacifique Canadien. Ils furent chaudement reçus à la gare par une forte délégation de la paroisse St-Sacrement, conduite par le curé de la paroisse, le R. P. Zéphirin Bélanger, l'aumônier de la Fédération, le R. P. Jean-Louis Lemire, S.S.S., tous les officiers de la Fédération et du Cercle canadien-français local. Les voyageurs furent acclamés, à leur entrée en gare, par les chants: "Y en a pas comm' vous!" et "Et nous irons jusqu'au bout du monde, les Québecois ne périront pas", repris en choeur par les voyageurs.

Dimanche 16 août

Réunion importante

Le lendemain, soit le dimanche 16 août, de 5 h. à 6 h. 30, au presbytère St-Sacrement, eut lieu l'importante réunion des officiers du Conseil de la Vie française avec le comité de notre Fédération. Cette rencontre se fit sous la présidence conjointe de M. l'abbé Adrien Verrette, président du Conseil de la Vie Française, et de M. le Dr Léon Beaudoing, président de la Fédération. Assistèrent à cette réunion: M. le Dr Georges Dumont, vice-président du Conseil, M. l'abbé Paul-Emile Gosselin, secrétaire général du Conseil, le R. P. Albert Plante, S.J., directeur de "Relations", M. l'abbé J. Hudon, M. Pierre Laporte, journaliste au "Devoir", les RR. PP. Zéphirin Bélanger, S.S.S., curé de St-Sacrement, Ovila Meunier, O.M.I., curé de Fatima, et Jean-Louis Lemire, S.S.S., aumônier général de la Fédération, tous les officiers du comité de la Fédération, de même que M. Maurice Lizée, président de la Commission scolaire catholique de Maillardville.

Souper-buffet

Le même soir du dimanche 16 août, un souper-buffet fut offert gracieusement par la paroisse à tous les voyageurs, de même qu'à tous les officiers de la Fédération, du Cercle canadien-français de Vancouver et du Comité paroissial, accompagnés de leurs dames. Le souper fut préparé par un groupe de dames de la paroisse et servi dans la salle paroissiale St-Sacrement sous la direction de M. Charles Duplouich.

Bénédiction du S. Sacrement

A l'issue du souper, nos 230 convives furent invités à se rendre à l'église pour la récitation du chapelet et la bénédiction du T. S. Sacrement, donnée par M. l'abbé A. Verrette, président du Conseil de la Vie française, et chantée par les chorales de nos trois paroisses françaises du continent: Vancouver, Lourdes et Fatima de Maillardville, sous la direction de M. J.-Laurent Girard. A la fin du salut, toute l'assistance chanta le cantique "L'ombre s'étend sur la terre".

Soirée patriotique

Environ 400 personnes assistèrent ensuite à la soirée qui suivit, et dont M. le Dr Léon Beaudoing, président de la Fédération canadienne-française de Colombie, était maitre de cérémonies. Voici le programme de cette soirée: 1) chant de l'hymne national, au piano: M. Ernest Girard; 2) mot de bienvenue par le Dr Beaudoing; 3) la chorale St-Sacrement exécute les deux chants suivants: "Le baiser de la langue française" de Boileau-Chatillon et "La prière en famille" de Dubé-Gadbois, au piano: Mme Harold Bringsli (née Hélène Ecarnot); 4) allocution de M. le Dr G. Dumont, de Campbellton, N.-B., vice-président du Conseil de la Vie française; 5) numéro-surprise: la chorale de la Liaison Française '53, sous l'habile direction de M. l'abbé Florian Jolicoeur, nous exécute une splendide pièce de son répertoire; rappelée, la chorale de la Liaison désigna Mgr Herman Morin, P.D., qui nous chanta "Le pont de Longueuil", dont le refrain fut repris avec entrain par l'assistance; 6) allocution de M. l'inspecteur Paul Hubert, de Rimouski; 7) les chorales de Lourdes, Vancouver et Fatima nous chantèrent "Mon père avait cinq cents moutons", "Le temps des pommes" et "sur la route de Dijon" (La Bonne Chanson); 8) allocution de M. Pierre Laporte, journaliste au "Devoir"; 10) message des jeunes Franco-Colombiens à la jeunesse québecoise, par M. Wilfrid Lefebvre, président de l'A.J.C. de Vancouver; 11) remerciements du R. P. Z. Bélanger, curé de St-Sacrement; 12) chant final "Notre-Dame du Canada", chanté par tous.

S. Exc. Mgr Baudoux prononce le sermon

CAP-DE-LA-MADELEINE — Plus de 100,000 personnes ont célébré la fête de l'Assomption au sanctuaire national de Notre-Dame-du-Cap, en fin de semaine. Les cérémonies traditionnelles ont été suivies fidèlement par ces pèlerins, depuis la nuit de vendredi jusqu'au lundi soir.

Plus de 125 malades de tous les âges ont imploré de la Vierge la résignation à la volonté de Dieu. Parmi le groupe, Mme Clément Pinard, de Port-au-Prince, en Haïti, est venue remercier la Madone qui l'a guérie d'une infirmité qui, depuis cinq ans, l'empêchait de marcher.

S. Exc. Mgr M. Baudoux

S. Exc. Mgr Maurice Baudoux, archevêque coadjuteur de St-Boniface, a chanté la messe solennelle de l'Assomption, samedi matin. Dans le sermon du jour, il a déclaré que la fête de l'Assomption était la traduction du dicton populaire qui dit: "Telle vie, telle mort".

"La vie de Marie, dit-il, s'est en effet écoulée tout entière dans un climat spirituel, qui était la figuration de sa propre mort. Marie a bénéficié d'une exception à la loi du genre humain, car elle a été exempte de péché dès sa conception. Elle a toujours vécu en état de justice originelle. Si elle a consenti à mourir — et l'Eglise ne s'est pas encore prononcée là-dessus — c'est uniquement pour suivre l'exemple de son divin Fils.

"De la fête de l'Assomption, conclut Mgr Baudoux, retenons que c'est dans la mesure où nous nous détacherons du péché que nous nous rapprocherons de Dieu. Renonçons au péché pour demeurer unis à Dieu par la grâce sanctifiante."

S. H. le maire André Julien, du Cap-de-la-Madeleine, a lu la formule de consécration au Coeur Immaculé de Marie.

Mgr Paul-Emile Doyon, P.D., a officié à la cérémonie des flambeaux, samedi soir. Une foule plus considérable encore que durant la journée a suivi le défilé autour des jardins du sanctuaire. Mgr Adéodat Chaloux, P.D., supérieur du séminaire diocésain d'Ottawa, a prononcé le sermon. Un groupe d'artistes d'Arthabaska a terminé la soirée par un oratorio à la gloire de Marie.

La cérémonie des malades

A la cérémonie des malades, dans l'après-midi, S. Exc. Mgr Maurice Baudoux a rappelé qu'en 1950, il avait assisté à pareille démonstration au sanctu-

(Suite à la septième page)

Chaleureux accueil à Duck Lake aux membres de la Vie Française

DUCK LAKE — Le mercredi 12 août marquait une date mémorable dans les archives de Duck Lake. En effet, à 9 h. 30, quatre autobus arrêtaient dans la cours de l'école, amenant les 150 membres de la délégation du Conseil de la Vie française en Amérique.

C'est aux acclamations et aux notes enthousiastes du chant de bienvenue que s'effectua la descente. Puis, ce furent de chaudes poignées de mains, des exclamations de surprise de se trouver subitement en face de figures connues, inattendues. Tous les coeurs étaient à la joie, car Québec était chez nous!

Bienvenue

Mais, il fallait se hâter, car les minutes étaient presque comptées! Après une circulation rapide dans la maison, les délégués sont priés de se rendre dans le parterre du couvent. Du haut de la terrasse où des micros avaient été installés, Mlle Annette Perrin souhaita la bienvenue au nom de tous les paroissiens.

"Vous constaterez par vous-mêmes, dit-elle entre autres, que notre race n'est pas près de disparaître de nos plaines de l'Ouest; au contraire, elle aspire à devenir toujours plus belle et plus forte." Puis elle remercia la délégation, au nom de toute l'école, pour le grand intérêt que portent nos frères de Québec à notre culture française.

Allocutions

M. l'abbé Paul-Emile Gosselin, secrétaire du groupe, et M. Bourassa, représentant de CFNS, prononcèrent une courte allocution.

Après quelques rafraichissements, les visiteurs signèrent le livre-souvenir, puis ce fut déjà l'inévitable séparation. "Quand on est si bien ensemble, pourquoi donc se séparer?"

Mais... un oeil exercé s'aperçoit qu'un commerce clandestin s'établit: les voyageurs achètent les coiffures tricolores des écoliers. A un signe donné, tous sacrifient joyeusement leurs coronets qui passent gaiement à d'autres chefs. On réclame les feuilles de chant que l'on distribue de même.

Départ

Les délégués entonnent "Vive la Canadienne" que tous reprennent pour dissiper l'émotion. Les mains s'agitent une dernière fois, les lourds véhicules s'ébranlent puis disparaissent à nos yeux, mais les paroissiens de Duck Lake garderont de cette journée un impérissable souvenir.

Merci, chers compatriotes, d'avoir bien voulu faire escale chez nous. Revenez encore!

La Liaison Française fut l'objet d'une réception enthousiaste à Gravelbourg

GRAVELBOURG — Après la clôture du congrès de l'ACELF tenu à St-Boniface, du 7 au 10 août, un imposant groupe de congressistes de l'Est, composé de prêtres, de professionnels, de dames et de demoiselles, continuait son voyage de Liaison Française dans l'Ouest. Le premier arrêt de ces visiteurs devait se faire à Gravelbourg.

En effet, 4 autobus transportant plus de 150 délégués de l'Est arrivaient ici le mardi avant-midi 11 août.

M. l'abbé A. Moquin, curé de la cathédrale, accueillit les voyageurs, puis les dirigea vers les principaux édifices à visiter, soit le collège, le couvent, la cathédrale et le poste CFRG. Le groupe se rendit ensuite à la salle paroissiale où les dames de Ste-Anne avaient préparé un grand banquet.

Orateurs

M. Ernest Longpré, remplaçant S. H. le maire S.-M. Bonneau, souhaita la bienvenue aux visiteurs dans la ville de Gravelbourg.

M. Dumont Lepage, président de l'ACFC en Saskatchewan, parla de l'Association française, mentionnant ceux à qui elle était reconnaissante pour le travail, les encouragements et les dons qu'ils avaient fournis pour la cause française dans cette province.

M. le Dr Rosario Morin, président de Radio-Gravelbourg Limitée, exprima les sentiments de reconnaissance de la population française du sud de la Saskatchewan envers ses frères de l'Est qui avaient toujours répondu avec empressement à ses sollicitations et de façon toute spéciale lors de la campagne de souscription de la Radio-Ouest française. Il assura les visiteurs que malgré les difficultés qu'il reste à surmonter, les Canadiens de l'Ouest ne lâcheront jamais.

Le R. P. I. Tourigny

Le R. P. I. Tourigny, O.M.I., supérieur du Collège Catholique de Gravelbourg, parla au nom des institutions religieuses. Il souligna l'oeuvre grandiose accomplie par les communautés religieuses dans le domaine de l'éducation des jeunes Canadiens français de la province. Il loua leur courage devant les difficultés financières qu'elles durent traverser durant les années de sécheresse. Il remercia la province de Québec pour les secours généreux qu'elle avait accordés à l'oeuvre d'éducation du collège de Gravelbourg, lors des années de disette. Maintenant, il connait une expansion dans le domaine du cours classique traditionnel et du nouveau cours des "Arts et Métiers".

Remerciements

M. Gustave Bellefleur, délégué du Bon Parler Français, remercia la population de Gravelbourg pour l'accueil chaleureux qu'elle avait fait au groupe de la Liaison Française. Il remercia les dames de Ste-Anne pour le merveilleux banquet servi à nos hôtes distingués.

S. Exc. Mgr Lemieux

S. Exc. Mgr M.-J. Lemieux se dit heureux de recevoir un groupe aussi imposant de visiteurs canadiens-français dans sa ville épiscopale. Il les remercia d'être venus. De telles visites nous sont

(Suite à la dixième page)

Les ouvriers refusent leur appui à la CCF

OTTAWA — Une tentative visant à relier la plus grande organisation ouvrière du pays au parti CCF dans le domaine politique a été repoussée à la réunion annuelle du Congrès des Métiers et du Travail du Canada.

Le CMT a plutôt réaffirmé son indépendance traditionnelle à l'endroit des partis politiques, mais s'est risqué à tremper un orteil dans les eaux politiques en autorisant son exécutif à "étudier" l'établissement d'une ligue d'éducation politique.

La ligue, selon les officiers qui ont favorisé ce compromis plutôt que de s'associer au CCF, ressemblerait à un organisme similaire dans la FAT.

La FAT ne se prononce pas directement pour un parti politique, mais renseigne ses membres sur la politique du moment.

Brèche à la tradition

Pour le CMT, même le geste de se lancer dans "l'éducation politique" s'éloigne de l'attitude traditionnelle de neutralité politique. Ce geste a apparemment découlé en partie de l'attitude de la FAT et en partie de la pression exercée dans ses rangs pour s'affilier au CCF, comme le Congrès canadien du Travail l'a fait depuis plusieurs années.

La proposition a été présentée par un syndicat de Toronto.

L'union proposa que le congrès "rejette l'attitude traditionnelle de neutralité politique de la FAT et accepte de reconnaître et d'appuyer le CCF comme organe politique du travail organisé".

M. Douglas Carr, membre de l'union ayant soumis la résolution, a dit que la résolution adoptée est "diluée". "Nous n'avons pas besoin d'éducation politique, mais d'action politique", dit-il.



Après avoir lu un article décrivant la misère de millions de Chinois vivant dans les sous-sols et sur les trottoirs de Hong-Kong, John Luckey, membre du Sprinkler Fitters Local 281, de Chicago, décida d'adopter une famille chinoise. Celle-ci, choisie par l'entremise du **R. P. Paul Duchesne, M.M.**, n'est autre que la famille d'un assembleur de tuyaux, **Kwai Leung**, laquelle apparait ci-dessus photographiée au moment où le missionnaire lui annonçait l'heureuse nouvelle. (NC)

Les théologues et la réglementation des naissances

HAMBOURG — Le quatrième congrès international pour la réglementation des naissances, qui se tient à Stockholm, indique qu'il consultera également l'opinion des théologues. Il s'est jusqu'ici prononcé pour la prévention afin d'éviter l'intervention.

Après avoir passé 409 jours en prison

Deux Jésuites canadiens peuvent quitter la Chine

HONG-KONG — Deux Jésuites canadiens, les RR. PP. Joseph Courchesne et Gabriel Brassard, qui ont passé 409 jours dans les prisons communistes — dont 380 au cachot — sont arrivés ici, récemment, en provenance de Tientsin.

(Le 30 juillet dernier, l'on avait annoncé la libération de ces deux missionnaires, en même temps que l'arrivée de S. Exc. Mgr P. Côté, S.J., et de deux autres Jésuites canadiens à Hong-Kong. C'est que les deux missionnaires, dans un câble adressé à Mgr Côté à Hong-Kong, avaient alors fait savoir qu'ils étaient arrivés à Tien-tsin et qu'ils avaient réservé leur place à bord d'un bateau pour se rendre à Hong-Kong. Ils venaient d'être expulsés de la Chine rouge.)

Le R. P. Courchesne, qui est âgé de 60 ans, et le R. P. Brossard, 43 ans, ont révélé qu'ils avaient été accusés d'être des espions américains et qu'ils furent jetés dans une étroite cellule mesurant sept pieds par quatre. Le R. P. Courchesne était en Chine depuis 25 ans et le R. P. Brossard, depuis 19 ans.

• • •

La procure des missions des Jésuites de Chine à Montréal était au courant de l'arrivée de ces deux missionnaires à Hong-Kong. Le R. P. Louis Bouchard, directeur de la procure, a précisé que le R. P. Courchesne est le fils de Mme Eustache Morin, octogénaire qui demeure à l'hospice Morin, de Montréal. Le R. P. Brossard est le fils de Mme Edmond Brossard, qui demeure chez sa fille, Mme Jean Paradis, à Iberville. Le R. P. Brossard est également le frère de l'hon. juge Roger Brossard, de la Cour supérieure, et du R. P. Albert Brossard, S.J., de la maison Bellarmin, de Montréal.

Avec l'arrivée à Hong-Kong de ces deux prêtres, il ne reste plus que dix Jésuites canadiens en pays chinois. Ce sont: les RR. PP. Horace Labranche, Marc Hardy, Maurice Garneau, Maurice Belhumeur et Edouard LaFlèche et le R. F. Joseph Bergeron, de Süchow; les RR. PP. Ernest Lalande, Fernand Faucher, G.-E. Beauregard et Armand Proulx, de Shanghaï.

De ces dix missionnaires, on sait qu'un au moins, le R. P. Proulx, est sûrement en prison. Depuis quinze jours, six Jésuites canadiens sont sortis de Chine.

Message du Saint-Père aux catholiques polonais

CITE DU VATICAN — Le Saint-Père saisira l'occasion du 7ème centenaire de la canonisation de saint Stanislas, patron de la Pologne, pour adresser, le 17 septembre, aux catholiques de ce pays un message caractérisant l'état de choses qui y règne. Ce message est considéré par certains milieux du Vatican comme une réponse à la récente attitude hostile du gouvernement polonais actuel envers l'Eglise.



S. Exc. Mgr Firmin Courtemanche, P.B., évêque titulaire de Carystus et premier vicaire apostolique de Fort-Jameson, en Rhodésie-Nord, Afrique.

Enfant de St-Pie de Bagot par sa naissance et de St-Césaire de Rouville par son éducation première, S. Exc. Mgr Courtemanche a poursuivi ses études classiques à St-Hyacinthe. Entré au postulat des Pères Blancs, à Everell, P.Q., en 1934, il a fait son noviciat à Alger et son scolasticat à Thibar, Tunisie. Ordonné prêtre au scolasticat d'Eastview le 10 juin 1939, il partit pour les missions quatre mois plus tard, au vicariat de Fort-Jameson (Rhodésie-Nord, Afrique), dont il devint supérieur, puis préfet apostolique. Elevé à la dignité épiscopale le 21 mai 1953, il sera sacré évêque en la cathédrale de St-Hyacinthe le 21 septembre prochain par S. E. le cardinal P.-E. Léger, assisté de LL. EE. NN. SS. G. Cabana et A. Douville.

A l'Ecole de navigation du C.A.R.C.

S. Exc. Mgr Maurice Roy préside la cérémonie de la remise des ailes

WINNIPEG — Trente-sept étudiants navigateurs du Canada, de l'Angleterre et de la France ont reçu leurs ailes vendredi dernier, à la base du C.A.R.C. ici, des mains de S. Exc. Mgr M. Roy, archevêque de Québec et ordinaire des Forces Armées Canadiennes.

L'école de navigation de Winnipeg, l'une des plus considérables du pays, fait partie des établissements militaires mis sur pied par les différentes nations du Pacte de l'Atlantique-Nord. Elle reçoit des étudiants du Portugal, de l'Italie, de la Hollande, de la Belgique, du Danemark, de la France et de l'Angleterre.

A.-L. Revelle se classe premier

La cérémonie, présidée par S. Exc. Mgr Maurice Roy, voyait le millième gradué de l'école recevoir ses ailes de l'archevêque de Québec. Ce fut un étudiant français, le quartier-maitre A.-L. Revelle, originaire de Paris. Cet étudiant avait l'honneur de se classer premier dans les nombreux examens finals des étudiants.

S. Exc. Mgr Roy était accompagné de S. Exc. Mgr P. Pocock, archevêque de Winnipeg, de l'officier-commandant de la base, le commandant de groupe R. B. Ingall, et des aumôniers catholiques du 14e groupe d'entraînement et de l'école de navigation.

Allocution de Mgr Roy

Dans une brève allocution, l'évêque des Forces Armées rappela ses années de service outre-mer pendant la dernière guerre et formula le voeu que les jeunes gradués de l'heure n'aient pas à se servir, pour des fins hostiles, des connaissances qu'ils avaient acquises au cours de leur entraînement. Il les exhorta à être toujours non seulement de bons officiers de Sa Majesté, mais aussi des chrétiens convaincus, guidés par les principes de la vérité et de la charité.

Nouveau supérieur du collège polonais de Rome

ROME — Nommé recteur du collège polonais à Rome, le P. Bronislaus Zielinski, S.J., a demandé instamment aux jeunes Polonais résidant à l'étranger de songer à se faire prêtres. Le P. Zielinski a été nommé à son haut poste par la Sacrée Congrégation des Affaires des religieux.

Le collège polonais de Rome forme de jeunes prêtres au travail parmi les réfugiés polonais. Les nouveaux lévites travailleront un jour également en Pologne, où la terreur communiste a éclairci les rangs des prêtres.

La Russie, un jour, retrouvera la foi

NEW-YORK — Un jour, prédit l'évêque auxiliaire de New-York, Mgr Fulton J. Sheen, dans la livraison du 9 août de l'"American Weekly", la Russie deviendra l'apôtre du monde, parce qu'elle a le feu de l'âme qui manque au monde occidental.

Inévitablement, ajoute Mgr Sheen, le jour viendra où les Russes s'inspireront de nouveau des enseignements du Christ et de saint Pierre, car les communistes ont une foi étrangère à la vérité, tandis que les Occidentaux ont la vérité sans cette foi qui transporte les montagnes. Il viendra le jour où ce feu vivifiant, au lieu de produire la haine, la tyrannie, la destruction et la mort, enflammera les âmes par des aspirations dignes des plus hautes théories de la révélation.

Inutile de discuter raison avec les communistes. Inutile de mépriser les conditions de vie qui existent en Russie. "Aucun diable de l'enfer se plaint que le feu y est excessif". Il faut combattre le communisme comme idéologie, mais il ne faut pas haïr les communistes, qui sont des êtres humains.

Ce sont des créatures du bon Dieu comme il s'en trouve sous tous les climats. "Je n'ai jamais converti un communiste en discutant avec lui sur Marx ou Lénine, ajoute Mgr Sheen, mais en soulignant à ses yeux l'exemple du Christ et de Pierre".

La maladie du cardinal Stepinac est incurable

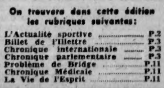
NEW-YORK — Contrairement aux renseignements émanant d'autres sources, on mande de New-York que deux spécialistes américains, chargés par l'épiscopat des Etats-Unis d'examiner l'état de santé du cardinal Stepinac, ont déclaré que la polycythémie, maladie du sang dont souffrait celui-ci, à la suite des circonstances déprimantes dans lesquelles il avait dû vivre pendant plusieurs années, était incurable, bien qu'il fût possible de ralentir son cours en appliquant des méthodes nouvelles de guérison.

Distinction papale à 2 journalistes français

VATICAN — Deux journalistes français, Max Bergerre, de l'Agence France-Presse, et Georges Huber, correspondant à Rome du journal français "La Croix" et du journal suisse "La Liberté", ont été créés commandeurs de l'Ordre de St-Sylvestre par le Saint-Père.

Un nouveau réseau téléphonique au Vatican

CITE DU VATICAN — Le réseau téléphonique du Vatican est en voie d'expansion. Il comprendra 1,000 appareils et une communication directe avec Castelgandolfo, résidence estivale du Saint-Père.



On trouvera dans cette édition les rubriques suivantes:



L'on voit sur cette photo **S. Exc. Mgr Maurice Roy**, archevêque de Québec et ordinaire des Forces Armées Canadiennes, remettant les ailes de navigateur à un étudiant français, le **quartier-maitre A.-L. Revelle**, à la base du C.A.R.C., à Winnipeg, au cours d'une imposante cérémonie militaire. S. Exc. Mgr Roy portait les décorations qu'il a reçues durant la dernière grande guerre. Le quartier-maitre A.-L. Revelle s'est classé premier lors des examens finals que les étudiants subirent. Il était aussi le millième navigateur à recevoir ses ailes depuis l'ouverture de l'école de Winnipeg en 1951.

ABC **La Liberté et le Patriote** ABC

Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada.

Organe des Franco-Canadiens du Manitoba et de la Saskatchewan

NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! — DIEU ET MON DROIT!

Journal hebdomadaire publié le vendredi par Canadian Publishers Ltd. Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration: 619, avenue McDermot, Winnipeg, Manitoba, Canada.

ABONNEMENTS—Canada: 6 mois, $1.75; 1 an, $3.00; 2 ans, $5.00
Etranger: 6 mois, $2.00; 1 an, $3.50; 2 ans, $6.00

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin, à 8 h. 30, et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg, Man.

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa



Exclusif à "La Liberté et le Patriote"
par Jacques LEMOYNE

La meilleure nouvelle émanant du camp des Blue Bombers de Winnipeg, au lendemain de leurs victoires sur les Rough Riders d'Ottawa et les Argos de Toronto, avait trait à la belle tenue des joueurs canadiens. L'instructeur George Trafton était enchanté des résultats obtenus par ses 12 vedettes canadiennes, et il a sans aucun doute aussi lancé un rapide coup d'oeil vers les estrades, où les clients qui payent le salaire de M. Trafton et de ses protégés ont manifesté leur joie à la vue de ces jeunes de chez nous, dans des termes non équivoques. Winnipeg veut voir des joueurs canadiens à l'oeuvre plus souvent, et si M. Trafton et ses aviseurs sont aussi habiles que nous avons raison de le croire, ils ne perdront pas une aussi belle occasion de faire plaisir à la population locale, tout en s'assurant les services de jeunes joueurs bien décidés à montrer qu'ils ne le cèdent en rien aux grandes vedettes venues d'outre-frontière.

Il est regrettable que les séries entre Toronto et Winnipeg, séries qui ont toujours coûté la coupe Grey aux Blue Bombers, ne puissent avoir lieu au mois d'août. Les Blue Bombers se sont tout simplement moqués des champions du Canada et même si cette écrasante victoire a été remportée lors d'une joute hors concours, il ne fait pas de doute que tous les amateurs de football de Winnipeg et des environs en étaient très heureux. Les Blue Bombers ont joué avec plus de vigueur contre Toronto, et ils ont fait face à une ligne moins déterminée que celle que les Rough Riders leur ont opposée, samedi dernier. Espérons, si ces deux clubs se font de nouveau face dans les éliminatoires pour la coupe Grey, que les protégés de George Trafton remporteront autant de succès que lundi soir dernier.

Une nouvelle époque?

Si, comme nous avons tout lieu de le croire, les Blue Bombers dominent facilement le classement de la ligue senior de l'Ouest du pays, il pourrait bien arriver que plusieurs clubs, qui ont dépensé de fortes sommes pour s'assurer les services de joueurs venant des Etats-Unis, songent à intensifier leur campagne dans le but d'acquérir de meilleurs joueurs canadiens. Nous ignorons ce que les Crain, Larochelle et compagnie vont faire au cours de l'automne, s'ils demeurent avec l'équipe. Nous croyons qu'ils parviendront à se mettre en grande évidence et nous croyons que chaque fois que Trafton enverra son équipe "toute canadienne" au jeu, il n'aura pas à le regretter. Nos compatriotes savent maintenant qu'ils doivent donner leur meilleur s'ils veulent se mériter une place au sein de nos équipes canadiennes, où la menace d'une importation massive devient de plus en plus dangereuse. Les jeunes Canadiens peuvent briller avec autant de succès que la majorité de leurs confrères des Etats-Unis, et nous ne voyons pas pourquoi Geoff Crain, par exemple, ne deviendrait pas un aussi bon quart-arrière que les autres quarts-arrière importés des Etats-Unis. Il appartient à l'instructeur George Trafton d'enseigner à Crain et à ses jeunes copains, ce qui leur manque. La tâche n'est pas aussi difficile qu'on serait porté à le croire, et nous espérons que Trafton réussira. S'il y parvenait, l'instructeur des Blue Bombers se mériterait une place spéciale dans la niche réservée aux immortels du football canadien.

Nous avons confiance en Gerry James, Len Meltzer, Lorne Benson et nous croyons que 1953 pourrait bien être l'année chanceuse des Blue Bombers qui, en plus de posséder un magnifique stadium à l'Américaine, comptent dans leurs rangs de vrais joueurs de football "à la Canadienne". Voilà une combinaison qui devrait réussir.

Les Rangers vont bien!

La saison de hockey est encore assez éloignée, mais les Rangers de New-York vont déjà de l'avant dans leur programme de réorganisation. La semaine dernière, nous avons mentionné l'intention de Frank Boucher d'acquérir les frères Bentley. La nouvelle officielle de cette acquisition a paru quelques heures seulement avant que **La Liberté et le Patriote** ne soit mis sous presse. Notre nouvelle n'était pas très exclusive, mais nous savions que ce marché était à la veille de se conclure. Frank Boucher est allé plus vite en affaires que nous l'avions prédit! Mais là où Boucher a surpris tout le monde, c'est quand il est parvenu à convaincre les Canadiens de Montréal de se départir d'Ivan Irvin, un joueur de défense à qui nous avons déjà prédit une très brillante carrière dans la ligue Nationale. Nous croyons encore que si Irvin en a la chance, il deviendra un porte-couleur aussi agressif que Jack Stewart, Butch Bouchard et peut-être même Ching Johnson et Red Horner.

Les Canadiens ont obtenu Ed Slowinski et Pete Babando en échange d'Irvin et nous ne croyons pas qu'ils ont obtenu le meilleur dans cette transaction. Slowinski aurait été sans aucun doute un des meilleurs joueurs de hockey de son temps si la guerre n'avait pas retardé passablement sa carrière. Quant à Babando, il semble éprouver de la difficulté à s'adapter au jeu de la ligue Nationale, après avoir fait sa marque avec Boston et Chicago. Si Slowinski retrouvait sa forme d'il y a deux ou trois ans, personne ne blâmerait les Canadiens d'avoir bâclé un tel échange. Mais nous croyons savoir que Babando, Slowinski et Gaye Stewart seront probablement envoyés aux As de Québec, en échange pour les services de Jean Béliveau, qui portera les couleurs du Tricolore au cours de l'hiver. Il devrait y avoir des nouvelles intéressantes dans ce domaine après que l'on aura mis les billets de saison en vente à Québec et à Montréal.

Gains des Canadiens

Elmer Lach et Maurice Richard ont remporté de justesse la victoire sur Turk Broda et Teeter Kennedy, dans un match amical de golf disputé près de Montréal, au début de la semaine. Lach, Kennedy et Broda ont tous obtenu des rondes de 79, et Richard a obtenu 81, mais ce dernier a su quand jouer ses bons coups, et dans les moments critiques il est parvenu à frapper la balle en moins de coups que ses adversaires, pour finalement permettre à son équipe de l'emporter sur le 20ème trou. Nous croyons en toute justice que les Maple Leafs auraient pu trouver encore mieux que ces deux représentants de la semaine dernière, s'ils avaient fait appel à Bill Ezenicki. Mais Bill joue pour Pittsburgh, et il n'est plus dans les bonnes grâces de C. Smythe. C'est ainsi que Toronto a perdu une excellente chance de l'emporter sur les Canadiens, même avant les débuts de la saison.

Le jeu de Richard nous étonne toujours. Contrairement à ses coéquipiers et ses autres copains de la ligue Nationale, le Rocket a commencé à jouer au golf vers l'âge de 25 ans. Mais il n'a pas mis de temps à rejoindre ceux qui avaient commencé à jouer au golf bien avant lui. Le voilà rendu maintenant avec les meilleurs joueurs de sa profession et il ne fait plus aucun doute que d'ici deux ou trois ans, il se classera parmi les meilleurs amateurs du Canada. Richard aurait pu exceller dans plusieurs autres sports, plus spécialement au baseball, mais il a préféré le hockey, le sport national des Canadiens. Il s'y est couvert de gloire et sur le déclin de sa carrière voilà qu'un autre de ses compatriotes s'avance, presque prêt à prendre sa place à ce qu'on dit. L'avenir seul nous dira si Jean Béliveau pourra rivaliser avec Richard dans le coeur des partisans des Canadiens de Montréal. Nous croyons que le souvenir de Richard, tout comme celui de Morenz et des autres grands joueurs du Canadien, ne s'effacera jamais.

NOTICE TO CREDITORS

In the matter of the estate of JOSEPH LOUIS DIONNE, late of the Village of St. Claude, in Manitoba, Carpenter, deceased.

All claims against the above estate, duly verified by Statutory Declaration, must be filed with the undersigned at their office, Room 4, 431 Main Street, Winnipeg, Manitoba, on or before the 22nd day of September A. D. 1953.

Dated at Winnipeg, Manitoba, this 13th day of August A. D. 1953.

MONNIN, GRAFTON, DENISET & DOWHAN,
Solicitors for the Administratrix.

NOTICE TO CREDITORS

In the matter of the estate of LEONARD SABOURIN, late of the village of St. Jean Baptiste, in Manitoba, Farmer, deceased.

All claims against the above estate, duly verified by Statutory Declaration, must be filed with the undersigned at their office, Room 4, 431 Main Street, Winnipeg, Manitoba, on or before the 22nd day of September A. D. 1953.

Dated at Winnipeg, Manitoba, this 13th day of August A. D. 1953.

MONNIN, GRAFTON, DENISET & DOWHAN,
Solicitors for the Executors.

NOTICE TO CREDITORS

In the matter of the estate of ULRIC GUILBERT, late of the Post Office of Mariapolis, in Manitoba, Farmer.

All claims against the above estate, duly verified by Statutory Declaration, must be filed with the undersigned at their office, Room 4, 431 Main Street, Winnipeg, Manitoba, on or before the 22nd day of September A. D. 1953.

Dated at Winnipeg, Manitoba, this 13th day of August A. D. 1953.

MONNIN, GRAFTON, DENISET & DOWHAN,
Solicitors for the Executors.

RADIO SAINT-BONIFACE

1250 Kilocycles

VENDREDI

7.20—Walter Farryon
7.45—La voix du Qué.
7.50—Intermède
7.55—Nouvelles
8.00—Les succès en revue
8.30—Les histoires extraordinaires
9.00—Nouvelles
9.15—Causerie
9.20—Nouveautés dramatiques
10.00—L'heure de la valse
10.30—L'heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—Fin des émissions

SAMEDI

8.30—Nouvelles
8.35—Surge
8.50—Radio-Journal
9.00—Tante Lucille
9.15—Les plus beaux contes
10.00—Information
10.50—Potins familiers
11.06—Allô, Manitoba!
12.30—En vedette
12.45—Au clavier
1.20—Marché des bestiaux
2.00—Promenade musicale
4.30—Sur demande spéciale
5.00—Nouvelles
5.10—Concert populaire
5.45—Gaieté du jour
6.00—Menu musical
6.15—Nouvelles
7.30—Mag. des sports
8.00—Nouvelles
8.05—Saludos amigos
8.30—Soirée à Québec
9.00—Trois de Québec
9.30—Veillée du samedi soir
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—Fin des émissions

DIMANCHE

9.55—Ouverture information
10.00—Moment musical
11.00—Pour nos malades
11.45—Au clavier
12.00—Refrains d'autrefois
12.15—Radio-Journal
12.20—Intermède
12.30—Concert populaire
1.00—Prog. ukrainien
1.30—Claves et Maracas
2.00—Chefs-d'oeuvre de la musique
3.00—L'heure du thé
4.00—Mélodies pop.
5.00—Stimmen der Heimat
6.00—Les plus beaux disques
6.30—A.E.C.
6.45—Carnet social
6.55—Nouvelles
7.00—L'harmonie de Radio-Canada
7.30—Concert d'opéra
8.00—Théâtre canadien
9.00—Radio-Journal
9.15—Chron. de France
9.30—Les petites symphonies
10.00—Information
10.05—L'Heure exquise
11.00—Fin des émissions

Du lundi au samedi inclusivement

6.55—Ouverture
7.00—Radio-Journal
7.15—Prière du matin
7.30—Nouvelles
7.35—Sans cérémonie
8.00—Nouvelles
8.05—Sans cérémonie
8.30—Information
8.35—Sans cérémonie (suite)
9.00—Radio-Journal et prévisions
9.15—Mine d'information
9.30—Méli-mélo
9.45—Je vous ai tant aimé
10.00—Nouvelles
10.05—Potins familiers
10.45—Rendez-vous chez Eaton
10.50—Potins familiers
11.00—Information
11.05—Allô, Manitoba!
11.30—Radio Sacré-Coeur
11.45—Chez nos voisins
12.00—Nouvelles locales
12.05—Marches militaires
12.30—En vedette
12.45—Au clavier
1.00—Nouvelles
1.05—Cond. des routes
1.15—Prévisions
1.20—Marché des bestiaux
1.25—Bulletin agricole
1.30—Réveil rural
2.00—A l'opéra
2.30—Promenade musicale
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
4.00—Sur demande spéciale
4.15—Blanc et noir
4.30—P'tit bout de chou
4.45—Yvan l'Intrépide
5.00—Radio-Journal
5.10—Club des jeunes
5.30—Le coin de la Baie
5.45—Un homme et son péché
6.00—Revue de l'actualité
6.15—Nouvelles locales
6.25—Dans le monde du sport
6.30—Variétés '53
7.00—Nouvelles
7.05—Carnet social
7.15—Variétés '53
7.30—Studio

LUNDI

7.45—La voix du Qué.
7.55—Nouvelles
8.00—Le port des brumes
8.30—Match intercité
9.00—Radio-Journal
9.15—Studio
9.30—Fête au village
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—Fin des émissions

MARDI

7.45—La voix du Qué.
7.55—Nouvelles
8.00—Studio
8.30—Revue des arts et des lettres
9.00—Radio-Journal
9.15—Les affaires d'Etat
9.30—Ce qu'ils disent
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—Fin des émissions

MERCREDI

7.45—La voix du Qué.
7.55—Nouvelles
8.00—Studio
8.30—La chronique des Pasquier
9.00—Radio-Journal
9.15—Musiciens can.
9.30—Récital
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—Fin des émissions

JEUDI

7.45—La voix du Qué.
7.55—Nouvelles
8.00—Théâtre de R.-C.
8.30—Baptiste et Marianne
9.00—Radio-Journal
9.15—Dans la coulisse
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—Fin des émissions

RADIO GRAVELBOURG

1230 Kilocycles

VENDREDI

10.30—Bal continental
7.30—Nouveautés dramatiques
8.00—L'heure de la valse
8.30—Les dix succès de la semaine
9.00—La boite à chansons
9.30—La musique des Midlands

SAMEDI

8.27—Lecture de l'horaire
8.30—Passe-temps mus.
9.30—Coin des jeunes
10.00—Nos solistes
10.30—La demi-heure de Willow-Bunch
11.00—Sous le ciel d'Hawaii
11.15—Piano populaire
12.00—L'Angélus
1.00—Chez nous
2.30—Fiesta
3.30—Voici des chansonnettes
4.00—Musique tzigane
4.30—Aux rythmes du jazz
5.00—Chansonnettes et variétés
5.30—Le samedi des tout-petits
7.00—Prélude à la soirée
7.30—Trois de Québec
8.00—Dans le bon vieux temps
8.30—Blanc et noir
9.00—Concert intime
9.30—Soirée de Québec
10.00—Bulletin de nouv. fin des émissions

DIMANCHE

9.54—Ouverture
9.59—Signal-horaire
10.00—Refrains d'autrefois
10.15—Radio-Journal
10.30—Concert pop.
11.30—Claves et Maracas
12.00—Les chefs-d'oeuvre de la musique
1.00—L'heure du thé
2.00—Mélodies pop.
3.00—Radio-Journal
3.15—Fantaisie
3.30—Les plus beaux disques
4.30—Musique de chambre
5.00—Harmonie de Radio-Canada
5.30—Concert d'opéra
6.00—Théâtre canadien
7.00—Radio-Journal
7.15—Orchestre d'A. Kostelanetz
7.30—Les petites symp.
8.00—Commentaire des nouvelles
8.15—Nos plus belles chansons du terroir
8.30—La fin du jour
8.57—Radio-Journal
9.00—Chez des amis
9.30—Fin des émissions

Du lundi au samedi inclusivement

7.00—Ouverture
7.05—Intermède musical
7.10—Manchettes des nouvelles
7.12—Intermède musical
7.15—Musique populaire
7.30—Prière du matin
7.45—Bonjour tout le monde
8.00—Bulletin de nouvelles
8.05—Bonjour, tout le monde
8.30—Passe-temps mus.
9.00—Nouvelles
9.05—Mélodies et chans.
9.30—Répertoire semi-classique
10.00—Quelques valses
10.15—Radio-Journal
10.30—Travaillons en musique
11.00—Au pays des Gauchos
11.15—Un quart d'heure avec . . .
11.30—Le réveil rural
12.01—Quelques refrains
12.15—Nouvelles
12.30—Le mag. agricole
1.00—Les horizons du swing
1.15—Quoi de nouveau
1.30—Requêtes et refrains
2.00—Nos malades
2.15—Radio S.-C.
2.30—Quelques pages musicales
3.00—Nouvelles
3.15—Fantaisie
4.00—La revue de l'actualité
4.30—Parade de la chansonnette
5.00—Nouvelles
5.15—Ivan l'Intrépide
5.30—Le coin des tout-petits
5.45—Concert apéritif
6.00—Carnet mondain
6.06—Chron. sportive
6.15—Nouvelles
6.30—Musique en dînant
6.45—L'heure du chapelet
7.00—Radio-Journal
10.00—Bulletin de nouv. et fin des émissions

LUNDI

4.15—Musicale
4.30—Fantaisie au piano
4.45—Quatuor de saxophones
7.15—Vieux airs des pays
7.30—Comm. Maigret
8.00—Album RCA
8.30—Fête au village
9.00—Match intercité
9.30—Tour de chant

MARDI

7.30—Piano à 4 mains
8.00—Batifol
8.30—Histoire ext. d'Edgar Poe
9.00—Festival Sibelius
10.00—Chez des amis
10.30—Fin des émissions

MERCREDI

1.30—Voici des chans.
7.15—A votre santé
7.30—Voyage autour d'une chanson
8.00—Au gré de la fantaisie
8.30—Artistes de renom
9.00—La chronique des Pasquiers
9.30—La terre qui chante

JEUDI

10.30—Rendez-vous à Assiniboia
7.15—Vieux airs du pays
7.30—Tziganes
8.00—Baptiste et Marianne
8.30—Récital
9.00—Théâtre de R.-C.
10.00—Bulletin de nouv.
10.05—Chez des amis
10.35—Fin des émissions

RADIO PRAIRIES-NORD

1170 Kilocycles

VENDREDI

5.45—La bonne chanson
6.30—Concert international
7.30—Paris-Swing
8.15—Causerie
8.30—Nouveautés dramatiques
9.00—L'heure de la valse
9.30—A la console
10.00—La boîte aux chansons
10.30—Musique des Midlands

SAMEDI

7.55—O Canada horaire
8.00—Nouvelles
8.10—Intermède
8.15—Prière du matin
8.25—Bonjour, compatriotes!
9.00—Manchettes des nouvelles
9.02—Visite à la discot.
9.30—Chansonnettes et variété
10.00—Concert populaire
10.30—Notes encyclopéd.
11.00—Echos d'Hawaï
11.15—Radio-Journal
11.25—Intermède
11.30—Apéritif musical
12.00—Musique à 3 temps
12.15—Nouvelles
12.25—Intermède
12.30—Réveil rural
12.59—Horaire
1.00—Gerbe de chansons
1.30—Un peu de tout
2.30—Radio S.-C.
2.45—Accordéon
3.00—Orchestre Morton Gould
3.30—Bienvenue Saskatchewan
4.30—Les dix succès
5.00—Noires et blanches
5.30—Senores et senor.
6.00—Horaire
6.02—Nouv. sportives
6.10—Rapport des routes
6.15—Nouvelles
6.25—Communiqués
6.30—Sérénade au crépuscule
7.00—Radio-Journal
7.05—Saludos amigos
7.30—Soirée à Québec
8.00—Tout le monde en place
8.30—Trois de Québec
9.00—Musique moderne
9.30—Magazine des sports
10.00—Concert intime
10.30—Prog. allemand

DIMANCHE

10.55—Ouverture
11.00—Musique d'hier
11.15—Radio-Journal
11.30—Concert pop.
12.30—Claves et Maracas
1.00—Chefs-d'oeuvre de la musique
2.00—L'heure du thé
3.00—Mélodies pop.
4.00—Radio-Journal
4.05—Intermède
4.15—Fantaisie
4.30—Les plus beaux disques
5.30—Musique de chambre
6.00—Harmonie de Radio-Canada
6.30—Pages d'opéras
7.00—Théâtre canadien
8.30—Petites symphon.
9.00—Musique pour toi
9.30—La fin du jour
9.57—Radio-Journal

Du lundi au vendredi inclusivement

(Heure avancée)

7.55—O Canada horaire
8.00—Nouvelles
8.10—Intermède
8.15—Prière du matin
8.25—Bonjour, compatriotes
9.00—Manchettes des nouvelles
9.02—Chantons gaiement
9.30—Les petits riens
9.45—Artistes lyriques
10.00—Au fil de l'heure
10.30—A votre choix
10.59—Signal horaire
11.00—Musique à trois temps
11.15—Radio-Journal
11.25—Intermède
11.30—Apéritif musical
12.00—Etoile de la chansonnette
12.30—Réveil rural
1.00—Variété instrum.
1.30—Variété instrumentale
2.00—Boulevards parisiens
2.30—Radio Sacré-Coeur
2.45—Piano populaire
3.00—Aux malades
3.30—Bienvenue, Saskatchewan
4.00—Radio-Journal
4.10—Intermède
4.15—Fantaisie
5.00—Revue de l'actualité
5.15—Orgue populaire
5.30—Pour les bambins
6.00—Horaire
6.02—Nouv. sportives
6.10—Intermède
6.15—Nouvelles
6.25—Communiqués
8.00—Radio-Journal
11.00—Nouvelles et prév.
11.05—Fin des émissions

LUNDI

5.45—La bonne chanson
7.00—Amérique latine
7.15—Commentaires des nouvelles
7.30—Musique moderne
8.15—Vedettes du clavier
8.30—L'amie de Mme Maigret
9.00—Programme hollandais
9.30—Fête au village
10.00—Match intercité
10.30—Tour de chant

MARDI

9.35—Petits riens
4.15—Fantaisie
5.45—Son des clairons
6.30—Sérénade au crépuscule
7.00—Amérique latine
7.15—Bal musette
7.30—Refrains de France
8.15—Affaires de l'Etat
8.30—Pays des Gitans
9.00—Batifol
9.30—Histoires extraordinaires
10.00—Concert symphonique

MERCREDI

5.45—La bonne chanson
6.30—Sérénade au crépuscule
6.45—Commentaire
7.00—Lever de rideau
7.30—Récital de chant
8.15—Causerie
8.30—Voyage autour d'une chanson
9.00—Les peuples et leurs chansons
9.30—Artistes de renom
10.00—Refrains de France
10.30—La terre qui chante

JEUDI

4.30—De tout
5.45—Son des clairons
5.30—Sérénade au crépuscule
7.00—L'Amérique latine
7.15—Bal musette
7.30—Refrains de France
8.15—Récital de violon
8.30—Tzigane
9.00—Baptiste et Marianne
9.30—Récital
10.00—Théâtre de Radio-Canada

Chronique de CKSB

1250 Kilocycles

Réparations au poste . . . C'est un vrai labyrinthe . . . Là où il y avait un mur, c'est un trou et un vide d'hier est devenu une porte aujourd'hui. Notre petit Belge disparait de plus en plus derrière les 2 x 4. . . .

En voyage

L'oncle Léo est parti pour une randonnée vers le pays du soleil. Son premier stop, Chicago; de là il se dirige vers la Californie, son petit calepin noir bourré d'adresses et de numéros de téléphone. Sans doute, il causera plus d'un battement lorsqu'il déambulera sur le Sunset Boulevard.

Programmes d'intérêt

Voici maintenant quelques programmes qui ne manqueront pas de vous intéresser la semaine prochaine. Le dimanche 23 août, à 2 h., "Chefs-d'oeuvre de la musique"; à 4 h., la symphonie de la NBC sous la direction de Wilfrid Pelletier; à 7 h. 30, "Concert d'opéra", mettant en vedette Louise Roy, soprano, et James Milligan, baryton; à 8 h., "Le théâtre canadien" présentera "Le jeu de la voyagère", de Rina Lasnier, avec Huguette Oligny qui interprétera le rôle principal. Le lundi 24, n'oubliez pas à 9 h. 30 "La fête au village"; ce soir-là, Roland Lelièvre conduira ses auditeurs à Duck Lake, Sask.

Le mercredi 26, dans la soirée, vous entendrez "La chronique des Pasquiers", et, à 9 h. 30, "Voyage autour d'une chanson" avec textes d'Eugène Cloutier et d'André Roche. L'orchestre sera dirigé par Allan McIvor.

Le jeudi 27, à 9 h. 30, "Théâtre de Radio-Canada".

Le vendredi 28, "L'heure de la valse", et "L'Europe à la recherche de son unité", autre causerie de Jean-Marc Léger; finalement, samedi, à 9 h., n'oubliez pas "Trois de Québec".

Chronique de CFNS

1170 Kilocycles

La période des vacances se continue à CFNS et vendredi soir dernier, Mlle Odette Rivest, commentatrice féminine et rédactrice de textes, nous quittait pour se rendre dans sa famille à Montréal. Nous sommes heureux de lui souhaiter de bonnes vacances reposantes et agréables. Odette fait un excellent travail à notre poste et son caractère aimable aide tous les employés à trouver leur travail moins fatigant. Elle est remplacée en ce moment à la rédaction par M. Luc Gaudet et, pour le programme féminin, par Mme Emilienne West.

M. Jacques Dallaire, annonceur et opérateur, est de retour de ses vacances; il semble que la maladie ne lui ait pas laissé beaucoup de temps libre, mais il a quand même eu quelques jours pour se reposer.

Mlle Thérèse Blondeau s'est rendue en Colombie Britannique, ces jours derniers, pour assister au mariage de sa soeur. Elle est revenue cette semaine.

Bienvenue, Saskatchewan

Le programme "Bienvenue, Saskatchewan" a changé de réalisateur la semaine dernière. A la suite de la réduction dans le personnel, la direction du poste a confié du travail supplémentaire à M. Euclide Bourassa, qui n'a plus le temps de préparer le programme. M. Clément Gaudet s'en occupera à l'avenir et nous croyons qu'il fera un bon travail, car il a certainement quantité de bonne volonté et de talent.

Changements à l'horaire

Nous demandons à nos auditeurs de bien surveiller l'horaire dans **La Liberté et le Patriote** afin de se tenir au courant des changements d'heure de certains de leurs programmes préférés. Ces changements ont été provoqués par la fin des périodes électorales. Nous ne pouvons souligner toutes les périodes en question, mais nous signalons à votre attention tout particulièrement les changements du jeudi soir.

Souscription

Le personnel de CFNS a envoyé les avis de souscription ces jours derniers. La situation du poste est entre les mains des auditeurs: nous pourrons survivre si les promesses sont remplies; sinon, nous devrons fermer nos postes avant trop longtemps. Qu'en dites-vous, chers amis? Maintenant que vous avez votre poste, après tant de sacrifices, le laisserez-vous disparaître? Vous seuls en déciderez.

Le T. R. P. Lebourgeois, nouveau supérieur général des Eudistes

MONCTON — Le T. R. P. Lebourgeois, supérieur du scolasticat de La Roche du Theil, à Paris, a été élu supérieur général de la congrégation de Jésus et Marie (Pères Eudistes). Il succède au T. R. P. François Lebesconte, décédé le 10 janvier dernier.

Né à Versailles, en France, le R. P. Lebourgeois devint membre de la congrégation de Jésus et Marie le 22 septembre 1933. Il fut ordonné prêtre à Rome, le 17 mars 1934. Il reçut son doctorat en théologie alors qu'il étudiait à Rome.

Il a enseigné à l'université de Versailles et était supérieur du scolasticat de La Roche du Theil. Il était aumônier général des Eclaireurs de France (Les scouts français) et avait accompli pour eux des missions en Europe et en Afrique.

La congrégation de Jésus et Marie (Eudistes) fut fondée à Caen, Calvados, en France, le 25 mars 1643 par saint Jean-Eudes. C'est en 1890 qu'elle s'implanta au Canada où son supérieur provincial est le T. R. P. Arthur Gauvin, C.J.M., de la maison provinciale de Lévis, P.Q.

Un fleuriste de Nouvelle-Orléans, **Lucien A. Cambre**, vient d'être élu commandant suprême de l'Ordre de l'Alhambra, lors d'une convention récente de cette section des Chevaliers de Colomb, laquelle fut tenue à Washington. (NC)

Un autre rude coup porté aux débardeurs à N.-Y. et au N.-J.

CHICAGO — L'union des débardeurs de la FAT a promis une fois de plus de se débarrasser des voyous qui foisonnent dans ses rangs, mais le président Eisenhower a signé une loi établissant le contrôle de l'Etat sur les quais de New-York et du New-Jersey.

L'Association internationale des débardeurs, un syndicat de la FAT qui compte 60,000 membres et qui est accusé de tolérer dans ses rangs des combinards et des criminels, a promis de faire tout son possible pour prévenir une suspension imminente.

Le président de la FAT, M. George Meany, a toutefois laissé entendre qu'il n'est pas très convaincu par les dernières promesses de nettoyage et il a dit aux journalistes: "Il est évident que nous désirons des actes et non pas des promesses".

Cependant, on a annoncé à Denver, où le président Eisenhower passe ses vacances, qu'il a signé une loi accordant aux Etats de New-York et du New-Jersey des pouvoirs d'embauchage et d'octroi de permis pour les ouvriers des quais.

Conformément à l'Acte Municipal

La Municipalité Rurale de Taché. Conformément à l'Acte Municipal et à l'Acte des Ecoles Publiques, avis est par les présentes donné que le règlement no 1-53 du district scolaire de Lorette ouest no 990 sera soumis au vote des électeurs dudit district scolaire dûment qualifiés pour voter sur ce règlement à l'heure et à l'endroit indiqués plus bas. Le but dudit règlement est de contracter une dette de sept mille dollars ($7,000.00) par l'émission et la vente d'obligations afin d'ériger et d'équiper une classe scolaire supplémentaire.

Le vote des électeurs ayant droit de vote sur ledit règlement aura lieu le samedi 19 septembre A. D. 1953, dans l'école dudit district, située sur le lot 34 dans la paroisse de Lorette, à partir de 9 h. dans la matinée jusqu'à 5 h. dans l'après-midi (heure solaire) du même jour.

Le mercredi 16 septembre A. D. 1953, le préfet de la municipalité rurale de Taché sera au bureau du secrétaire de ladite Municipalité dans le village de Lorette, au Manitoba, à partir de 2 h. dans l'après-midi jusqu'à 3 h. dans l'après-midi (heure solaire) du même jour, dans le but, si requis, de nommer par écrit des personnes intéressées au règlement, soit en faveur, soit contre, à être témoins de la votation au bureau de votation et au comptage final des votes.

Le lundi, 21e jour de septembre, A. D. 1953, à 2 h. de l'après-midi (heure solaire), le secrétaire de ladite Municipalité sera présent à son bureau dans le village de Lorette, au Manitoba, pour compter les votes en faveur ou contre ledit règlement.

Une copie dudit règlement est actuellement classée au bureau municipal de Lorette, au Manitoba, et peut être étudiée par les personnes intéressées durant les heures de bureau avant que le vote sur ledit règlement n'ait lieu.

Donné à Lorette, au Manitoba, ce 14e jour d'août A. D. 1953.

J.-A. DANSEREAU
secrétaire-trésorier
M. R. de Taché

Le Congrès de l'ACELF

Impressions d'un congressiste de l'Est

Grâce au Ve congrès de l'ACELF, tenu à St-Boniface, la province du Manitoba est devenue pour quatre jours inoubliables le haut lieu de la vie française au Canada. Des délégations nombreuses venues des provinces maritimes, du Québec, de l'Ontario et des provinces de l'Ouest ont affirmé solennellement, en plein centre du Canada et face à l'élément anglo-saxon majoritaire, leur volonté indéfectible de rester fidèles à leurs origines françaises, comme le leur permettent la lettre et l'esprit de l'Acte confédératif.

Le congrès de l'ACELF, comme tous les congrès, comportait des conférences, des séances d'étude de toutes sortes. Ce n'est pas pourtant par cette activité intellectuelle qu'il prit sa signification; son thème de cette année d'ailleurs: "Le français dans la vie canadienne" fournissait une matière trop vaste et trop riche pour être épuisée en quatre jours et fournir aux délégués des directives précises d'action. Ce qui constitue le mérite singulier du congrès de l'ACELF, c'est qu'il a permis, à deux reprises, dans des provinces à majorité anglo-saxonne, la rencontre des délégués de tout le Canada français.

A l'élément minoritaire du Manitoba qui lutte si vaillamment pour sa survivance française, le récent congrès de l'ACELF a apporté la sympathie et l'encouragement des autres minorités du pays et de la majorité du Québec. Plus encore, il constitue pour l'élément anglais majoritaire du Manitoba et des autres provinces de l'Ouest, le témoignage éloquent et non équivoque d'une forte présence française à caractère national. C'est pour les Anglo-Manitobains, à n'en pas douter, la manifestation d'une force. Ils ne la reconnaitront sans doute pas par l'application, dans un avenir rapproché, d'une législation scolaire équitable, mais, du moins, ne pourront-ils pas manquer de tenir compte de cette force et de la respecter davantage.

Il fallait voir la joie intense de nos compatriotes de la province centrale, l'accueil plus que chaleureux qu'ils ont fait aux délégations canadiennes. Ils étaient fiers, eux qui avaient lutté si souvent dans l'obscurité et l'isolement, de nous révéler leurs richesses françaises. Leurs paroisses étaient singulièrement heureuses d'être nos hôtes et elles ne songeaient nullement à cacher leur vive émotion. Emotion qui avait tôt fait de gagner nos coeurs et d'embuer nos yeux. Par la bouche des chefs de la résistance, nous revivions les luttes pour la survivance française dans les provinces de l'Ouest. En marge du programme officiel unilingue et malgré une législation génocide, les Associations d'éducation française ont su dresser les cadres et créer les organismes libérateurs d'un système d'enseignement du français. Les gouvernements provinciaux, étonnés de cette résistance acharnée, et impuissants à l'endiguer, ont dû fermer les yeux et tolérer une situation de fait. Sont venus s'ajouter les forces de la presse et de la radio françaises pour faire du Manitoba et de ses provinces soeurs de l'Ouest des bastions avancés de la vie française au Canada.

C'est un phénomène que nous, du Québec, n'étudierons jamais assez. Notre présence nombreuse au congrès de l'ACELF a sans doute raffermi le courage de nos frères du Manitoba; elle rend plus vive leur détermination de maintenir la culture française; elle les rend sans doute aussi plus fiers d'être restés français malgré l'isolement géographique et la dispersion de leurs effectifs sur un trop vaste territoire. Mais c'est plutôt nous qui recevons du Manitoba héroïque la haute leçon d'un patriotisme authentique. Enorgueillis de nos richesses spirituelles et de la puissance de notre vie française, nous n'avons pas accoutumé de gâter de notre sympathie nécessaire nos frères séparés. Ils en ont pourtant plus besoin que de notre argent. Nous ne pouvons, sans les sacrifier cruellement, pratiquer à leur endroit un isolationisme politique. Le Canada français, ce n'est pas le Québec, mais c'est le Canada tout entier "a mari usque ad mare". Et s'il nous fallait juger du fait français par la volonté énergique de vivre à la française de ressortissants canadiens, c'est bien plus dans le Manitoba et dans les autres provinces minoritaires que dans le Québec qu'on en trouverait la magnifique illustration.

Les idées-force de fraternité, de solidarité sont revenues tout le long du congrès. Et pour quatre jours, par les contacts entre les délégations, elles ont été une réalité émouvante à son plus haut degré. Fasse le ciel que cette réalité ait un lendemain prometteur, en dépit des résolutions du congrès dont plusieurs tomberont dans les oubliettes du passé. Les Franco-Manitobains ne sont pas prêts, eux, d'oublier la magnifique leçon du congrès de l'ACELF. Je n'en veux pour preuve que cette réflexion surprise sur les lèvres d'une jeune Franco-Manitobaine vivant dans l'une des localités les moins françaises de sa province. "D'ailleurs tous ces chants canadiens (il y avait eu à l'Auditorium de Winnipeg un festival de chants folkloriques); de voir tous ces Canadiens français venus de partout, ça me donne les 'bleus'." Elle ajoutait comme pour excuser le caractère moins français de son patelin: "Les Canadiens français essaient bien de se tenir entre eux, mais c'est difficile." J'ai été tenté de lui dire: "Après le congrès, chère madame, ce sera moins difficile, pourvu que vous gardiez vos 'bleus'."

Les cadres de cet article, ni notre participation active aux manifestations diverses, ne nous permettent pas de dire toute notre pensée sur l'apport du congrès de l'ACELF dans la vie française de la nation canadienne. Je m'en voudrais cependant de ne pas souligner sa valeur de témoignage auprès du groupe anglais de l'Ouest.

Des discours ont été prononcés par le Dr Victor Sifton, chancelier de l'Université du Manitoba, et par le Dr J. B. Rollit, adjoint du président de l'université. Ce dernier, en rappelant que le Collège de St-Boniface avait été à l'origine de la fondation de l'Université et qu'il constituait une des institutions affiliées, a prononcé à l'endroit des congressistes ces paroles heureuses: "Votre langue et votre culture appartiennent à notre université. Nous vous accueillons non pas comme les représentants d'une langue et d'une culture étrangères, mais comme les représentants d'une langue et d'une culture appartenant à notre université." Cette affirmation venant de haut compromet pour autant l'élite anglaise de la province du Manitoba.

La réception officielle que donna aux délégués le gouvernement provincial anglophone, les discours sympathiques à la cause française qui ont été prononcés, compromettent également les plus hautes autorités civiles devant l'opinion publique anglo-saxonne. Toute cette attention donnée au fait français ne manquera pas d'avoir d'heureux résultats pour les minorités de l'Ouest canadien. Pour sa part, l'homme moyen de Winnipeg aura eu, par l'éclat des manifestations publiques du congrès, par les fêtes splendides tenues dans le vaste et magnifique auditorium de la ville (événements dont la presse et la radio ont fait état) une connaissance expérimentale des forces françaises en Amérique du Nord.

Du congrès de l'ACELF sortiront deux bienfaits: le réconfort aux Franco-Manitobains et à tout l'Ouest canadien-français d'une visite fraternelle des représentants du Canada tout entier; la démonstration unique aux Anglo-Manitobains et à tout l'Ouest anglais de la vitalité française au Canada et de son caractère nettement national.

Dès la séance d'ouverture officielle du congrès tenue à l'Université du Manitoba, S. Exc. M. l'ambassadeur Jean Désy rappela utilement à son auditoire la richesse que constitue pour le Canada la coexistence égale et juridique de deux grandes cultures. Il a fait sienne l'affirmation du premier ministre du Canada à savoir que le pays était une "association, à titres égaux, de deux grandes races".

Les grandes assises de l'ACELF à St-Boniface ont apporté du bonheur aux descendants des pionniers venus s'établir au siècle dernier sur les bords de la rivière Rouge; elles auront aussi réveillé le patriotisme endormi des gens du Québec; elles auront stimulé pour longtemps la volonté de survivre de toutes les minorités françaises.

L'ACELF a écrit une belle page d'histoire contemporaine en continuant l'oeuvre des Provencher, des Riel. (Notre Temps)

Henri-Paul SENECAL, c.s.c.

L'immoralité et la déchristianisation

Il en est qui trouvent sévère le jugement porté par le clergé et les militants d'Action catholique sur une grande partie de la littérature et des films qui nous viennent de France. L'Eglise de ce pays se montrerait plus tolérante.

L'Ami du Clergé vient de publier le jugement d'un des membres les plus en vue de l'épiscopat français, S. Exc. Mgr Guerry, archevêque de Cambrai et secrétaire de l'assemblée des cardinaux et archevêques. Parmi les causes de la déchristianisation de la classe ouvrière, à côté du laïcisme, l'archevêque place l'immoralité qui est devenue "un mal social par les conditions et ce qu'on est convenu d'appeler les 'progrès' mêmes de la vie moderne. L'exploitation des sentiments les plus vils, des instincts les plus bas, des passions les plus répugnantes est organisée systématiquement, commercialement, techniquement par des sociétés financières qui se spécialisent dans un objectif: le cinéma, l'illustré, la chanson, le livre, le journal. Du même coup, l'immoralité s'est répandue dans toutes les classes de la société; en allant à son travail, le matin dans le métro, la jeune ouvrière dévorera son roman et elle attendra le soir pour repaître son regard des images obscènes du cinéma populaire. L'immoralité mise à la portée de toutes les bourses: tel semble être le but poursuivi par ces vastes entreprises qui sont un des traits caractéristiques de la civilisation païenne d'aujourd'hui".

Médecine et morale

La science a progressé rapidement en ces dernières années. Heureusement elle n'a pas servi qu'à des fins homicides. Des recherches ont permis de découvrir des armes nouvelles, aptes à aider l'homme dans la conservation de sa vie, à lui permettre de combattre victorieusement des maladies réputées jusqu'ici incurables. Mais ces armes sont souvent d'un maniement dangereux. Aussi la morale intervient-elle pour fixer les limites, des règles à leurs opérations.

Pie XII s'est exprimé sur ce sujet en des exposés fermes et lucides. Ses discours, par exemple, sur les maladies du système nerveux, sur la psychothérapie, sont remarquables. Non seulement les médecins, mais tous ceux qui s'intéressent à la personne humaine, à sa résistance, à ses progrès, liront avec profit ces allocutions. Les Actes Pontificaux en publient sept dans leur nouveau fascicule (No 57). Il se vend 30 sous à l'Institut Social Populaire, 25, rue Jarry ouest, Montréal.

Persécution du clergé catholique en Albanie

Depuis le jour où les communistes se sont rendus maitres de l'Albanie, les persécutions religieuses n'ont pas cessé de se succéder. L'organe généralement bien informé **Flamuri** rapporte que des six évêques catholiques qu'avait l'Albanie, cinq sont morts torturés. Parmi ceux-ci, on compte Mgr Vincenc Prendushi, archevêque de Durres, qui était connu pour son patriotisme et était, de plus, un poète renommé; il est mort dans la prison de Tirana après avoir été torturé et en partie brûlé par les rouges. Mgr Frano Gjini, l'abbé de la Mirdita, fut enchaîné et torturé. Mgr Gjerj Volaj, évêque de Zadrima, subit également des traitements atroces. Quant aux prêtres catholiques exécutés ou morts à la suite de tortures, leur liste s'allonge de jour en jour. (S.P.C.)

Lendemain d'élections



Billet du vendredi

PIERRE L'ERMITE N'A QUE 90 ANS

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Pierre L'Ermite vient d'avoir 90 ans. C'est à n'y pas croire, car vit-on jamais homme qui ait plus travaillé, qui travaille encore, dans les occupations les plus variées? Prêtre et curé parisien, écrivain, journaliste, il est de ceux qui ne connaissent le repos qu'avec la mort. Nonagénaire, il continue de donner son article hebdomadaire à la **Croix** de Paris, depuis soixante-quatre ans, et il publia au cours de sa longue vie 34 romans, sans compter quelques recueils, dans le même temps où il exerçait son ministère paroissial. Cela tient du phénomène.

Au vrai, Mgr Edmond Loutil, prélat de Sa Sainteté, qui se cache sans se cacher sous le pseudo de Pierre L'Ermite, est un phénomène. Dans sa jeunesse, il était de santé si délicate qu'il ne savait s'il se rendrait à l'âge d'homme. Devenu prêtre, il restait malingre, à tel point qu'il demanda son envoi dans une paroisse de banlieue, où l'air et l'espace, la verdure, le ciel bleu, lui aideraient à vivre. Les autorités l'assignèrent à Clichy, où il pousse moins d'arbres que de cheminées d'usines.

Plus tard, on le déménagea d'une paroisse parisienne à une autre, ce qui ne l'empêcha point de célébrer à la suite ses anniversaires de naissance, jusqu'au quatre-vingt-dixième. Il ne quitta jamais la capitale, sinon pour de brefs voyages ou un séjour d'été à la campagne, et son oeuvre, tant sacerdotale que littéraire, ne cessa de s'épanouir.

* * *

On dit de lui, comme de tant d'autres, qu'il possédait les qualités essentielles pour devenir le plus parfait des Parisiens: il avait vu le jour en province, dans les Ardennes, fils d'un père berrichon et d'une mère alsacienne. Car la plupart des Parisiens, parmi les plus authentiques, ne sont pas de Paris.

Il y arriva à l'âge de trois ans, suivant sa famille, qui s'établit au bas de Montmartre dans le quartier populaire de la Chapelle. C'est là qu'il grandit et fréquenta l'école primaire, avant d'entrer au séminaire de St-Nicolas-du-Chardonnet, où il passa trois ans. Ensuite, le petit séminaire de Notre-Dame-des-Champs, puis Issy, où il étudia la philosophie; la place St-Sulpice, où il absorba la théologie et la littérature, en vue d'une licence.

L'abbé Loutil se destinait à l'enseignement, avec l'assentiment de ses supérieurs, quand le décès de son père, artisan ébéniste au service de la Compagnie des Chemins de Fer de l'Est, modifia ses projets.

Sa mère et une jeune soeur ayant besoin de lui, il s'offrit pour le ministère paroissial. C'était un premier renoncement, après la mort de son père. Nommé vicaire à Clichy, il y trouvait 40,000 habitants et une église construite, en des temps déjà anciens, pour accueillir 400 personnes. C'est à Clichy que Pierre L'Ermite écrivit son premier roman, **Le grand Mufflo**, qui obtint un succès inespéré. Il y mettait en scène le beau parleur communard, areligieux et irréligieux, qui n'est que façade et vent, et dont les idées ne tiennent pas devant la rigoureuse logique, le bon sens, le sourire.

* * *

L'abbé Loutil, qui ne manquait point d'audace, faillit un jour devenir propriétaire du Moulin-Rouge. Curé de St-Jean-de-Montmartre depuis 1913, il apprit que les propriétaires songeaient à vendre le fameux moulin et ses jardins. Quelle aubaine, songea notre homme. Il transformerait l'immeuble en salles d'exposition pour les artistes pauvres du quartier, y réserverait un coin pour les chansonniers honnêtes. Dans les jardins s'ouvriraient une chapelle, des ouvroirs, des patronages. Le projet ne se réalisa point, les propriétaires voulant vendre les terrains avoisinants, mais non la salle de bal, qui resterait un voisinage plus qu'inquiétant.

Quelques années plus tard, l'abbé Loutil passait à la cure bourgeoise de St-François-de-Sales, dans la plaine Monceau. C'est de là qu'il construisit l'église de Ste-Odile, destinée à devenir le centre d'une nouvelle paroisse, prise sur la sienne. Il n'avait pas d'argent, mais il en trouva. Car aucun ne possède, mieux que lui, le talent de quêter de façon pratique. A travers cette activité fébrile, il n'arrêta jamais d'écrire. Chaque semaine, son article à la **Croix**, reproduit dans une multitude de journaux, prolonge son enseignement. Quand il entra au séminaire, le futur abbé Loutil était tuberculeux, crachait le sang, se demandait s'il n'allait pas mourir avant son ordination.

Il raconte dans ses livres bien des drames, mais sa vie en est un, en trois actes de trente ans, dont le dénouement est encore à venir. En 1935, l'abbé Loutil devenait Mgr Edmond Loutil, prélat domestique de Sa Sainteté. Il est un bon ouvrier. L'abbé Loutil avec ses outils, disait un jour un moribond qui le voyait entrer, prêt à l'administrer. Le mot n'est pas sans saveur, Pierre L'Ermite faisant flèches et outils des bois les plus disparates.

L'ILLETTRE.

Grand Séminaire à Tokyo

Les Jésuites vont ouvrir sous peu un grand Séminaire interdiocésain à Tokyo, sous le patronage de saint François-Xavier. L'édifice, des plus modernes, vient d'être terminé. On pourra y recevoir 120 séminaristes. Il est situé près de l'Université Sophia où plusieurs de ses futurs hôtes ont fait leurs études.

Conversions aux Etats-Unis

Les conversions au catholicisme s'élèvent actuellement à 120,000 par année aux Etats-Unis. On a calculé que si cinq pour cent des catholiques faisaient chacun une conversion durant l'année, le pays serait converti en quarante ans.

La Chronique ... internationale

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

par André LAFLECHE

Tito déclare que la Yougoslavie ne redeviendra jamais satellite de Moscou.

Pendant qu'une grande union ouvrière canadienne reprend le rêve d'une sorte de cartel permanent avec les syndicats rivaux, en vue d'une attitude commune sur le terrain politique (la C.C.F. a déjà des amis dans la place), la France est en proie à une grève quasi-générale. Il n'est guère possible de se faire une idée exacte de la nature du conflit par les dépêches de presse: elles semblent filtrées, comme à peu près toutes les autres d'ailleurs.

Toutefois, au moment où la France a besoin de devises étrangères, la grève vient porter un coup dur au tourisme. Une dépêche déclare: **"Dégoûtés, les touristes fuient le pays en proie à la grève"**. Et plus loin: **"Les étrangers qui projetaient de visiter la France, ces jours-ci, ont changé leur itinéraire. Les autres pays de l'ouest de l'Europe se préparent à faire de bonnes affaires tandis que l'industrie touristique française envisage de fortes pertes"**.

Communistes et socialistes demandent la convocation du Parlement. Nous nous abstiendrons cependant de porter un jugement. Pour ce faire, il faudrait une abondante et précise information.

Les propos de Tito

Le maréchal Tito n'a pas été loquace depuis quelque temps. Il a toutefois accordé une entrevue au correspondant de la **Presse Associée** le 11 août. Il avait beaucoup à dire au lendemain de l'armistice coréen et à la suite de la destitution de Béria. Le maréchal a déclaré que la Yougoslavie ne redeviendrait jamais satellite de Moscou. (Cela était évidemment destiné à la consommation occidentale.) Il a même dit que la Chine en viendrait à adopter une politique indépendante de la Russie. Cela est non seulement possible, mais tout probable. Parce qu'avec son chiffre de population, la Chine est destinée à devenir l'une des grandes puissances du monde, plus grande que la Russie et que les Etats-Unis. Pour peu que la Chine puisse créer son unité intérieure, se donner une agriculture florissante et capable de nourrir près de 500,000,000 d'habitants, ainsi qu'organiser une industrie diversifiée et se suffisant à elle-même, la Chine dépassera en puissance son voisin du nord. Pourquoi n'en serait-il pas ainsi? La Chine (quand elle se sera débarrassée de la clique communiste qui l'asservit) sera en mesure de tracer la voie au monde entier.

L'Angleterre et l'Egypte

L'Egypte se propose de rompre les négociations qu'elle avait entamées avec la Grande-Bretagne au sujet de l'évacuation de la zone du canal de Suez. Que s'est-il passé? Probablement ceci: les Egyptiens se sont rendu compte que les Anglais n'avaient aucune intention de quitter le sol égyptien. Alors à quoi bon discuter, étudier, palabrer? Peine perdue. Et temps perdu. L'Egypte se tournera donc vers les pays communistes pour assurer son réarmement. Le Caire a besoin d'avions, de navires, de chars d'assaut, d'armes de toutes sortes. La Russie peut lui fournir tout cela et à bon compte. Cela ne fera pas plaisir à Londres, ni à l'Afrique du Sud (dont le premier ministre raciste vient de dire que le canal de Suez intéressait l'Afrique), ni les Etats-Unis. Mais, diable, pourquoi s'acharne-t-on à maintenir une armée de 80,000 hommes dans la zone du canal? Celle-ci ne pourrait-elle pas être administrée par une commission internationale? L'Egypte, si elle veut des armes, ne pourrait-elle pas en obtenir, et à bon marché, des Etats-Unis? Quelles influences occultes s'opposent au règlement pacifique du conflit anglo-égyptien?

La crise italienne

En Italie, la crise politique se prolonge. M. de Gasperi ayant démissionné comme premier ministre, le président de la République avait chargé M. Attilio Piccioni de constituer un nouveau cabinet. M. Piccioni entrevoyait la possibilité de former un gouvernement composé d'éléments centristes. Après quelques efforts, il s'est avoué vaincu. Certains éléments des partis du centre n'ont pas voulu lui accorder confiance. Le président a alors demandé à M. Giuseppe Pella, 51 ans, spécialiste financier du parti démocrate chrétien, de tenter de former un gouvernement. A moins de s'assurer de la neutralité bienveillante des partis de droite, M. Pella ne sera pas plus heureux que son prédécesseur. La crise italienne intéresse au plus haut point (comme d'ailleurs la crise sociale en France) le monde occidental. On y voit l'action grandissante des forces communistes et communisantes (de quelque nom qu'elles s'affublent). Quand on étudie sérieusement la situation, la partie est loin d'être perdue pour les marxistes. Certains progressistes s'en consolent en disant que c'est le **sens de l'histoire!**

Le nazisme écrasé?

Dans un récent discours, le chancelier Konrad Adenauer, de l'Allemagne occidentale, a déclaré catégoriquement: **"Nous nous portons tous garants de ce que le nazisme ou un mouvement analogue ne reprendra pas le pouvoir en Allemagne"**. C'est une louable attitude. Mais M. Adenauer n'est pas le maitre de l'avenir. Après la première grande guerre, les démocrates allemands vouaient au sarcasme l'Allemagne impériale, les Prussiens autoritaires et belliqueux. Quinze ans plus tard, Hitler apparaissait avec ses chemises brunes. Et l'Allemagne, qui porte en elle un rêve de grandeur et cède volontiers aux appels racistes, se donnait un nouveau maitre. Pourquoi n'en serait-il pas encore de même, en Allemagne, après le départ du chancelier Adenauer? L'Allemagne revivra. Comme un politique français le disait déjà: "L'unification de l'Europe, c'est l'Allemagne; et le réarmement européen c'est la Grande Allemagne". Formule un peu courte, sans doute, mais qui contient une bonne part de vérité. M. Adenauer lui-même ne la désavouerait pas dans le secret de son coeur.

A la Chambre ... des Communes

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

par Jean-Thomas LAROCHELLE

Les élections fédérales à vol d'oiseau.

Si prévue qu'elle ait été dans tout le pays, la victoire des libéraux n'en a pas moins surpris presque tout le monde par son ampleur. Les organisateurs ministériels les plus réalistes n'osaient pas, en effet, promettre au premier ministre plus de 160 députés. Or, tout indique que le gouvernement pourra compter dans le prochain parlement sur l'appui de 173 ou 174 partisans, les deux libéraux indépendants du Québec ne demanderaient pas mieux que d'être admis dans les rangs du parti et le seul libéral ouvrier, M. Benedickson, y est déjà au titre d'adjoint parlementaire du ministre des Transports. Compte tenu des circonstances, la victoire libérale de 1953 n'est pas moins éclatante que celle de 1949.

Plusieurs éléments y ont contribué à divers degrés selon les régions, mais il ne fait aucun doute que le principal a été partout la personnalité même du premier ministre. Parmi les autres, on peut citer l'excellente réputation dont jouissent tous les ministres dans leur province respective, la supériorité indéniable de l'organisation libérale, l'absence de problèmes politiques ou économiques perceptibles au plus grand nombre, et la conviction générale qu'aucun des trois partis d'opposition n'avait de chance de former un gouvernement stable.

Malgré le peu de changements importants dans la représentation parlementaire, il n'est peut-être pas sans intérêt d'en retenir quelques-uns.

Les provinces de l'Atlantique

Les provinces maritimes, y compris Terre-Neuve, ont élu 28 libéraux, 4 conservateurs et un CCF. Terre-Neuve n'a réélu ni l'un ni l'autre de ses deux députés conservateurs, pourtant assez bons debaters aux Communes, et M. Pickersgill, le nouveau secrétaire d'Etat, parfait inconnu à Terre-Neuve avant la campagne électorale, a remporté une victoire presque aussi facile que son prédécesseur, M. Bradley, contre un ancien ministre libéral provincial, devenu candidat conservateur. Donc sept libéraux sur sept.

La Nouvelle-Ecosse n'a réélu que deux de ses trois députés oppositionnistes: un conservateur (au lieu de deux), M. George Nowlan, président de l'Association nationale de son parti, et un CCF, M. Clarie Gillis, le député des mineurs du Cap-Breton. Le ministre de la province, M. Winters, a doublé sa majorité dans son comté. Résultat général: 10 libéraux sur 12.

Au Nouveau-Brunswick, où la victoire récente d'un gouvernement conservateur avait donné des espoirs à M. Drew, un gain libéral a annulé un gain conservateur, et le seul libéral indépendant de la province, M. Paul-L. Dubé, a été écrasé par un ancien ministre provincial, M. Gaspard Boucher, qui était le candidat libéral officiel dans Restigouche-Madawaska. Le gain libéral est celui de Gloucester, où M. H.-J. Robichaud a défait son homonyme, M. Albany Robichaud, conservateur, élu par une bonne majorité lors d'une élection complémentaire, l'an dernier.

A l'Ile du Prince-Edouard, défaite d'un des deux députés conservateurs, de sorte que la représentation libérale de cette province passe à trois sur quatre.

Les résultats de ces quatre provinces laissaient prévoir l'échec général du parti conservateur à peine une demi-heure après la fermeture des bureaux de votation à Montréal. Les provinces de Québec et d'Ontario devaient le confirmer amplement moins d'une heure après.

Les provinces de l'Ouest

Le centre et l'est du pays ayant assuré plus de 145 sièges sur 265 aux libéraux, les provinces de l'Ouest pouvaient partager leur représentation de n'importe quelle façon sans inconvénient majeur pour le gouvernement pourvu que les ministres et quelques autres libéraux fussent élus. En réalité, le résultat fut, pour les deux partis traditionnels, plus consolant qu'ils ne l'avaient eux-mêmes espéré: dans les 70 circonscriptions à l'ouest de l'Ontario, les libéraux ont fait élire 25 députés: huit au Manitoba, huit en Colombie, cinq en Saskatchewan et quatre en Alberta, et les conservateurs, neuf.

La CCF n'en a pas moins réussi à gagner 10 nouveaux sièges dans ces provinces, et le Crédit Social, cinq de plus qu'en 1949. Ce succès relatif de la CCF dont l'effectif parlementaire passe de 13 à 23, n'a surpris personne, mais la plupart des observateurs étaient d'avis que le Crédit Social, après son succès aux élections provinciales, feraient élire plus de quatre députés en Colombie Britannique et plus de 15 dans tout le pays.

La CCF, le parti de l'opposition qui a fait le plus de gains, n'en a pas moins perdu deux députés très actifs en MM. Percy Wright, défait par M. Gardiner dans Melville, Sask., et William Bryce, de Selkirk, Man. Tous deux sont des victimes de la redistribution des sièges électoraux. Parmi les autres députés CCF élus, plusieurs ont siégé à la Chambre de 1945 à 1949. De sorte que l'opposition CCF sera probablement plus active au cours des prochaines sessions que l'opposition officielle même.

Bien qu'ils aient perdu six députés en Saskatchewan, deux en Alberta, deux au Manitoba et un en Colombie Britannique, les libéraux n'ont perdu qu'un parlementaire d'expérience, M. George Cruikshank, que tous ses collègues connaissaient mais que plusieurs n'aimaient pas, y compris quelques ministres. Il est possible que son obstruction à certains bills sur les pipe-lines et quelques votes avec l'opposition lui aient finalement coûté son siège.

Chez les conservateurs, MM. Diefenbaker a remporté une victoire remarquable (majorité de 3,000 voix) dans Prince-Albert, comté traditionnellement libéral. En Colombie Britannique, MM. Pearkes, Greene et Fulto ont conservé leurs sièges, tout comme MM. Harkness et Nickle, en Alberta.

Les chefs créditistes eux-mêmes ne savent probablement ce que leur réserve l'avenir ni quel actif leur cinq nouveaux députés représenteront à la Chambre, mais ils ont enfin réussi à faire élire quelques députés fédéraux en dehors de l'Alberta.

Tels quels, les résultats des élections du 10 août n'indiquent aucun changement important dans la politique canadienne, sauf peut-tre, comme l'a souligné un journal libéral anglais, le "Manchester Guardian", qu'on ne peut plus parler de deux grands partis canadiens, mais d'un seul et de trois partis secondaires d'opposition. La seule consolation du scrutin pour les conservateurs: celle d'avoir obtenu en moyenne deux voix contre trois aux libéraux...

Réunion mensuelle du Cercle Ouvrier St-Joseph

Les membres assidus aux réunions, qui s'y rendent en dépit de la chaleur et des distractions nombreuses de la saison d'été, ont beaucoup joui de la réunion tenue mardi soir.

Equipe de hockey "Cercle Ouvrier"

Le président déclara qu'en acceptant d'être parrain de l'équipe de hockey connue sous le nom de "Flying Frenchmen" mais qui portera dorénavant celui de "Cercle Ouvrier St-Joseph", le Cercle ne s'engageait pas financièrement. L'équipe continuera à administrer ses propres affaires.

Cependant, en prenant cette équipe sous son égide, le Cercle veut encourager les jeunes sportifs canadiens-français, les attirer dans nos salles et les inviter à devenir membres.

Le vice-président, M. Edouard Lambert, corrobora la déclaration du président disant qu'il espère que l'influence du Cercle et l'encouragement des membres aux parties seront bienfaisantes pour les jeunes.

• • •

M. Léon Bruyère exprima sa reconnaissance et sa satisfaction pour la magnifique réception organisée pour le groupe de Sherbrooke.

M. Omer Grenon, qui participa à la réception, dit qu'elle fit honneur au Cercle Ouvrier et fut un succès complet. Les organisateurs ont très bien fait les choses. Le président fit allusion aux paroles de S. E. le cardinal P.-E. Léger lors de sa récente visite: "Chacun d'entre nous a un devoir à accomplir envers sa religion et sa langue". Il rappelle aux membres leurs obligations envers le Cercle.

M. l'abbé A Boulet

M. l'abbé A. Boulet, curé et aumônier du Cercle, dit que ses obligations l'ont empêché de suivre les séances du congrès des Educateurs de Langue française, mais les commentaires des visiteurs de l'Est qu'il a entendus sont très flatteurs et les congressistes ont paru très satisfaits du congrès et enchantés de leur visite à St-Boniface.

M. l'aumônier ajoute que le Cercle Ouvrier doit rester fidèle au but de sa fondation. C'est une oeuvre paroissiale pour garder notre esprit chrétien, instruire et amuser les ouvriers.

Fondé pendant les crises du chômage, alors qu'une vague de communisme déferlait sur la population, le Cercle accomplit un bon travail pour enrayer ce fléau. Les ouvriers répondirent généreusement; ils assistaient nombreux aux réunions qui étaient agrémentées d'un programme récréatif. Il faudrait revenir à cet esprit.

M. le curé projette de rétablir la pratique de la messe et de la communion mensuelles pour tous les hommes. Il compte sur les membres du Cercle Ouvrier pour répondre en grand nombre.

M. l'abbé Boulet a fait récemment un voyage à la Havane, Cuba. Il nous traça les impressions rapportées de cette ville et de ce pays à la population 90% catholique. Ce fut une causerie très intéressante pour laquelle le président le remercia.

MM. Omer Grenon et Joseph Durocher furent les gagnants au tirage.

Reconnaissance à Mère d'Youville pour nous avoir protégés contre le feu, avec promesse de publication. 120-20C.

Chevaliers de Colomb

Conseil St-Boniface

Aux chauffeurs de taxis, lors du congrès de l'ACELF, un gros merci. La gentillesse des Frères qui se sont dérangés pour conduire les dignitaires a été très appréciée et nous ne pouvons que féliciter ceux qui étaient en charge du mouvement.

Le pèlerinage annuel à la Grotte de Notre-Dame de Lourdes aura lieu le dimanche 30 août. Il faudrait qu'on s'y rende en grand nombre. L'invitation est ouverte aux autres Conseils de St-Boniface et au Conseil Provencher.

Cinq cents dollars! C'est beaucoup! Si vous ne savez pas de quoi il s'agit, parlez-en au secrétaire-financier: il se fera un plaisir de vous renseigner.

L'initiation s'en vient à grands pas. Vos demandes seront acceptées à la prochaine assemblée.

APRES TOUT.

St-Emile

Club St-Emile

Le Club St-Emile a eu sa réunion annuelle au début du mois de juin. On y a fait le rapport des activités de l'année: causeries, discussions, débats, films, soirées récréatives, séances, etc. Le club a organisé une ligue de balle au camp l'an dernier et cette année, ainsi qu'une ligue de gouret.

Les élections du nouvel exécutif ont donné le résultat suivant: M. A. Bruce, président-fondateur, ayant demandé d'être relevé de ses fonctions, l'assemblée l'a remplacé par M. Joseph Robillard; M. Pascal Roy a été élu premier vice-président et Mlle Irène Richard, deuxième vice-présidente. Mlle Thérèse Lagimodière a été choisie comme secrétaire et M. Antoine Bruce comme trésorier. Les conseillers sont Mme W. Racette, Mlle Annette Bruce et M. Adrien Perrault. Les directeurs des comités sont MM. Léo Smith et Louis Lavallée. M. l'abbé A. d'Eschambault, chapelain du club, a vivement félicité et remercié les membres pour l'excellent esprit qu'ils ont toujours manifesté. Il a fait appel à la coopération de tous.

Fête de Ste Anne

La fête de Ste Anne a été préparée par un double événement. Un groupe de pèlerins se sont rendus à Ste-Anne des Chênes, le 15 juillet. Tous ont joui de ce voyage pieux. Il y a eu aussi un triduum préparatoire à la fête de Ste Anne et communion générale en ce jour.

Pique-nique annuel

La paroisse a tenu son pique-nique annuel au parc Riel, le dernier dimanche du mois de juillet. Une foule nombreuse s'est rendue au parc pour célébrer cette fête de famille. Il y a eu concours de violoneux, gigue de la rivière Rouge et course d'un mille.

Çà et là

Mme Simon Carrière a subi une sérieuse opération. Elle est en pleine voie de convalescence. M. Carrière est revenu à St-Emile définitivement.

M. Esdras Dufault a eu la douleur de perdre son frère, James. M. Gaidosik a perdu son père, mort en Slovaquie. Nos condoléances.

Signalons parmi les nouveaux arrivés dans notre paroisse: M. et Mme Alphonse Jacques, M. et Mme Albert Boivin, M. et Mme A. Guénette et M. et Mme André Rozière. Bienvenue à ces nouveaux paroissiens.

Petites Notes

Le Jardin d'Enfants "Les Heures Claires", 144, rue Bertrand, St-Boniface, ouvrira ses portes le 1er septembre aux bambins de 3, 4 et 5 ans. Pour plus amples renseignements, s'adresser à Mme E. Ragot, no 93-7862 pour la classe en français, et à Mme Sourisseau, no 20-4104, pour la classe en anglais.

• • •

Mme Marie Laplante, de Portland, Ore., accompagnée de son fils, Georges, est en visite chez ses soeurs, neveux et nièces, à St-Boniface.

• • •

Le R. Fr. Théode, S.C., professeur et supérieur des Frères du Sacré-Coeur, de Sherbrooke, P.Q., M. et Mme Armand Blais, aussi de Sherbrooke, P.Q., et Mme Alex. Roussin, de Ste-Rose, Man., ont visité M. et Mme Oscar Saulnier, de la rue Hamel, dernièrement.

• • •

Shower

Un shower d'objets divers eut lieu, le mercredi 5 août, en l'honneur de Mlle Juliette Fontaine dont le mariage avec M. Germain Wilcott fut célébré samedi dernier. Mlle Antonia Mousseau, Mmes Lucien Marcoux et Jean Fontaine étaient les organisatrices de ce shower qui fut tenu chez les parents de l'héroïne de la fête. Environ 50 invitées vinrent offrir des voeux à Mlle Fontaine et de nombreux cadeaux lui furent présentés.

• • •

Remerciements

Mme Georges Dumas et sa famille, de St-Boniface, désirent remercier bien sincèrement tous les parents et amis, de près et de loin, qui leur ont témoigné de la sympathie de quelque manière que ce soit lors du décès de leur époux et père.

Une jeune enfant se promène à bicyclette à 3 h. 45 a.m. à St-Bon.

Le jeudi 13 août, vers 3 h. 45 a.m., les officiers en patrouille dans la ville de St-Boniface furent étonnés de voir une fillette âgée d'environ 5 ans, vêtue de ses pyjamas et de ses pantoufles seulement, se promenant à bicyclette sur le chemin Ste-Marie, à un bloc et demi de chez ses parents qui demeurent sur la rue Champlain. Interrogée, l'enfant répondit qu'elle était sortie pour étrenner sa nouvelle bicyclette. L'on s'imagine fort bien la surprise des parents lorsqu'ils furent réveillés par la police et mis au courant de l'escapade matinale de leur fillette.

Ne pas savoir supporter la pauvreté est une chose honteuse; ne pas savoir la chasser par son travail est une chose plus honteuse encore. — PERICLES.

Au Conseil de Ville

Réception à S. E. le cardinal

Le Conseil de ville de St-Boniface a voulu recevoir officiellement S. E. le cardinal P.-E. Léger qui visitait notre ville pour la première fois depuis son élévation au rang de Prince de l'Eglise.

Le lundi 10 août, à 2 h. 30 p.m., le Conseil de ville presque au complet accueillait l'éminent visiteur qui était accompagné de S. Exc. Mgr M. Baudoux, archevêque coadjuteur de St-Boniface, et de plusieurs autres prélats, de membres du clergé et d'un grand nombre de congressistes.

L'édifice était décoré à l'extérieur et à l'intérieur des couleurs nationales et papales. Dès son entrée, le cardinal Léger signa le registre des visiteurs dans le bureau particulier du maire de la ville. Le maire suppléant, M. l'échevin René Dussault, présenta les échevins, le greffier de la ville, M. Maurice Prud'homme, et les chefs de départements à Son Eminence.

Dans une adresse enluminée lue dans les deux langues officielles de notre pays, le Conseil de ville de St-Boniface souhaita la chaleureuse bienvenue à Son Eminence et l'assura du respect et de l'admiration qu'a la population de la ville-cathédrale à son égard. On rappela ensuite tout ce qui fait de St-Boniface "le berceau de la civilisation chrétienne dans l'Ouest canadien" et un centre industriel et culturel important.

Son Eminence répondit en termes appréciateurs et loua la bonne entente si évidente entre les différentes races qui habitent St-Boniface et commenta l'importance de la ville comme centre religieux et industriel.

La ville de St-Boniface a reçu Son Eminence avec toute la cordialité et l'affection qu'elle accorde aux personnages de marque. Elle était particulièrement touchée de l'honneur que lui apportait la présence de Son Eminence.

Mariage

WILCOTT-FONTAINE

Mlle Juliette Fontaine, fille de M. et Mme Solas Fontaine, de 525, rue de la Morénie, a épousé M. Germain Wilcott, fils de M. et Mme Didace Wilcott, de St-Georges, Man., le samedi 15 mai, à 11 h. a.m., en la basilique de St-Boniface. C'est M. l'abbé Paul Carrier qui donna la bénédiction nuptiale au nouveau couple.

Pour ce jour mémorable, la mariée avait choisi une ravissante robe de satin et dentelle bleu glace. Le corsage était de dentelle et les manches longues se terminaient en pointes de lys. La jupe ample était de satin avec appliqués de dentelle et avait une légère traine. Son voile court d'illusion, également bleu glace, était retenu par une couronne de perles. Elle tenait un bouquet se composant d'oeillets rose pâle.

Les filles d'honneur furent Mlles Antonia Mousseau et Cécile Leclaire, cousines de la mariée. Elles avaient des robes identiques de taffetas et tulle de nylon avec appliqués de dentelle de teinte orchidée et tenaient des oeillets blancs et des gueules-de-loup jaunes.

MM. Sylvio et Romuald Wilcott, frères du marié, furent garçons d'honneur et MM. Jean Fontaine et Emilien Wilcott agissaient comme huissiers. Les pères respectifs des époux leur servaient de témoins.

Mlle Fabiola Desrosiers, cousine de la mariée, accompagnée à l'orgue par M. Prud'homme, chanta quelques cantiques appropriés tels que la "Prière nuptiale", le "Panis Angelicus" de César Franck et un "Ave Maria".

Le dîner fut servi en la salle du Cercle Ouvrier puis une réception fut tenue en la salle de Pine Falls. M. et Mme Wilcott partirent ensuite en voyage vers l'Est, passant par les Etats-Unis. Pour le départ, la nouvelle mariée portait un tailleur gris bleu avec accessoires rouges.

Le jeune couple établira résidence à Powerview.

Mgr Fulton Sheen reviendra à l'écran de la télévision

NEW-YORK — Mgr Fulton J. Sheen reviendra à l'écran de la télévision à compter du 13 octobre prochain, dans une série de conférences télévisées encore patronnées par la société Admiral, qui fabrique des appareils de radio et de télévision.

Le premier programme religieux télévisé qui soit patronné par une société commerciale sur le réseau national paraîtra à 132 stations, soit 57 de plus qu'à la fin de la dernière saison. La série s'intitule: "La vie vaut la peine d'être vécue". Elle commença en février 1952 sur le réseau Dumont. Seulement trois postes transmirent les premières émissions. Au bout de quelques mois, les causeries si prenantes de l'évêque atteignaient environ dix millions de téléspectateurs.

8,000 lettres par semaine

La direction du réseau Dumont déclare que l'émission télévisée de Mgr Sheen suscite une moyenne de 8,000 lettres par semaine, dont la moitié provient de non-catholiques.

Poste radio-émetteur au Vatican

RECKLINGHAUSEN — Les catholiques de cette ville ont demandé par télégramme à Sa Sainteté Pie XII de faire établir un puissant poste-émetteur de radio au Vatican, en remplacement du poste actuel, qui date de 1931. Le Parlement italien a déjà concédé un terrain exterritorialisé pour l'aménagement de cette installation, dont l'équipement technique est offert par les catholiques hollandais.

On moleste plusieurs évêques en Yougoslavie

YOUGOSLAVIE — On se rappelle que S. Exc. Mgr Francis, coadjuteur de l'évêque de Split, en Yougoslavie, avait été publiquement molesté à Makarska, le 23 juillet. On rapporte que cet incident avait eu plusieurs précédents. Non seulement, S. Exc. Mgr Vock, administrateur apostolique de Lioubliana, a failli être brûlé vif sur la place publique, mais un autre évêque, S. Exc. Mgr Pavlisic, auxiliaire de Senj (Croatie), a été l'objet de véritables attentats au cours de sa visite de confirmation au début du mois dernier. Ce n'est que grâce à la vigilance et au courage des fidèles que les manifestations organisées par les communistes ont constitué un échec, en ce sens que ceux-ci n'ont pas réussi à frapper l'évêque, mais leur rage n'en a que redoublé. Depuis lors, l'UDBA (police d'Etat) a organisé de véritables commandos qui suivent les évêques dalmates dans tous leurs déplacements.

A part cela, comme l'a dit le maréchal Tito à Londres, la liberté religieuse est complète dans son pays.

Les Musulmans de la Yougoslavie sont persécutés

BELGRADE — Il y a environ 1,200,000 Musulmans en Croatie. Dans les provinces de Bosnie et d'Hercégovine en particulier, on les persécute parce qu'ils vivent leur foi; il n'y reste que 1,237 ministres du culte. Et encore faut-il retrancher de ce nombre ceux qui ne peuvent se livrer à l'apostolat, puisque les écoles confessionnelles ont été fermées. On estime à environ 300 le nombre d'intellectuels musulmans qu'on a emprisonnés.

Un camp de scouts canadiens en France

METZ — Pour la première fois dans l'histoire du scoutisme lorrain, des scouts français et canadiens ont établi un camp d'été commun pour 21 jours. Des scouts de Montigny-les-Metz ont été rejoints par la troupe canadienne de "la Feuille d'érable", composée de garçons des familles du personnel du corps d'aviation royal canadien, servant à Metz, qui est la première troupe de scouts canadiens formées en Europe.

Les 8 garçons qui la composent sont âgés de 11 à 15 ans et sont tous fils d'officiers et de sous-officiers appartenant au quartier général de la première division aérienne du CARC près de Metz.

A la tête de la troupe se trouve le caporal J. W. G. (Jim) Worral, du CARC, son assistant est l'aviateur Maurice Bélanger, d'Ottawa, dont la tâche est facilitée par sa connaissance parfaite de la langue française. Le caporal Worral est un ancien Louvetier de Rockcliffe, près d'Ottawa.

Le camp a été établi dans un vallon des Vosges, près d'un joli ruisseau qui débouche à travers des pentes boisées en une cascade d'une cinquantaine de mètres (150 pieds).

"Une fois de plus se manifeste la solidarité franco-canadienne, grâce au scoutisme et à la bonne volonté des enfants", constate le quartier général de la première division aérienne canadienne, qui apporte tout son appui à l'organisation.

Aux électeurs de St-Boniface



Je désire exprimer mes remerciements sincères aux électeurs pour l'appui qu'ils ont accordé au parti CCF et à moi-même personnellement comme son candidat lors de la dernière élection fédérale. A tous mes collaborateurs je redis ma gratitude pour la somme énorme de travail et de temps qu'ils ont consacrée à la campagne.

Bien que nous n'ayons pas été vainqueurs cette fois-ci, notre position s'est grandement améliorée. Lors de la prochaine élection, avec votre appui continu, St-Boniface sera gagné au parti CCF.

LEONARD EVANS.

Problème causé par les réfugiés de la zone soviétique

FRIBOURG-EN-BRISGAU — Le Dr Erich Püschel, de la Société Caritas allemande, relève l'opinion du haut-commissaire des Nations unies, van Heuven-Goedhort, d'après laquelle les réfugiés de l'Allemagne de l'Est ne constitueraient aucun problème pour l'Allemagne de l'Ouest, car leur intégration ne présenterait aucune difficulté. Le Dr Püschel est d'avis contraire: ces réfugiés manquent alors, à l'heure actuelle, de tout et surtout de logement. Et il a fallu adopter une loi spéciale d'assistance à leur intention. Le mandat des Nations unies ne s'étend, à priori, qu'aux réfugiés quittant leur pays pour se rendre à l'étranger et non pas à ceux qui vont d'une région dans une autre. La fondation Ford, qui ne prévoit pas cette différence de traitement, a mis à la disposition des réfugiés neuf millions de dollars, auxquels sont venus s'ajouter des montants importants en provenance de Norvège, de Suède et du Danemark. Trois cent mille réfugiés se trouvent encore dans des camps d'accueil. Il y a donc encore beaucoup à faire et le Dr Püschel estime qu'il faudrait renouveler pour cinq ans le mandat du haut-commissaire de l'UNO pour les réfugiés.



Photographiées à l'hôtel Royal Alexandra de Winnipeg, ci-dessus apparaissent quelques distinguées visiteuses de passage à Winnipeg à l'occasion de la convention des pharmaciens canadiens. On remarque, de gauche à droite, **Mme B. Lajeunesse**, de Montréal, **Mme W. R. Gunn**, présidente du Winnipeg Auxiliary, **Mme C. E. Farmer**, de Verdun, P.Q., **Mme P.-H. Soucy**, épouse du président de l'Association, de Québec, **Mme Georges Chalifoux**, de Montréal, et **Mme J.-A. Marquis**, de Québec. (Cliché Free Press)

Echos de la Colombie Britannique

par I. Boyer de la Giroday

Le blé lève

Le grand congrès de la Langue française a réuni à la vieille cité de Québec plus de 3,000 délégués, venus non seulement de tout le Canada, mais aussi des deux Amériques, des Antilles et de nombreux pays outre-mer.

Quelques Franco-Colombiens sont attirés à la salle des Promotions, par un groupe de "Jeunes"; le sujet à l'étude, "La jeunesse et le patriotisme", nous est d'un intérêt particulier. Nous y sommes accueillis cordialement par une équipe alerte et disciplinée, qui nous exprime sa joie de prendre contact plus intime avec leurs compatriotes d'outre-Rocheuses. Ils savent déjà un peu les épreuves dont sont affligés leurs frères et ils entendent ne pas y demeurer indifférents.

Les débats se poursuivent dans une atmosphère électrisante. Leurs vues dépassent l'horizon mesquin du provincialisme. Pour eux, la patrie est un tout; du cercle Polaire aux frontières des Etats-Unis, de l'Atlantique au Pacifique. Ils pressentent les problèmes et les luttes tragiques des minorités, hors les frontières du Québec. Ils posent des questions serrées et profondes, et parfois même au président des débats, à leurs directeurs et aumôniers.

Cette belle jeunesse trépigne d'impatience, dans l'attente d'actions décisives.

Leurs excursions

Ils narrent leurs excursions en Acadie, chez les Franco-Américains, en Ontario, où ils ont constaté avec une pénible humiliation les défections du Québec, vis-à-vis des minorités qui ont droit d'attendre beaucoup du Québec, et Québec ne semble pas en prendre suffisamment conscience. Ils ont été maintes fois indignés de la roublardise de certains politiciens, se plaisant à jouer un double jeu, dans l'enceinte des frontières du Québec et hors sa délimitation, ne se faisant guère scrupule de jouer à la balle avec les minorités souffrantes.

Cette vaillante jeunesse aujourd'hui à ce congrès plénier manifeste le légitime désir d'être formée à l'école du réalisme, au contact des choses et des gens. Ils aspirent à devenir de vrais chefs, dans tout le beau sens du mot, par une formation virile et personnelle; afin de relever le prestige de leur beau et grand pays, dans le milieu social, politique et religieux.

Formation solide

La Fédération de l'A.J.C. leur a donné le mot d'ordre: "Agissez". Cette devise leur plaît, et ils entendent la vivre, non en paroles, mais en actions.

La part active et intelligente, avec laquelle ces "Equipiers de St-Michel" prennent intérêt aux débats, dénote une formation solide.

Ils manifestent le fier désir de connaître les très vastes et lointaines régions de leur grand pays, afin de mieux venir en aide à leurs compatriotes.

L'heure est propice: les Franco-Colombiens les invitent à prolonger leurs étapes jusqu'aux rives du Pacifique.

Certains répondent: "Voyage trop audacieux! Il faut 2 ou 3 ans pour mettre un tel projet à exécution".

Les Equipiers de St-Michel disent: "Nous viendrons dès 1953!"

Il faut bien croire que cette vaillante "Equipe" est à bonne école, sous l'égide du grand archange, pour avaler d'un coup une route de 8,000 milles! Et avec des ressources financières très précaires. Mais il faut le dire tout de suite: ils n'ont pas voyagé en luxe. Ils ont plutôt choisi les étapes dures et difficiles, à l'instar des pionniers, dont ils voulaient mieux comprendre la mission civilisatrice et évangélique et par là même, ils donnent une salutaire leçon à un grand nombre de leurs aînés, hélas! trop souvent enclins, dans leur orgueil et leur égoïsme, à s'affadir.

Comme toute noble et sainte action que Dieu veut et fait, leur histoire est belle et simple.

Historique des Equipiers

La fondation des Equipiers de St-Michel eut lieu en 1942. Celui qui en donna l'essor et demeure l'apôtre, l'ami, le guide sûr et tout dévoué de ces extraordinaires "Troupiers" est M. l'abbé Jean-Paul Tremblay. Natif de Baie St-Paul, en Charlevoix, élève des RR. PP. Maristes, M. l'abbé Tremblay fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Chicoutimi, où il enseigne actuellement. Ses études linguistiques et sociales à Paris, à l'Institut Catholique, à la Sorbonne et au Collège de France le mirent en contact avec le R. P. Doncoeur, ce qui lui permit de constater sur place les réalisations qui confirmaient les prémices de l'oeuvre qu'il avait créée à "Coeurjoie-en-Montagne", à Baie St-Paul, notamment dans le but de donner à la "Jeunesse du Canada" une mission de rayonnement et de développer un sentiment de fraternité spirituelle, "a mari usque ad mare".

Successivement donc, il dirigea les étapes de ses routiers, vers les vastes horizons de notre patrie. Après avoir visité les districts ruraux de la province de Québec, les Equipiers de St-Michel poussèrent leurs étapes à travers l'Ontario, la Nouvelle-Angleterre, l'Acadie, etc. Ces excursions furent une révélation pour nos jeunes Québecois, de découvrir la résistance héroïque de leurs compatriotes dans des luttes inégales. Ils en furent profondément émus, saisis et impressionnés et ils invitèrent fraternellement la jeunesse de ces régions éprouvées à trouver antidote à leurs épreuves en passant des vacances à Baie St-Paul, en Charlevoix.

Finalement, les Equipiers de St-Michel obtinrent cette année un modeste appui financier du gouvernement de la province de Québec, de l'université Laval, du Conseil de Vie française et de quelques amis, qui permit à cette intrépide phalange de St-Michel de tenir la promesse faite au grand congrès l'an passé, de venir jusqu'en notre Colombie. Cependant, malgré l'assistance précitée, leurs ressources étant insuffisantes, nos ardents troupiers durent faire la route des Rocheuses, de Calgary à Vancouver, sur le pouce. Ils étaient 17, y compris leur guide et ami, M. l'abbé J.-P. Tremblay, qui partage avec ses gars les mêmes inconvénients de la route. Ils se sont révélés des élites disciplinées, qui honorent leurs maîtres et leurs collèges.

Chaleureux accueil

A leur arrivée sur la côte du Pacifique, ils furent chaleureusement accueillis à Notre-Dame de Fatima, à Maillardville, ensuite ils établirent leurs quartiers généraux à la salle paroissiale de St-Sacrement à Vancouver, d'où ils rayonnèrent jusqu'à Nanaimo, Duncan et Victoria. Ces différents contacts — surtout Fatima et Lourdes, puis St-Sacrement — ont été très enrichissants pour eux, d'après leur propre témoignage.

Reçus à la mairie de Vancouver, M. le maire leur fit l'insigne honneur de suspendre la séance de son Conseil municipal pour les présenter officiellement. Des discours en français et en anglais prononcés, les Equipiers de St-Michel signèrent le livre d'or de la mairie, à la suite des noms de Leurs Majestés.

M. le professeur Geoffroy Andrew, président intérim de l'université de Vancouver, en l'absence du Dr Norman McKenzie, actuellement en Europe, les invita aimablement à visiter notre faculté et à y déjeuner. Après chants et discours en français et en anglais, des projets d'interchanges dans le but de promouvoir des voyages similaires et des cours durant l'été entre les universités de Québec et de Vancouver furent sujets de discussions fort à propos.

Invitations, privilèges, etc

M. le professeur Andrew mit le comble à son bienveillant accueil en invitant les Equipiers de St-Michel à loger à l'université de Vancouver, lors de prochains voyages. Il eut aussi la bonne pensée de leur faire réserver des places au "Stampede" de Calgary et les recommanda à M. le professeur Cameron, de l'Ecole des Beaux Arts à Banff, pour leur fournir gîte en ce lieu sur leur chemin de retour vers l'Est. Les Equipiers de St-Michel ne tarissent pas d'éloges sur le sympathique et si aimable président de l'université de Vancouver.

La veille de leur départ, une gracieuse invitation de M. et Mme O. Notte donna aux Equipiers l'occasion de rencontrer les jeunes de l'A.J.C.

Fort au courant des intrigues communistes chez nous où ces malveillants et fourbes intrigants s'essaient à semer haine, discorde et destruction dans toutes les sphères, tout bon patriote se réjouira particulièrement de cette entente cordiale établie par les Equipiers de St-Michel, les autorités civiles de Vancouver, le distingué président et les membres d'U.B.C.

Nous les saluons avec joie et fierté!

* * *

Vancouver

Va-et-vient

Mlle Jeannette Bougie, de Bonnyville, était en vacances dans la famille Bougie, la semaine dernière.

M. et Mme Elie Goyer, de Huntingdon, P.Q., et leur fille, Lucille, Mlles Couillard, de L'Islet, ainsi que M. Leduc, firent le voyage de l'Est à la Colombie Britannique, en auto, et M. Goyer vint faire une visite à Mme Donat Bougie, une ancienne compagne d'école, qu'il n'avait pas revue depuis 50 ans.

M. et Mme Albert Doucet et leur fille, Claire, de St-Paul, Alta, ont visité récemment leurs parents et amis, de Vancouver, et ont été reçus par M. et Mme Wilfrid Doucet.

Baptêmes

Le 9 août: Jacqueline, fille de Pierre Vedel et de Thérèse Moreau.

Lynn, fille de Bernard Leclair et de Norma Davidson.

Jeannine, fille de Louis Goulet et de Clara Boudreau.

Marie-Diane, fille de Jean-Paul Proulx et de Marie-Reine Jolicoeur.

Création d'une université au Congo belge

CITE DU VATICAN — On annonce la création, au cours de la prochaine année académique universitaire, de la première université du Congo belge, à Kimuenza, qui sera affiliée à l'université de Louvain. Il n'y sera fait aucune distinction de race.

Session d'automne probable

OTTAWA — Le cabinet a tenu sa première séance depuis les élections, mais tout indique que la réunion aura plutôt un caractère officieux et ne portera que sur des questions de routine.

Bien que l'agenda se soit allongé durant la campagne électorale, la plupart des membres du cabinet désirent présentement prendre des vacances et il est probable qu'ils combleront leurs voeux après avoir réglé les affaires les plus pressantes.

Le premier ministre, le très hon. M. St-Laurent, dont 171 partisans ont été réélus aux Communes, projette de partir d'Ottawa pour aller passer quelques semaines de vacances à sa résidence d'été à St-Patrice.

A son arrivée de Québec, M. St-Laurent s'est contenté de sourire lorsqu'on lui a demandé s'il dirigerait les libéraux au cours d'une autre campagne électorale.

"Je suis encore un novice dans la politique, a-t-il dit, mais j'ai appris quelques-unes des traditions à observer".

M. St-Laurent n'est entré dans la politique qu'en 1941, et fut nommé immédiatement membre du cabinet. Il a dirigé les libéraux dans deux campagnes électorales nationales depuis qu'il est devenu le chef de leur parti en 1948.

M. Paul DeCruyenaere, âgé de 21 ans, fut tué accidentellement samedi dernier par un train, à St-Boniface. Il est le fils de M. et Mme Jules DeCruyenaere, de St-Boniface. Les funérailles eurent lieu mardi dernier.

Décès

MME J. NORMANDEAU

Mme Joseph Normandeau (née Priscille Lussier), de 186, rue Despins, est décédée le mardi 11 août à l'hôpital St-Boniface, à l'âge de 66 ans. Née à Varennes, P.Q., elle demeurait à St-Boniface depuis 1920.

Le service funèbre fut chanté dans la basilique le jeudi 13 août par M. l'abbé Bernard Bélanger, assisté de MM. les abbés Paul Carrier et Léo Couture, comme diacre et sous-diacre.

La défunte laisse dans le deuil, outre son époux, 2 frères, Charles, de Montréal, et Stanislas, de Boston.

Remerciements

M. Joseph Normandeau remercie cordialement les parents et amis pour leurs témoignages de sympathie, soit par bouquets spirituels et offrandes de messes, soit par offrandes de fleurs et assistance aux funérailles.

La doctrine catholique sur le lit de Procuste

LONDRES — Ajuster la doctrine catholique à ce lit de Procuste qu'est le système communiste, tel est le but principal du journal de Pologne qui était jadis une des feuilles les plus importantes des catholiques. Saisi par le gouvernement communiste, il continue de paraître sous le même nom.

Les intentions des nouveaux rédacteurs ne font point de doute, comme on peut le voir en compulsant la première livraison. Il conserve le titre de "Tygodnik Powszechny", mais il est publié par les soins d'un "comité éditorial". C'était autrefois l'organe officiel de l'archevêché de Cracovie; on a contraint les rédacteurs à suspendre la publication du journal en mars de cette année et tout le personnel de la direction a été renouvelé.

M. Boniface (Fernandel) à St-Boniface le 27 août

Le jeudi soir 27 août, les amateurs verront encore une fois sur la scène le grand comédien Fernandel dans un rôle fait tout exprès pour lui. On s'amusera tout le long de cette histoire somnanbulesque.

M. Boniface, étalagiste, est amoureux d'Irène, sa jolie camarade. Parce qu'il est enrhumé et boit quatre grogs alcoolisés, il arrive tard à son hôtel et trouve dans son lit un cadavre. Boniface fait sa déclaration à la police mais se trouve enlevé à la porte du Commissariat par les membres du gang. Leur chef le relâche et Boniface devient le héros du jour. Mais il retrouve les gangsters qui lui enlèvent sa fiancée. Il entre en lutte contre eux et remporte la victoire. Il sera vraiment l'héroïque M. Boniface.

Réalisation

A chaque film de Fernandel on se demande sous quel aspect nouveau sera présenté le célèbre comique. Aujourd'hui c'est sous les traits d'un gangster d'occasion qu'il apparaît dans ce film de Maurice Labro. Louons le scénariste Gérard Carlier de ce charmant film d'où est exclue toute vulgarité, la violence autre que des bagarres sensationnelles, mais d'une drôlerie irrésistible. Voilà le type même du film comique où les trouvailles d'humour abondent. C'est le meilleur Fernandel depuis longtemps. Un excellent spectacle pour tous les publics.

Fernandel donne de Boniface, petit employé et Français moyen, pas très brave mais que les événements transformeront en bagarreur — par amour — une figure délicieusement cocasse et fine. Il interprète trois nouvelles amusantes chansons: "Extraordinaire", "Je voudrais embrasser tes yeux" et "Ah dites-moi". Outre le célèbre comique, ce film réunit dans sa distribution le fantaisiste Andrex, la ravissante Liliane Bert dans le rôle d'Irène et le trio de gangsters bien sympathique: Andrex, Deniaud et Michel Ardan. Composition savoureuse d'Orbal en patron de la boutique et deux silhouettes très réussies: Max Révol et Maffre en chef de gare et en lampiste.

Maurice Labro excelle dans tous les genres et se révèle un des meilleurs réalisateurs fantaisistes de l'écran français. Après une comédie sentimentale comme "Trois garçons, une fille", il réussit cette comédie de gangsters sur un mode doucement ironique. Son film regorge d'effets drôles, sans lourdeur, et les scènes extravagantes et burlesques s'ajoutent les unes aux autres, tissant un réseau de rires ininterrompus. Ses trouvailles sont fameuses: la scène de la mitraillette affolée, les gangsters jouant au train mécanique d'enfants, le petit ballet à la petite gare, la jeune fille endormie, autant de scènes qui prouvent que Maurice Labro connaît bien son métier et sait exploiter à fond ses trouvailles. Le public s'amusera ferme.

Le film est pour adultes. Les portes du Paris seront ouvertes dès 6 h.

ROVERETO, Italie — La célèbre cloche "Maria dolens", coulée du bronze provenant des canons de la première guerre, se tait depuis quelques jours. On a découvert qu'elle était fêlée et devrait être recoulée.

Pierre de la cathédrale Ste-Edwidge envoyée à New-York

BERLIN — Six briques de la cathédrale Ste-Edwidge de Berlin ont été expédiées à New-York pour y être incorporées dans la chapelle qu'on se propose d'ériger à côté de la grotte de la Vierge, à l'aéroport d'Idlewild, et qui sera composée de pierres provenant des plus célèbres églises du monde. Le Canada, l'Autriche, la Suède, l'Australie, la Finlande, la Turquie, le Pakistan, le Brésil, le Congo belge, la Thaïlande et les Azores y ont déjà contribué.

Paroissiens de Fannystelle en pèlerinage à Ste-Anne des Chênes

STE-ANNE DES CHENES — Le mardi 4 août, M. l'abbé Albert Brunet, curé de Fannystelle, amenait en pèlerinage à Ste-Anne une cinquantaine de ses paroissiens. A leur arrivée, à 9 h. a.m., la bienvenue leur fut souhaitée par le R. P. L. Laplante, C.Ss.R., curé. Presque tous ces pèlerins étaient restés à jeun pour avoir le bonheur de recevoir la sainte communion au sanctuaire de la bonne sainte Anne.

Après la messe célébrée par le R. P. G. Blanchet, C.Ss.R., une collation fut servie à la salle paroissiale et on se reposa quelques moments du voyage accompli aux premières heures du jour. On n'oublia pas toutefois qu'un pèlerinage est avant tout un voyage de prières et de sacrifices. Aux pieds de sainte Anne on a pu voir, aux heures libres, les pèlerins prier avec ferveur et déposer dans le coeur de celle qu'on a pu appeler la "Mère des Canadiens" tant d'intentions temporelles et spirituelles qui avaient déterminé le pèlerinage.

L'exercice du pèlerinage eut lieu à 1 h. 30 p.m. Le R. P. L. Laplante donna le sermon. Il montra comment la bonne sainte Anne, par une foi héroïque, avait triomphé des grandes épreuves de sa vie et quelle récompense magnifique elle en reçut du ciel dans la naissance d'un enfant incomparable, la bienheureuse Vierge Marie.

Après la procession qui suivit, et le salut du S. Sacrement, présidés par M. l'abbé Brunet, tous s'approchèrent de la sainte table pour vénérer la relique bénie de la grande thaumaturge. Les pèlerins s'en retournèrent dans leurs foyers, le coeur débordant de joie et comblés de bénédictions, se promettant bien de revenir prier celle qu'on ne prie jamais en vain.



Quelque 300 pharmaciens membres de la Canadian Pharmaceutical Association sont actuellement réunis en convention annuelle à Winnipeg. Les séances du congrès se tiennent à l'hôtel Royal Alexandra. Ci-dessus apparaissent les membres de l'exécutif de l'Association. Ce sont, de gauche à droite: **R. E. Forbes**, vice-président, de Wadena, Sask.; **Paul Soucy**, président, de Québec; **R. L. Harman**, vice-président de l'association et président de la section manitobaine; et **P. W. Preston**, gérant général, de Toronto. (Cliché Free Press)

Lorette

Témoignage de sympathies

Les religieuses de St-Joseph de St-Hyacinthe, missionnaires dans le Manitoba, l'Ontario et la Saskatchewan et réunies à Lorette pour les exercices de la retraite annuelle, ont voulu offrir un témoignage de sympathies et de religieuse affection à la Rév. Sr Joseph des Lys, née Thérèse Emond, et à sa famille éprouvée par le décès de leur père, M. Joseph Emond, de La Broquerie.

Lors du passage du corbillard transportant les restes mortels du défunt dans sa paroisse, toutes les religieuses se rendirent dans le parterre du couvent où M. Desjardins, en charge des arrangements funéraires, eut l'amabilité de descendre le cercueil. Mgr Leblanc, O.F.M., daigna présider à la cérémonie et adressa quelques mots de condoléances à la famille éprouvée en son nom et en celui de la communauté religieuse.

Le cortège funèbre se remit ensuite en route pour La Broquerie où la dépouille mortelle fut exposée chez M. Louis Emond. Le lendemain, sept religieuses de St-Joseph assistaient aux funérailles.

Mariage Carrière-Fournier célébré à La Broquerie

LA BROQUERIE — Mlle Simone Fournier, fille de M. et Mme Adélard Fournier, de cette paroisse, unit sa destinée à celle de M. Léo Carrière, fils de M. Georges Carrière et de feu Mme Carrière, le lundi 3 août, à 10 h. a.m., en l'église de son village natal. M. l'abbé Léon Roy, curé, bénit leur union et célébra la messe nuptiale.

En ce beau jour, la mariée était revêtue d'une longue robe blanche de satin et de dentelle Chantilly. L'encolure était genre "Sweetheart" et les manches étaient en pointes de lys. La jupe, de dentelle sur satin, était ample. Sa coiffure se composait d'un voile trois-quarts retenu par une petite couronne de perles. Elle tenait un bouquet de roses rouges.

Mlles Cécile Fournier et Liliane Carrière, soeurs de la mariée et du marié, respectivement, étaient filles d'honneur tandis que MM. Louis Carrière et Paul Fournier agissaient comme garçons d'honneur.

A l'issue de la réception tenue à la demeure des parents de la mariée, le nouveau couple partit en voyage à Minneapolis. Au retour, M. et Mme Léo Carrière établiront résidence à La Broquerie.

N.-D. de Lourdes

Baptêmes

Le 5 août: Lorraine-Marie-Paule, née le 3 août, fille de M. et Mme Pierre Magne. Parrain et marraine, M. et Mme Paul Magne, grands-parents de l'enfant.

Le 7 août: Alice-Marie-Céline, née le 5 août, fille de M. et Mme Paul Comte. Parrain et marraine, M. et Mme Albert Comte, oncle et tante de l'enfant.

Mariage

Le samedi 1er août, en l'église paroissiale, fut béni le mariage de Mlle Jeannine Bégou, fille de M. et Mme Paul Bégou, avec M. Raymond Tingeley, fils de M. et Mme Jules Tingeley, tous deux de Notre-Dame de Lourdes.

La mariée portait une longue robe de satin blanc recouvert de dentelle avec jupe ample. Son long voile était retenu par une couronne de perles.

MM. Jules Tingeley et Paul Bégou agissaient comme témoins à leurs enfants.

Haywood

Baptême

Le 26 juillet: Nicole-Rose-Marie, fille de Louis Dedieu et de Jeanne Rey, née le 16 juillet. Parrain et marraine, Jean Dedieu et Rose Rey.

Aubigny

Depuis une quinzaine, Aubigny bénéficie d'un service postal quotidien; ce qui est une amélioration notable.

On est à étendre pour $8,000. de gravier sur le chemin Ste-Marie. A l'avenir, la route Ste-Marie sera sablée depuis Winnipeg jusqu'à Morris.

Le service d'autobus Winnipeg-Aubigny a recommencé, depuis les réparations du pont sur la rivière aux Rats, un peu au nord de Ste-Agathe.

Fannystelle

Çà et là

Le 4 août, quarante-six de nos paroissiens se rendirent à Ste-Anne des Chênes pour un pèlerinage. Tous furent très heureux de leur journée de prière.

M. et Mme Ovide Bourque et leurs fils, Paul, Benoit et Victor, de Windsor, Ont., passèrent la semaine dernière parmi leurs parents et amis.

MM. et Mmes André Painchaud et Gaspard Piché et M. Raymond Painchaud sont de retour d'un voyage à Calgary et Banff.

M. et Mme Auguste Arnal et leurs deux enfants, de Ste-Rose du Lac, sont en visite chez leurs parents et amis.

M. Eddie Marinoff, de Toronto, est en visite chez Mme Bertha Arnal.

Malade

Nous souhaitons un prompt rétablissement à Mme Emile Guyot qui est actuellement à l'hôpital St-Boniface.

Sainte-Amélie

Nos malades

Un prompt rétablissement à M. Pierre Denis et au petit Daniel Férec qui furent patients à l'hôpital de Ste-Rose du Lac, ainsi qu'à Mme Roland Landry qui est actuellement hospitalisée au même hôpital.

Naissances

A M. et Mme Florent Vandenbosch, un garçon, André, le 30 mai. Les parrain et marraine furent M. et Mme Norman Lupin, de McCreary.

A M. et Mme Georges Casavant, un garçon.

A M. et Mme Joseph Chaput, un garçon.

A M. et Mme Jean Roche, un garçon, Claude. Les parrain et marraine furent M. et Mme Philippe Leclerc.

A M. et Mme Jean-Louis Corbeil, un garçon, Fernand.

A M. et Mme Arthur Desjardins, une fille, Rachel. Les parrain et marraine furent M. et Mme Albert Letain, de Laurier.

A M. et Mme Westly Chatwell, une fille, Laura. Les parrain et marraine furent M. et Mme Albert Letain, de Laurier.

A M. et Mme Jean Pinette, une fille, Rosanne.

A M. et Mme Vladimir Denys, une fille.

Va-et-vient

M. et Mme Gérard Lemieux et leurs deux enfants, de Dauphin, sont en vacances chez leurs parents, M. et Mme Anthime Therrien.

M. et Mme Charlie Berthelette, de Winnipeg, étaient en fin de semaine chez leurs parents, M. et Mme Edouard Soucy.

M. et Mme Aimé Labelle, nouvellement mariés à Timmins, Ont., ont passé une semaine chez M. et Mme Labelle.

M. Léon Callewaert, de Port Alberni, C.B., était en visite chez ses frères et soeur. Il y avait 19 ans qu'il n'était pas venu ici.

M. et Mme George Callewaert étaient de passage dans la paroisse, récemment.

M. et Mme Florent Mabranck, de Winnipeg, étaient en visite chez leurs frères et soeur.

Mariage

Le mardi 28 juillet, à 10 h. a.m., en l'église de Ste-Amélie, Mlle Donna Stroesser, fille de M. et Mme Nick Stroesser, unissait sa destinée à celle de M. Walter Worrall, fils de Mme Cecilia Worrall et de feu M. Worrall. M. l'abbé Charles Vachon leur donna la bénédiction nuptiale.

Aux accords d'une marche appropriée, la mariée fit son entrée au bras de son père. Elle portait une longue robe blanche de marquisette de nylon sur satin avec un voile court; son bouquet se composait de roses rouges.

Durant la cérémonie, Mme Georges Vandenbosch chanta trois cantiques en anglais; Mme Arthur Desjardins touchait l'orgue.

Mlle Lorette Landry, amie de la mariée, était fille d'honneur et portait une longue robe de nylon mauve. M. Guy Stroesser agissait comme garçon d'honneur.

La réception eut lieu chez les parents de la mariée et une soirée fut tenue dans la salle de Ste-Rose du Lac.

M. et Mme Walter Worrall partirent en voyage de noces aux Etats-Unis et à Vancouver. A leur retour, ils résideront à Ste-Rose du Lac.

Mlle Noëlla Bouvier épouse M. R. Desautels à St-Georges

ST-GEORGES — Le mercredi 5 août, à 10 h. a.m., dans l'église paroissiale, Mlle Noëlla Bouvier, fille de M. et Mme Eméric Bouvier, unissait sa destinée à celle de M. Raymond Desautels, fils de M. Albert Desautels et de feu Mme Desautels, née Angéline Roy. M. l'abbé Louis Morin leur donna la bénédiction nuptiale. Les témoins étaient les pères respectifs des nouveaux époux.

Durant la cérémonie, Mme Gérard Landry chanta: "La prière nuptiale" et l'"Ave Maria" de Schubert. Mme Carolus Vincent touchait l'orgue.

La mariée était ravissante dans sa longue robe blanche avec double jupe en tulle sur satin et corsage de dentelle. Les manches, qui se terminaient en pointes de lys, étaient aussi de dentelle. Son voile trois quarts était retenu par une couronne ornée de paillettes. Elle tenait un bouquet de roses rouges.

Les filles d'honneur étaient Mlles Anita Guimond, cousine de la mariée, et Lucie Desautels, soeur du marié. Elles étaient vêtues de longues robes de taffetas orchidée et jaune, respectivement, avec voiles de mêmes nuances. Leurs bouquets se composaient d'oeillets et de myosotis. Mlle Jeannette Boisjoli, nièce de la mariée, était demoiselle d'honneur junior. Elle portait une toilette de couleur vert limon. Son bouquet se composait de pois de senteur.

Les garçons d'honneur étaient MM. Henri Desautels, frère du marié, et Len Roy. MM. Emmanuel Bouvier et Alfred Guimond étaient huissiers.

La réception eut lieu à la salle de la Légion Canadienne, à Pine Falls, où un repas chaud fut servi à près de 75 invités. Il y eut aussi un goûter genre buffet et une soirée à la fin de laquelle les nouveaux époux partirent pour un voyage de deux semaines à Edmonton, Lac Louise et Bonnyville, Alta. Pour cette circonstance, Mme Desautels portait un costume bleu avec accessoires assortis roses et blancs.

A leur retour, M. et Mme Desautels résideront à St-Georges.

Parmi les invités de l'extérieur, l'on remarquait le R. P. A. Fréchette, O.F.M., de Lac du Bonnet, M. et Mme Louis Desautels, de Red Lake, Minn., M. et Mme Alcime Juneau, M. et Mme Alphonse Juneau, de Brooks, Minn., Mme Francis McGuire, Mme Emmanuel Jones, Mlle Mary Lou McGuire, M. Warren Manki et M. Bobby McGuire, de Detroit, Illinois, M. et Mme Emile Desautels, de St-Jean-Baptiste, M. et Mme J.-A. Beaudry, de Vassar, Mme Albertine Poirier, de New Westminster, C.B., Mme Dollard Brodeur, de St-Boniface, M. Donat Bouvier, de St-Ambroise, M. et Mme Conrad Bouvier, Léo-Paul, Marie et Huguette Bouvier, de Ste-Geneviève.

Votation dans Provencher

*—membre à la dernière Chambre.

	*Jutras, R. (Lib.)	Thiessen, A. (Cons.)	Tinkler, W. J. (S.C.)
1—Emerson E.	248	83	28
2—Becker	30	17	3
3—Ridgeville	124	31	14
4—Tolstoi	199	13	2
5—Dominion City	148	85	23
6—Arnaud	51	24	15
7—Greenridge	80	25	13
8—Rosa	89	16	7
9—Woodmore	24	27	2
10—Gardenton	172	10	11
11—Stuartburn	56	38	2
12—Vita	180	63	5
13—Arbakka	103	1	2
14—Sundown	178	9	8
15—Zhoda	83	14	2
16—Menisino	30	2	7
17—Piney	162	26	15
18—S. Junction	82	3	6
19—Sprague	168	21	22
20—Vassar	110	3	1
21—Badger	—	—	—
22—Carrick	27	6	9
23—Overton	6	0	2
24—Florzie	20	2	0
25—St-Labre	—	—	—
26—Woodridge	69	4	4
27—Sandilands	—	—	—
28—Marchand	91	8	2
29—La Broquerie	165	11	15
30—Steinbach E.	169	55	52
31—Sarto	101	19	19
32—Hochstadt	—	—	—
33—St-Malo	241	9	41
34—Ste-Elisabeth	56	68	13
35—Ste-Elisabeth E.	62	38	2
36—Ecole Armour	20	16	17
37—Aubigny	68	8	4
38—Otterburne E.	137	12	4
39—Otterburne O.	31	38	3
40—St-Pierre	302	11	12
41—St-Jean-B. O.	258	64	18
42—Ecole Broadview	12	18	16
43—Morris	153	178	112
44—Ecole Carlton	24	14	3
45—Ecole Bourret	52	27	37
46—Osborne	33	27	37
47—Ste-Agathe O.	167	41	8
48—Ste-Agathe E.	35	7	5
49—Niverville O.	11	24	2
50—Niverville E.	95	22	53
51—Giroux	59	6	15
52—Chortitz	60	8	12
53—Dufrost	66	18	7
54—Barkfield	74	3	5
55—Halbstadt	37	60	23
56—Christie Siding	34	23	14
57—St-Joseph	94	8	9
58—Letellier	215	23	2
59—Emerson O.	26	30	9
60—Caliento	64	11	5
61—Steinbach O.	130	41	39
62—Middlebro	49	30	7
63—Giroux O.	42	16	1
64—Giroux E.	24	1	6
65—Grunthal	90	32	16
66—Lonesand	—	—	—
67—Friedensfeld	104	28	25
68—Gretna	104	92	70
69—Altona	218	178	112
70—Rosenfeld	75	161	28
71—Sewell	65	62	86
72—Lowe Farm	65	26	66
73—Sperling	50	49	46
74—Brunkild	54	32	51
Total:	6461	2130	1254

69 sur 74 bureaux de votation.

Dunrea

M. et Mme J. Bisson et leurs enfants se sont rendus à Ste-Rose pour y visiter leurs fille et gendre, M. et Mme Florent Lecomte.

Mlle Thérèse Bisson, garde-malade à l'hôpital de Ste-Rose, est de passage dans sa famille.

Trois de nos jeunes ont pris part au festival de la Bonne Chanson qui eut lieu à l'auditorium de Winnipeg, le samedi 8 août. Ce sont Mlles Cécile Fortier et Louise Boulet, ainsi que M. Camille Légaré.

M. et Mme W. Fortier s'étaient aussi rendus à Winnipeg à cette occasion et ont eu le bonheur d'assister aux belles célébrations du congrès de l'ACELF.

Nous avons eu le plaisir de recevoir la visite de M. l'abbé D.-J. Desjardins, curé de McCreary, qui était accompagné de ses deux soeurs, Mlles Aurore et Rose-Anna Desjardins, de Bromptonville, P.Q. Elles sont venues de l'Est pour assister au congrès de l'ACELF. M. l'abbé Desjardins était allé les chercher en auto à Winnipeg, ainsi que son ancien curé, Mgr Ira Bourassa, P.D., de Bromptonville, qui était délégué de S. Exc. Mgr G. Cabana aux célébrations du congrès. Mgr Bourassa fut reconduit à Brandon, le mercredi 12 août, où il prenait l'avion pour retourner dans l'Est après une courte visite à McCreary. Ces visiteurs distingués sont enchantés de leur tournée au Manitoba où la vue des champs de grains et des opérations de la moisson les a vivement intéressés.

M. et Mme Alfred Paradis ont eu le plaisir d'avoir la visite de M. et Mme Adhémar Germain et de leurs enfants, de St-Boniface. Le plaisir de ces visiteurs fut toutefois quelque peu amoindri, quand ils furent pris dans une tempête de vent et de grêle, dans les environs de Treherne où ils durent attendre pendant quelques heures avant de pouvoir continuer leur route.

Woodridge

Va-et-vient

M. et Mme Ovila Vandal et leur fille, Hilda, passent une semaine de vacances chez leurs parents et amis.

M. et Mme G.-A. Querel se sont rendus à Fort Frances, Ont., chez leurs beau-frère et soeur, M. et Mme William Kalichuk. M. Jos. Grenier les accompagnait.

MM. et Mmes Marcel Chatel et Rodolphe Dupas, de Pine Falls, Man., ont visité leurs parents, en fin de semaine.

Nous désirons souhaiter un bon voyage à Mme A. Vinet qui est partie le jeudi 6 août pour Vancouver, C.B., où elle rendra visite à ses enfants, M. et Mme W. Cook.

M. et Mme A. Lacroix, de Winnipeg, passent deux semaines en visite chez leurs enfants, MM. et Mmes Michel et Denis Querel.

M. et Mme Jos. Romanovsky et leurs enfants, de Winnipeg, ont rendu visite à leurs frères, Abe et Raymond, le 2 août.

M. et Mme Steve Barta, de Winnipeg, ont visité leurs amis de Woodridge, en fin de semaine.

M. et Mme G.-A. Querel, MM. Jos. Grenier et Gilbert Vrignon se sont rendus à West Hawk Lake en excursion de pêche, le dimanche 9 août.

Sympathies

Nos sincères sympathies à M. et Mme Noël Huppé à l'occasion du décès de leur jeune bébé le 3 août.

Sainte-Claire

M. le curé a le bonheur d'avoir la visite de sa soeur, Mme Lucien Langlois, de Verchères, P.Q. Mme Langlois était venue ici il y a 16 ans. Elle trouvera beaucoup de changement et d'améliorations dans la paroisse. Nous lui souhaitons un agréable séjour parmi nous.

Pièce de théâtre d'un converti

PISE — Le célèbre roman "La puissance et la gloire" de l'auteur anglais converti, Graham Greene, a été transformé en pièce de théâtre, dont la première représentation aura lieu prochainement à Pise.

Elie

Va-et-vient

Mlle Cécile Carrière est de retour d'un voyage de trois semaines à Tecumseh, Ontario, où elle visita sa soeur et son beau-frère, M. et Mme Georges-J. Cloutier.

Mme Lionel Belisle, accompagnée de sa fille, Dianne, et de sa soeur, Mme Eddy Girardin, de St-Vital, sont parties pour Montréal où ils assisteront à la profession religieuse de Sr Marie de l'Assomption (Rose-Aimée Belisle).

Mariage

Le 15 août, à Vancouver, C.B., fut béni le mariage de Mlle Kathleen Medwiduck, de cette paroisse, avec M. Raymond Lambert, fils de M. et Mme Edouard Lambert, de St-Boniface.

Çà et là

Etaient de passage à Elie dernièrement: M. et Mme Alphonse Guay, de Brandon, chez M. et Mme Grégoire Girard; M. et Mme René Papineau et Rita Coulombe, de Pine Falls, chez M. et Mme Albert Ménard; M. et Mme Joseph Joubert et famille, de Montmartre, Sask., chez M. et Mme Léopold Girard; M. et Mme Lanctôt et bébé et M. Poirier, de Fisher Branch, chez M. et Mme Julien-M. Bernardin; M. et Mme Robert Badel, de Santa Monica, Cal., chez MM. A. et M. Bernardin.

M. le docteur et Mme Fortunat Champagne, de St-Claude, étaient en visite chez M. le docteur et Mme Réginald Champagne.

M. Arthur Loiselle, de Winnipeg, a rendu visite à M. et Mme Rhéo Loiselle.

M. et Mme Leo Bourdon et Jeannette, de Resida, étaient de passage chez les familles Bernardin.

M. Robert Aquin est parti travailler dans l'Ouest.

St-Georges

Shower

A l'occasion du départ de Mlle Maria Dupont pour son entrée chez les Filles de la Croix, ses amies lui organisèrent un shower à la résidence de Mme Carolus Vincent, le mercredi 12 août. La soirée se passa agréablement à différents jeux. Une adresse fut lue et une bourse offerte par Mlle Laurette Guétré. Un délicieux goûter fut servi à près de 50 invitées.

Va-et-vient

M. et Mme Narcisse Raymond, Mlle Hilda Raymond et M. René Raymond, de Winnipeg, ainsi que M. et Mme Onésime Raymond, de Grande Pointe, étaient en promenade dernièrement chez M. et Mme Alfred Guimond.

Mlles Alma Doyon, Eva Dupont et Irène Gatien ont passé quelques jours au camp à la Plage Albert, la semaine dernière.

Etaient en visite chez M. et Mme Théodore Dupont, dernièrement, M. et Mme Domina-Louis Vincent, Mlle Jeanne Vincent, M. Thérence Vincent et Mlle Lorraine Fillion, de Ste-Anne, ainsi que M. et Mme Henri Grouette et leurs enfants, de St-Boniface.

MM. et Mmes Eméric Bouvier, Alfred Guimond et Denis, de cette paroisse, ainsi que Mme Francis McGuire, de Detroit, Ill., ont passé la fin de semaine du dimanche 16 août à Fisher Branch, chez des parents et amis.

M. et Mme Olivier Chèvrefils et Mme Alexis Dupont, de St-Georges, ainsi que Mme Emile Doyon, de Powerview, sont partis à Trois-Rivières, P.Q., où ils assistèrent aux funérailles de leur soeur, Mme Paul Lemire.

M. et Mme Jean-Paul Bourque, de Transcona, ont passé la fin de semaine du dimanche 16 août chez leurs neveu et nièce, M. et Mme Jean Péreux.

Mme Albert Dupont, Mlle Catherine Dupont et M. Paul Dupont ont assisté aux cérémonies de l'entrée de leur fille et soeur, Maria, chez les Filles de la Croix, le samedi 15 août, à St-Boniface.

M. et Mme Albert Desautels et famille ont visité leurs parents de Vassar, récemment.

Baptême

Le 2 août: Marie-Rose-Anna-Pauline, fille de Maurice Dupont et de Jeanne Caya, née le 28 juillet. Parrain et marraine, M. et Mme Elphège Caya, grands-parents de l'enfant.

St-Eustache

Va-et-vient

Mlle Irène Ménard, accompagnée de sa tante, Mme Alexandrine Conrad, de St-Boniface, est partie à Rigaud, P.Q., pour assister à la cérémonie de la prise d'habit de M. Léon Ménard qui eut lieu le vendredi 14 août.

Le chef d'escadrille T. Bouchard, de Portage la Prairie, est de passage chez M. et Mme Philippe Perron.

M. et Mme Robert Guay et le petit Jean-Louis, de Pine Falls, étaient de passage chez M. et Mme Pierre Guay pour la fin de semaine.

Malade

Nous apprenons que Mme Arthur Lachance est à l'hôpital de Ste-Rose du Lac où elle subit une grave opération. Son état est satisfaisant. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Glenora

Mme Joseph Lussier, de Laval, P.Q., et Mme Onésime Boucher, de Marieville, P.Q., sont venues rendre visite à leur père, M. Raoul Lussier, ainsi qu'à leurs frères et belles-soeurs, MM. et Mmes Alcide et Firmin Lussier, de Mariapolis, et Hervé Lussier, de Norwood, à leurs soeurs et beaux-frères, MM. et Mmes Albert Lebeau, de Glenora, Man., Albert Landry, de Fort Garry, Bert Leblanc et Gérard Normandeau, ainsi qu'à leur soeur, la Rév. Sr Hermance Lussier, de St-François-Xavier, ainsi qu'à leurs neveux et nièces, parents et amis du Manitoba. En passant à Ottawa, elles visiteront leur soeur, la Rév. Sr Marie du St-Sacrement (Isabelle Lussier), au monastère du Précieux-Sang.

Evêque de 60,000 Russes blancs vivant en exil

LOUVAIN — Mgr Boleslac Sloskans vient d'être nommé évêque titulaire de Cillium et administrateur apostolique de Minsk et de Mohilev (Russie). Le prélat, exilé en Belgique depuis 1947, aura juridiction sur environ 60,000 Russes blancs vivant en exil; il a établi son siège à Louvain.

Né en Lettonie, Mgr Sloskans fut ordonné au sacerdoce à St-Pétersbourg. Un an après sa consécration épiscopale, soit en 1927, il tomba aux mains des Soviets, qui le condamnèrent "pour espionnage" à cinq ans de travaux forcés. Il fut libéré, mais une nouvelle arrestation ne tarda point: cette fois, les communistes l'envoyèrent pour dix ans en Sibérie. A l'aube du conflit universel, la Russie l'échangea contre un communiste éminent. L'université de Riga l'accueillit alors comme professeur. Mais les Russes ayant envahi le pays, il gagna l'Allemagne, où l'arrêtèrent les nazis. Une fois libéré, il s'apprêtait à regagner la Russie quand les autorités religieuses le persuadèrent d'émigrer en Belgique.

Nos Mots Croisés

HORIZONTAL

1—Serpent du genre naja — Contre la vérité.
2—Sorte d'étau — Largeur d'une étoffe entre deux lisières — Interjection.
3—Note de la gamme — Ville de Bolivie — Gros nuage épais.
4—Forme larvaire de certains crustacés — Conjonction.
5—Représentation d'une chose dans l'esprit — Ville d'Espagne.
6—Mammifère ruminant — Oiseau rapace — Rôti.
7—Division du compas — Faire cas, estimer — Venu au monde.
8—Adj. démonstratif — Colère.
9—Préposition latine — Grande étendue de terrain plantée d'arbres — Pieu aiguisé par un bout.
10—Endroit d'une rivière où l'on peut passer sans nager — Malice, espièglerie — Panier plat en paille, en laine.
11—Mollusque — Couverture d'un bâtiment.
12—Posséda — Négation.
13—Prénom masculin — Ville de France — Note de la gamme.
14—Premier — Tranche d'un poisson — Adj. possessif.
15—Lyre des anciens à cinq cordes — Ville d'Espagne.

VERTICAL

1—Lieu où l'on sèche le chanvre — Drap noir très fin de Sédan.
2—Recueil de bons mots — Article contracté — Avalée — Poème.
3—Pronom personnel — Compact, lourd relativement à son volume — Fleuve d'Irlande.
4—Division du compas — Enduit tenace.
5—Chef-lieu de c. (Hautes-Pyrénées) — Récit court et plaisant — Symbole du sodium.
6—Labour, culture — Gravité.
7—Lieu où l'on bat le grain — Maigre décharné — Note de la gamme.
8—Affaibli — Habitude ridicule — Breuvage — A travers.
9—Pronom personnel — Règle obligatoire — Graminée.
10—Boite de fer qui forme la partie extérieure d'une serrure — De peu d'étendue, limité.
11—Interjection — Prénom féminin — Du verbe nier.
12—Adj. possessif — Terme du jeu d'échecs.
13—Joindre l'un à l'autre — Fleuve d'Afrique — Pronom personnel.
14—Venue au monde — Donation entre vifs — Laïque — Incendie.
15—Etonner (Pop) — Composition qui imite le diamant.

Solution du précédent

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	Z	I	N	Z	I	N	U	L	E	R	■	C	A	P	E
2	O	L	I	E	R	■	L	O	T	■	T	A	L	O	N
3	O	S	E	E	■	L	E	S	■	R	E	■	E	S	T
4	P	■	L	■	D	I	X	■	P	E	N	E	■	E	R
5	H	O	■	B	U	E	■	M	A	S	U	R	E	■	E
6	O	■	A	R	E	N	E	■	L	U	R	E	■	R	■
7	B	A	B	I	L	■	S	B	I	R	E	■	M	I	L
8	I	L	L	E	■	R	■	A	■	E	■	D	A	D	A
9	E	V	E	■	F	O	R	C	E	■	H	A	R	E	M
10	■	N	■	B	U	T	E	■	L	I	A	N	E	■	E
11	H	■	V	E	S	U	V	E	■	R	I	S	■	I	L
12	O	R	■	C	E	L	E	■	T	I	R	■	B	■	L
13	R	I	P	■	L	E	■	V	O	S	■	L	A	M	E
14	U	R	A	N	E	■	C	A	L	■	F	I	L	O	U
15	S	E	N	E	■	C	E	R	U	M	I	N	E	U	X

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1					■										
2				■						■			■		■
3			■						■		■				
4		■		■				■				■		■	
5					■		■		■						
6						■						■			
7	■				■		■						■		
8		■		■				■				■		■	
9			■						■		■				■
10				■						■					
11							■		■		■				
12		■		■				■				■		■	
13					■		■						■		
14	■		■			■						■			
15											■				

Dernières escadrilles du Canada en Europe

OTTAWA — Les trois dernières escadrilles de la division canadienne de 12 escadrilles de Sabre à réaction destinée à l'OTAN partiront du Canada pour se rendre à leur base de Baden-Soellingen, Allemagne, le 27 août, si le temps le permet, a annoncé l'aviation.

L'arrivée des trois escadrilles, qui forment la quatrième escadre de la division aérienne, complétera les engagements du Canada envers les forces de l'OTAN en Europe bien avant l'horaire fixé. Deux escadres, comprenant chacune trois escadrilles de Sabre à réaction, sont déjà stationnées sur le continent européen et une autre doit passer d'Angleterre en Europe l'an prochain.

Les escadrilles composant la quatrième escadre sont les suivantes: la 414 de Bagotville, P.Q.; la 422 d'Uplands, près d'Ottawa, et la 444 de St-Hubert, P.Q. Elles franchiront l'Atlantique en groupe et le voyage en Allemagne s'appellera "Opération Leap Frog Quatre".

Le commandant de l'envolée transatlantique sera le commandant d'escadre D. G. Malloy, âgé de 35 ans, de Halifax, ancien commandant de la base d'Uplands.

La traversée de la 4ème escadre de chasse du CARC en Allemagne s'effectuera en deux phases. Dans la première, des avions de transport North Star du CARC transporteront les équipages terrestres des trois escadrilles à Baden-Soellingen. Ce mouvement a débuté et devrait se continuer durant trois autres semaines.

Les escadrilles de Sabre à réaction partiront de Goose Bay, Labrador, le 27 août pour l'envolée transatlantique. Les avions s'arrêteront pour le plein d'essence à Bluie West 11, au Groënland, à Keflavik, Islande, et à Kinloss, Ecosse.



Relisant la confirmation sénatoriale de sa nomination au poste de secrétaire adjoint du Travail, **Rocco C. Siciliano**, de Chicago, apparaît ci-dessus entouré de son épouse et de leurs enfants, **Loretta**, 4 ans, **Vince**, 3 ans, et **Fred**, 2 ans. **Mme Siciliano** est une convertie à l'Eglise. Le nouveau secrétaire est diplômé de la Faculté de Droit de l'Université Georgetown. (NC)

Un prêtre polonais est disparu mystérieusement

LONDRES — Le "M. I. 5" (service de contre-espionnage britannique) et la brigade criminelle de Scotland Yard participent maintenant à l'enquête concernant la disparition mystérieuse, il y a au delà d'un mois, du R. P. Henry Barinsky, aumônier de la communauté polonaise de Bardford (Yorkshire).

Il s'agirait actuellement, selon certaines informations, de trouver le corps du prêtre disparu, sa mort violente ne faisant plus de doute pour de nombreux Polonais habitant la région.

Un nouveau mystère vient s'ajouter à celui-ci: on a appris que le directeur d'un camp de réfugiés polonais, situé à Doddington, près de Nantwich (Cheshire), un Anglais, M. Edward Thomas Jenkins, a disparu depuis le premier juillet et n'a plus donné aucun signe de vie.

Selon une information reçue par la police de Nantwich, l'abbé Borinsky et M. Jenkins auraient appartenu à une même organisation polonaise anticommuniste. Cette information a été donnée aux autorités par un étranger résidant à Londres, qui a donné son nom et son adresse. La police se refuse à confirmer l'existence d'un lien entre ces deux cas.

L'abbé Borinsky avait collaboré avec Scotland Yard pour mettre fin aux tentatives d'intimidation exercées par des agents des pays situés derrière le rideau de fer contre les réfugiés de ces pays habitant l'Angleterre.

Raison d'ordre politique?

La police examine actuellement l'hypothèse d'une éventuelle rencontre qui aurait eu lieu entre le prêtre polonais et M. Jenkins. La femme de ce dernier a, toutefois, déclaré qu'à son avis la disparition de son mari ne saurait avoir aucune raison d'ordre politique.

Ce double mystère se complique encore à la suite d'un nouveau fait: le prédécesseur de l'abbé Borinsky au poste d'aumônier des Polonais de Bradford, le chanoine Boleslaw Martynellis, a été trouvé, il y a quelques jours, sans connaissance à son domicile. Sur son bureau étaient figurés, au moyen d'allumettes, les mots polonais: "Milcz Klecho" (taisez-vous, prêtre).

Le chanoine Martynellis a été transporté immédiatement à l'hôpital, mais il a pu regagner son domicile peu de temps après. Il a déclaré que la police ne retenait pas l'hypothèse d'un "attentat" contre sa personne.

Enfin, on apprend qu'au moment de sa disparition, l'abbé Borinsky n'avait sur lui que dix shillings. On a appris depuis que son compte en banque, auquel on n'a pas touché, s'élevait à 300 livres.

Aucune entente entre la Pologne et l'Eglise

VATICAN — Un porte-parole du Vatican a récemment déclaré que la libération des 16 membres du clergé et des 3,000 religieuses, jusqu'ici détenus, à l'occasion de la fête nationale polonaise, ne signifiait nullement une détente entre le régime actuel de la Pologne et l'Eglise catholique. Il y aurait, en effet, encore 700 membres du clergé catholique dans les prisons du régime.

En Haïti

Les Jésuites canadiens à la direction du Grand Séminaire

MONTREAL — Pour répondre au désir du Saint-Siège, les Jésuites canadiens de langue française assumeront, à partir d'octobre 1953, la direction du Grand Séminaire de la province ecclésiastique d'Haïti, situé à Port-au-Prince.

Fondé par l'archevêque de Port-au-Prince, le Grand Séminaire avait jusqu'ici comme directeur et comme professeurs des prêtres du séminaire de St-Jacques, paroisse de Guiclan (Finistère).

Le R. P. Arthème Tétrault, ci-devant professeur d'Ecriture Sainte au scolasticat de l'Immaculée-Conception à Montréal et au Grand Séminaire de Sherbrooke, en sera le supérieur et y enseignera la Sainte Ecriture. Le P. Fénelon Roy sera directeur spirituel et professeur de cours spéciaux. Les PP. Albert Dupuis, Roland Dion et Jules Lefort se partageront l'enseignement de la philosophie et des sciences ecclésiastiques.

Dès 1704

Les Jésuites ne sont pas de nouveaux venus en Haïti: en effet, dès 1704, ils étaient appelés dans l'île pour aider les Dominicains et les Capucins, qui y exerçaient déjà leur apostolat depuis longtemps.

C'est S. Exc. Mgr Joseph Le Gouaze qui est archevêque de Port-au-Prince. Depuis le 31 mai dernier, il a un auxiliaire dans la personne de S. Exc. Mgr Remy Augustin, S.M.M., premier Haïtien à recevoir la plénitude du sacerdoce.

Le chancelier fédéral de l'Allemagne a le souci des expulsés

BIRNAU — Le chancelier fédéral Adenauer a visité, au cours de son voyage à travers les Etats de Bade-Wurtemberg, l'église du monastère des Cisterciens, à Birnau (lac Constance). L'abbé Von Mehrerau, qui était venu d'Autriche dans ce seul dessein, l'a accueilli avec cordialité. L'abbé a souhaité que le séjour en ce lieu de prière procure au chef d'Etat un surcroît de force et d'efficacité dans l'accomplissement de son travail. Après la messe, le chancelier fut salué avec enthousiasme par la population de Birnau, puis il continua son voyage à Ravensbourg.



Le troisième prisonnier canadien à être libéré en Corée, le **canonnier Orval Jenkins**, de Hamilton, Ont., a rapporté qu'il avait été capturé par les soldats rouges après "avoir joué à cache-cache" pendant six jours. Ayant quitté son poste d'observateur pour aller quérir de l'eau, le jeune Canadien s'était vu barrer la route pour retourner à son camp, mais était parvenu à déjouer ses ennemis pendant un certain temps. (CPC)

COURS DU GRAIN FOURNI PAR
JAMES RICHARDSON & SONS LIMITED
1019, Edifice Grain Exchange, Winnipeg — Tél. 92-3452
Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur
PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
AVOINE —					
C.W. no 2	76⅞	76⅞	76.4	76.2	77
C.W. no 3	76⅜	76⅜	75.6	75.6	76.2
Fourrage no 1	73⅞	73⅞	73	72.6	73.4
Fourrage no 2	70⅞	71⅛	70.6	70.4	71.2
Fourrage no 3	68⅞	69⅛	68.6	68.4	69.2
ORGE —					
C.W. no 2 6 rangs	127⅛	127.4	129⅜	129⅜	130
C.W. no 3 6 rangs	124⅛	123.4	125⅜	125⅜	126
Fourrage no 1	114⅞	115	114⅞	114⅜	115.4
Fourrage no 2	113⅜	113.4	113⅛	112⅜	113.4
Fourrage no 3	107⅞	108	107⅞	107⅞	108.4
SEIGLE —					
C.W. no 2	106⅞	107⅜	105⅜	107.4	110⅛
C.W. no 3	102.6	103⅛	101⅜	103.4	106
C.W. no2 rej.	92	92⅞	90⅜	92.4	95
C.W. no 4	91	91⅞	89⅜	92.4	95
Ergot	89	89⅜	87⅞	89.4	92
Sur voie net	107.2	107⅜	105⅞	108	110.4
AVOINE —					
Octobre	74⅛	74⅜	74	72.6	74.4
Décembre	70⅜	70.4	70⅛	69⅞	70.2
Mai	70⅜	70.6	70.2	69⅞	70⅛
ORGE —					
Octobre	115⅛	115.4	115⅝	115⅜	116
Décembre	108.4	108⅜	108⅜	109	109.4
Mai	108⅛	107.4	107⅞	108.2	108.6
LIN —					
Octobre	291	290.6	291	293.6	294.4
Décembre	280.4	279	280	283.4	284.4
Mai	285	283.4	283	287.6	289
SEIGLE —					
Octobre	109	109⅜	107⅞	109.4	112
Décembre	110	110⅞	108⅜	110.6	113
Mai	115	115.6	113⅞	115.6	117⅞

Les marchés

19 AOUT

Bouvillons jusqu'à 1,000 liv.	
De Choix	$19.00—$20.00
Bons	17.00— 18.00
Moyens	14.00— 16.00
Ordinaires	12.00— 13.00
Bouvillons au-dessus de 1,000 liv.	
De Choix	$19.00—$20.00
Bons	17.00— 18.00
Moyens	14.00— 16.00
Ordinaires	12.00— 13.00
Génisses	
De choix	$17.00—$18.00
Bonnes	15.00— 16.00
Moyennes	13.00— 14.00
Ordinaires	11.00— 12.00
Veaux engraissés	
De choix	$20.00—$21.50
Bons	18.00— 19.50
Moyens	16.00— 17.00
Vaches	
Bonnes	$10.50—$11.50
Moyennes	9.00— 10.00
Taureaux	
Bons	$10.00—$11.00
Ordinaires	8.00— 9.00
Veaux de boucherie	
Bons et de choix	$18.00—$21.00
Ordinaires et moyens	10.00— 17.00
Bouvillons de boucherie	
Bons	$15.00—$16.00
Moyens	12.00— 14.00
Ordinaires	9.00— 11.00
Génisses de boucherie	
Bonnes	$14.00—$15.00
Ordinaires	11.00— 13.00
Porcs	
Grade "A"	$33.50—$33.50
Grade "B-1"	33.10— 33.10
Grade "B-2"	32.85— 32.85
Grade "B-3"	32.25— 32.25
Classe "C"	32.00— 32.00
Très pesants	21.00— 22.00
Truies no 1	21.00— 22.00
Truies no 2	20.00— 21.00
Oeufs	
A. gros, la douz.	.53
A. moyens, la douz.	.51
A. petits, la douz.	.39
Grade B	.35
Grade C	.24
Beurre	
De crèmerie, la liv.	.56¼

Les obligations

19 AOUT

Dominion du Canada	
2eme emprunt de la Victoire, 3%	$100.75—$101.10
3eme emprunt de la Victoire, 3%	99.55— 100.00
4eme emprunt de la Victoire, 3%	98.15— 98.40
5eme emprunt de la Victoire, 3%	96.75— 97.12
6eme emprunt de la Victoire, 3%	96.00— 96.37
7eme emprunt de la Victoire, 3%	94.75— 95.12
8eme emprunt de la Victoire, 3%	93.75— 94.12
9eme emprunt de la Victoire, 3%	92.50— 93.75
Province du Manitoba	
4% 1962 (C)	$99.00—$100.00
3% 1965 (C)	89.25— 90.25
3¾% 1966 (C)	95.00— 97.50
3% 1968 (C)	87.00— 88.00
Province de la Saskatchewan	
3½% 1962 (C)	$95.00—$97.00
3¼% 1962 (C)	93.00— 95.00
3½% 1968 (C)	92.00— 92.00

Le nazisme écrasé à tout jamais, assure M. Konrad Adenauer

RATISBONNE — "Nous nous portons tous garants de ce que le nazisme ou un mouvement analogue ne reprendra pas le pouvoir en Allemagne", a déclaré le chancelier Konrad Adenauer au cours d'une réunion électorale organisée à Ratisbonne par le parti chrétien-démocrate.

Critiquant vivement la réapparition dans la vie politique allemande de certains anciens dirigeants nationaux-socialistes, le chancelier a déclaré que l'attitude de ces ex-nazis est une "véritable honte".

En ce qui concerne la politique extérieure, M. Adenauer a fait à nouveau ressortir que la communauté européenne de défense est le premier pas indispensable en vue de la mise sur pied d'une communauté politique européenne. "Si nous gagnons la guerre froide par l'intégration de l'Europe, s'est écrié le chancelier, l'Union soviétique devra se demander, un jour ou l'autre, si cela vaut la peine de précipiter ses peuples dans la misère en poursuivant son réarmement".

Un évêque négociateur de paix

LA HAVANE — Mgr Henrico Perez Serantes, archevêque de Santiago-de-Cuba, s'est rendu en jeep jusqu'au repaire des révolutionnaires cubains cachés dans la montagne et a obtenu leur capitulation. L'archevêque avait obtenu du gouvernement l'assurance que, si les rebelles se rendaient, ils ne seraient traduits que devant le tribunal civil.

Dévoilement à Calgary du monument Bennett

CALGARY — Un monument a été dévoilé dans cette ville à la mémoire de feu le vicomte Bennett, qui a été premier ministre du Canada de 1930 à 1935.

Le monument, une simple pyramide de roc solide, s'élève à l'extrémité sud de la bibliothèque publique de Calgary à Central Park. Il a été dévoilé par le professeur M. H. Long, de l'université de l'Alberta et membre de la Commission des lieux et monuments historiques.

Assistaient à la cérémonie le lieutenant gouverneur de l'Alberta, l'hon. J. J. Bolwen, MM. D. S. Karkness et Carl O. Nickle, députés progressistes conservateurs dans les deux comtés fédéraux de Calgary.

100,000 pèlerins au Sanctuaire de N.-D.

(Suite de la première page)

aire français de Lourdes. "C'était le moment le plus émouvant du pèlerinage", dit-il.

Mgr Baudoux a suggéré aux malades de demander à Dieu la résignation à la volonté divine. "Quel que soit le plan de Dieu sur vous, a-t-il déclaré, unissez-vous à Notre-Dame de la compassion, pour obtenir le salut des âmes. Demandez la guérison, mais, par-dessus tout, demandez que la volonté de Dieu soit faite. Par vos souffrances, vous pouvez sauver beaucoup d'âmes."

Une Haïtienne miraculeusement guérie

Une Haïtienne guérie miraculeusement par l'intervention de Notre-Dame-du-Cap, a fait le voyage de Port-au-Prince au Cap pour remercier la sainte Vierge.

Mme Clément Pinard, qui souffrait depuis cinq ans et demi d'une scyathique chronique au point que sa jambe droite non malade était devenue plus courte que l'autre, a apporté comme preuve de sa guérison un certificat signé par deux médecins de New-York. Elle se porte à merveille depuis sa guérison qui remonte déjà au 15 août 1952, à l'issue d'un précédent pèlerinage au sanctuaire de Notre-Dame-du-Cap.

"Depuis cinq ans et six mois, a-t-elle expliqué samedi après-midi au monastère des RR. PP. Oblats, je souffrais d'une scyathique chronique, au point que ma jambe droite non malade était devenue plus courte que l'autre. Malgré les soins du médecin, ça allait très mal d'année en année, tellement que je ne pouvais me tenir debout sans l'aide d'un grand bâton. Ma soeur, abonnée aux annales, me conseillait d'invoquer la Reine du Rosaire.

"Un jour, je me suis surprise à dire tout haut que "Notre-Dame-du-Cap n'a pas le temps de s'occuper des Haïtiens, surtout d'une chétive créature comme moi. Durant la nuit du 18 janvier 1952, la Vierge m'a adressé un reproche en disant que c'était parce que je ne m'étais jamais adressé à elle qu'elle ne s'était pas occupée de moi. Une amie ayant la dévotion à Notre-Dame-du-Cap m'a conseillé la neuvaine des 150 rosaires. Cette neuvaine, je l'appelle la neuvaine extraordinaire, la neuvaine des neuvaines. Car avec elle, j'ai pu faire un voyage au Canada le 14 août 1952, malgré cette infirmité décourageante. J'ai pu assister à toutes les cérémonies et je ne souffrais presque pas, et je me tenais debout sans mon bâton.

"Ce n'est qu'à mon retour à New-York que je suis allée chez un premier médecin, le Dr Daniel Sciarra, du Medical Center, qui, après consultation, m'a déclaré que je devais subir une intervention à la colonne vertébrale."

L'examen médical

Dans son langage pittoresque, la miraculée haïtienne poursuit son récit, en disant qu'elle a consulté un deuxième spécialiste à New-York, le Dr Nathan N. Ginsberg. "Celui-ci a passé 2 jours sans pouvoir trouver un résultat, et a fini par me déclarer que je n'avais rien, dit-elle. Ce médecin, pour être sûr de son diagnostic, m'a accompagnée chez les Drs L. M. Segal et Marcus Wiener. Après plusieurs radiographies, les médecins ont conclu que j'avais quelque chose comme du calcium au dos, et qu'une petite intervention chirurgicale était nécessaire. Et moi, de désespoir, je pleurais tout le temps et disais: 'Notre-Dame-du-Cap, sauvez-moi, j'ai peur de cette opération, je préfère souffrir encore'. Et la Vierge, ma Reine, l'Espérance des désespérés (comme je l'appelle), pour me faire comprendre que je pouvais encore espérer, s'est montrée à ma soeur qui avait voyagé avec moi.

"Elle s'est montrée au milieu d'une centaine de malades, et, s'étant adressée à ma soeur, elle lui a dit qu'elle avait bien entendu ce que j'avais demandé, mais qu'elle ne pouvait l'accorder parce qu'elle avait d'autres plus malades à guérir.

"Et, chose extraordinaire, huit jours après, je ne souffrais plus, la jambe droite avait repris son état normal. Je me porte très bien jusqu'à cette heure. Pas un symptôme du mal. Je suis guérie et sans opération. Notre-Dame-du-Cap a voulu me montrer que les Haïtiens aussi bien que les Canadiens sont ses enfants.

"Je suis heureuse aujourd'hui de dire merci à Notre-Dame-du-Cap. Désormais, je la prierai d'exaucer tous ceux qui s'adresseront à elle avec confiance et persévérance.

"D'après le Dr Sciarra, je ne pouvais être guérie, et le mal devait durer longtemps encore. Cependant, la Vierge du Cap a prouvé le contraire, et, de retour en Haïti, je dus voir un autre médecin, un spécialiste en neurologie, le Dr Miot. Il a constaté que le mal était disparu, et qu'une opération n'était plus nécessaire."

Une douzaine de Haïtiens et de Haïtiennes ont accompagné Mme Clément Pinard dans son pèlerinage au Cap-de-la-Madeleine. Parmi eux, on reconnaissait le major T. Timothée, médecin du Cap-Haïtien, M. l'abbé Hubert Papailler, professeur au séminaire des SS. Apôtres de Laprairie, P.Q., ainsi que le chancelier du diocèse de Cap-Haïtien, M. l'abbé Claudius Angénor.

Pèlerins de la Nouvelle-Ecosse

Pour la première fois, des citoyens de la Nouvelle-Ecosse et de l'Ile du Cap Breton sont venus en pèlerinage en groupes au Cap-de-la-Madeleine. L'organisateur était M. J. A. Gillis, d'Antigonish, N.-E. Deux trains de 17 voitures chacun ont amené plus de 1,100 pèlerins. Cinq prêtres et quelques religieuses accompagnaient le pèlerinage. Plusieurs grands malades qui ont utilisé toutes les chaises roulantes de l'infirmerie du sanctuaire ont fait le voyage. Un jeune homme d'une quinzaine d'années a transporté lui-même, dans ses bras, son frère paralysé, du train au taxi et du taxi à la chaise roulante!

2 imposteurs gouvernent la Corée du Nord

SEOUL — Le maréchal Kim Il Soung et le général Nam Il, les deux hommes qui sont sortis victorieux de la récente purge du régime nord-coréen, ont été dénoncés comme de "fantastiques imposteurs" qui ont emprunté leurs noms à des personnalités nord-coréennes bien connues il y a quelques années.

Cette information vient d'un officier de contre-espionnage sud-coréen qui a d'excellents informateurs en Corée du Nord.

On savait depuis quelque temps déjà que Kim était un imposteur ayant pris le nom d'un héros nord-coréen qui combattit les Japonais durant l'occupation de la Corée.

Mais c'est la première fois qu'on entend dire que Nam Il, principal négociateur rouge à Pan-Mun-Jom, a aussi emprunté le nom d'un Nord-Coréen bien connu.

Le vrai nom de Kim est Kim Sung Jou, né il y a 42 ans dans un petit village près de la capitale rouge Pongyang; c'est le fils d'un nationaliste anti-japonais. Il s'enrôla à 17 ans dans l'association communiste de la jeunesse chinoise.

Durant la deuxième grande guerre, il commandait un corps d'armée coréen qui combattit aux côtés des Russes. Durant la bataille de Leningrad, il se signala à l'attention de Staline.

Après la reddition japonaise, il se rendit à Nam-Hi, son village natal, porteur d'instructions secrètes données par Staline sur la façon de communiser la Corée. Il prit le nom de Kim Il Soung, patriote coréen qui avait combattu les Nippons en Mandchourie. Le vrai Kim Il Soung avait alors 53 ans tandis que l'imposteur avait 34 ans. En octobre 1945, il parut en public pour la première fois sous son faux nom.

Nam Il n'est pas général

Quant à Nam Il, son nom véritable est Kim Chang Man; il est âgé de 47 ans et originaire d'un hameau près de Pyongyang. Il était chef de la propagande du parti ouvrier (communiste) nord-coréen quand il fut nommé délégué en chef en juillet 1951. Ce n'est pas en général; il se présenta à Kaesong et Pan-Mun-Jom sous le titre de lieutenant-général puis de général en pied.

Le véritable Nam Il est un homme dans la cinquantaine qui a été formé en Russie. Il était président d'un collège communiste à Pyongyang et instructeur à l'université Kim Il Soung. Il a été chef du bureau d'éducation à Pyongyang.

Ex-ambassadeur accusé d'espionnage

TOKYO — La radio de Pékin a annoncé que l'ancien ambassadeur de Corée du Nord à Moscou, Chun Yong Ha, a été expulsé du parti ouvrier-paysan nord-coréen comme espion et oppositionnel en même temps que l'ancien ministre des Affaires étrangères Pak Hunen Yong.

Chun Yong Ha est originaire de la Corée du Sud où il a été emprisonné par les Japonais comme résistant. Après la victoire alliée, il est devenu vice-président du comité central du parti ouvrier-paysan puis ambassadeur à Moscou.

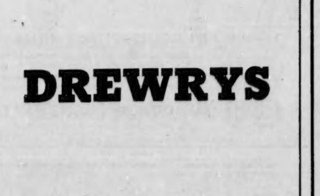
En mars dernier, l'organe du parti ouvrier-paysan a publié une critique de son attitude "anti-parti" et il a été rappelé à Pyongyang où il a été nommé vice-ministre des Affaires étrangères.

Un journaliste devenu prêtre

PARIS — S. E. le cardinal Feltin, archevêque de Paris, conférait récemment l'ordination sacerdotale à M. l'abbé Bernard Morgan. Avant d'entrer au Grand Séminaire, ce nouveau prêtre avait été pendant plusieurs années correspondant, à Paris, de l'"Irish Independent" et collaborateur de l'hebdomadaire catholique anglais "The Universe".

Le vicaire général des Rédemptoristes

ROME — En attendant l'élection du supérieur général des Rédemptoristes, congrégation de 7,200 membres disséminés dans tout l'univers, le Père Léo Quittelier remplit les fonctions de vicaire général. L'élection aura lieu au cours du chapitre général de la congrégation du T. S. Rédempteur, qui commencera à Rome le 2 février 1954, à la maison générale.



Mme L. Martin, de Storthoaks, est décédée à l'âge de 64 ans

STORTHOAKS — Le mercredi 12 août s'éteignait pieusement à sa demeure Mme Léonidas Martin, née Aurore Gougeon. Elle mourait à l'âge de 64 ans après un mois de souffrances endurées avec patience et résignation.

Le service fut chanté le samedi 15 août, à 10 h., par M. l'abbé C. Gibney, assisté de M. l'abbé P.-E. Béchard, comme diacre, et du R. P. Albert Gervais, O.M.I., comme sous-diacre. Le R. Fr. Armand, des Frères du Sacré-Coeur, de Bellegarde, assistait au choeur.

Les porteurs étaient MM. Urbain, Gérard, Elizée et Appolinaire Beaudoin et Philippe Paradis, tous neveux de la défunte, et son cousin, M. Hector Fontaine. Un autre neveu de la défunte, M. J. Filteau, portait la croix.

La défunte laisse dans le deuil, outre son époux, ses enfants, Théodore, Alfred, Alphonse et Henri, de Biggar, Antonio, à la maison, Marie-Louise (Mme Thériault), de Mutrie, Albertine (Mme Alex. Boulet), de Dumas, Thérèse (Mme Arthur Filteau), de St-Boniface, et Céline, à la maison; aussi sa mère, âgée de 85 ans, de Mohall, D.-N.; 2 frères, Armand et Philippe, de Mohall et du Montana, et une soeur, Antoinette, de la Californie.

Va-et-vient

M. et Mme Léon Goffiot sont allés passer une semaine à Winnipeg, chez des parents et amis.

Mme Clara Belhumeur, de Prince-Albert, est en promenade chez ses fille et gendre, M. et Mme Jean Carrière.

Mme Steven Smith, ainsi que M. Emile Toupin, sont revenus après avoir suivi des cours d'été à l'université de Saskatoon.

M. et Mme Camille Gariépy et Mlle Fernande Blaise, de Dumas, sont venus assister aux funérailles de Mme L. Martin.

Mlle Rita Chicoine, employée à l'hôpital de Weyburn, est en promenade chez son père, M. Arthur Chicoine.

Montmartre

Çà et là

M. et Mme Jos. Malach, de Broadview, étaient de passage à Montmartre, ces jours derniers. M. Malach a quitté Montmartre il y a 11 ans; avant son départ définitif, il était principal de l'école supérieure du village et jouissait de l'estime de tous.

M. J.-E. Demers, de Québec, parti de Montmartre il y a 19 ans, était également de passage dans la paroisse, récemment. Employé au magasin de M. I.-T. Breton, aujourd'hui magasin de la Coopérative, M. Demers avait toujours été un ardent défenseur du français et de toutes nos belles traditions françaises. On se souvient encore des intéressantes parties de cartes dont il était l'habile organisateur.

M. Georges Mouly et sa famille, des Etats-Unis, étaient de passage chez M. Hubert Mouly.

Mme Taylor, soeur de Mmes Lachambre et Coolican et de Mlle Yvonne Ecarnot, était en visite chez Mme Lachambre. Elle est arrivée de Fort William où elle réside.

Une charmante réception a été organisée en l'honneur de Mlle Anita Perras, le vendredi 7 août. Mlle Perras nous quitta le 9 août pour aller travailler chez les Soeurs Grises à Régina; elle est regrettée par tous. Mlle Perras était secrétaire-trésorière des Dames de l'Autel de la paroisse et membre très apprécié du choeur de chant.

M. et Mme Jules Bilodeau, née Rhéa Vertefeuille, sont venus d'Edmonton avec leur fille pour passer deux semaines de vacances chez leurs parents. M. Léo Bilodeau, d'Edmonton, les a conduits.

Le dimanche 2 août, huit enfants ont fait leur 1ère communion et 16, leur communion solennelle. Voici les noms de ceux qui firent leur 1ère communion: Patricia Coolican, Kathleen Laturnus, Irène Martel, Claire Zébière, Jeannette Faubert, Marc Ferraton, Marcel DeDecker et Norman Gorniac.

Le 2 août, nous avons vivement apprécié et aimé le magnifique film de "Notre-Dame de Fatima", présenté par le R. P. G.-E. Cartier, O.M.I., propagandiste pour **La Liberté et le Patriote.**

S. Exc. Mgr M. C. O'Neill a conféré le sacrement de confirmation, le 4 août dernier, en l'église du Sacré-Coeur, à 56 enfants et 2 adultes. Son Excellence s'est ensuite rendue à Fillmore, puis à Mutrie, pour la confirmation également.

Naissance

Une fille, à M. et Mme Pete Dusyk (Liliane Goulet), à l'hôpital local.

Soirée d'adieu

Une soirée d'adieu a eu lieu, le mercredi 5 août, en l'honneur de M. le docteur J.-V. Deshaies qui nous quitte définitivement le samedi 22 août. M. le docteur était très apprécié de toute la municipalité et c'est avec regret que nous le voyons partir. Nous garderons toujours un souvenir inoubliable de ses excellents services. Une nombreuse assistance s'était rendue à la soirée qui a été très intéressante en tout point. Les membres de l'Ordre des Chevaliers de Colomb, dont le docteur faisait partie, étaient là; l'adresse a été lue par M. L. Fournier et le présent — un superbe plateau d'argent — fut présenté par M. l'abbé J.-A. Foisy, curé, au nom de la municipalité. Un magnifique bouquet d'oeillets et de roses a été présenté à Mme Deshaies par Mme Percival.

Des discours se sont succédé, donnés par M. Ovide Robert, M. E. DeDecker, M. l'abbé Foisy et M. Wing, des Chevaliers de Colomb. M. le Dr Deshaies y répondit en termes émus.

Les meilleurs souhaits de toute la population environnante accompagnent M. le Dr Deshaies et toute sa famille à son nouveau champ d'action.

Prince-Albert

M. et Mme Herman La Haye ont eu la visite de leurs fils et belle-fille, M. et Mme Oscar La Haye, de Niagara Falls, Ont., ainsi que de leurs filles, Mlles Annette et Rose, de Régina et Forget, respectivement.

Il y a quelque temps eut lieu la confirmation des enfants de la campagne par S. Exc. Mgr L. Blais.

M. et Mme Wilfrid Raymond et leurs enfants, Béatrice et Roger, de Storthoaks, Sask., ainsi que M. et Mme Lloyd Stewart et leur fillette, Shery, de Weyburn, étaient de pasage ici dernièrement.

M. et Mme G. Larivière, parents de Mme N. Raymond, de St-Boniface, et leur fille, Louise sont en vacances chez M. et Mme Norman Raymond.

Mlle Jeannette Pagé, de l'hôpital de St-Boniface, passe des vacances d'un mois chez ses parents, M. et Mme Albert Pagé.

Mlle Geneviève Brien alla visiter des amies à Régina et passa quelques jours au lac Waskesiu.

Mme Aristide Guillet et sa fille, Yvonne, visitèrent des amis à Winnipeg, dont MM. et Mmes Hamoline et Marcel Zaffaroni, et Mmes M. Thompson et L. Hébert.

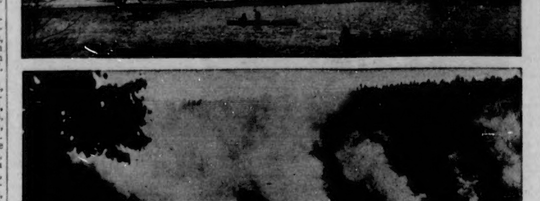
Passèrent des vacances d'un mois chez M. le Dr et Mme Edmour Gaudet: Mme Edouard Martin (mère de Mme Gaudet), M. et Mme Gérard Martin et Mme A. St-Jean. Accompagnés de M. le Dr et Mme Gaudet, ils allèrent dans les montagnes Rocheuses, à Banff, Lac Louise, Jasper, Calgary et Vancouver, ainsi qu'aux Etats-Unis. Ces visiteurs sont retournés à Montréal.

M. et Mme Marcel Zaffaroni et leurs filles, Mauricette et Marcelle, de St-Boniface, passèrent quinze jours chez des amis à Prince-Albert et chez leur oncle, M. Emile Daniel, et ses enfants, à St-Louis et les environs. Ils se rendirent aussi en Alberta.

M. et Mme Michel Mosienko, de Winnipeg, furent en visite chez Mme Rosa Godin (mère de Mme Mosienko) et chez Mme Z. Kopera, née Imelda Godin, et chez ses frères.

Mme J. P. Pfeiffer et Mlle Annette Houle sont de retour d'un voyage à Vancouver où elles visitèrent leurs beau-frère et soeur, M. et Mme J.-A. Labonté, et assistèrent au mariage de M. Rodolphe Labonté avec Mlle Shirley Cassidy. Elles se rendirent également à Port Alberni chez leurs frères, MM. Joseph et Henri Houle, puis à Victoria, accompagnées de Mme J.-A. Labonté. Mme Pfeiffer et Mlle Houle firent le trajet par avion et sont enchantées de leurs vacances.

Mme Tescheur, de Bruxelles, Belgique, cousine germaine de la famille Begrand, de Hoey, est actuellement en visite à Domremy. Elle visita aussi des amis à Prince-Albert.



L'un des rares ponts couverts du Canada vient d'être totalement détruit par les flammes: c'est celui traversant la rivière Cascapédia, à Carleton, P.Q. Ce pont, dont on voit ci-dessus des photos prises avant et après le sinistre mesurait presque 1,000 pieds de longueur et était l'un des plus considérables et des plus pittoresques du genre au Canada. (CPC)

M. et Mme Joseph Fortier, de Zenon Park, célèbrent leur jubilé d'or

ZENON PARK — Le samedi 1er août, M. et Mme Joseph Fortier célébraient à Zenon Park leur 50ème anniversaire de mariage. Les jubilaires eurent la joie de voir réunis autour d'eux, en cette journée inoubliable, leurs 14 enfants vivants. Quatre membres défunts durent s'unir à eux du haut du ciel.

Cette belle fête de famille commença par une grand-messe d'actions de grâce chantée par M. l'abbé Armand Arès, curé de la paroisse. Aux sons de l'orgue, les vénérés jubilaires s'avancèrent allégrement par la grande allée et prirent place sur des fauteuils placés en avant dans la nef. Ils étaient suivis de leurs enfants: Mme Louis Renaud (Mathilde), Jean, Mme Omer Lalonde (Alice), Georges, Mme Lucien St-Amand (Agnès) et Paul, tous de Zenon Park, la Rév. Sr Marie-Mathilde, de l'école St-Michel de Duck Lake, Mme Roland Brisebois (Rose), de Domrémy, Simone, de Calgary, Mme Charles Sébastien (Irène), de Winnipeg, la Rév. Sr Stella-Marie, de Prince-Albert, Mme Léon Dubé (Emma), de Périgord, Mme Théodore Kelly (Anna), de Victoria, C.B., et la Rév. Sr Marie-St-Joseph, de St-Lazare, Man. Les religieuses sont membres de la congrégation de la Présentation de Marie.

Le choeur de chant exécuta la belle messe "Salve Sancta Parens". A la fin de la messe, il y eut rénovation des promesses conjugales et bénédiction par M. le curé qui offrit ensuite des félicitations à M. et Mme Fortier, au nom de toute la paroisse. Suivant une vieille et belle tradition canadienne-française, parents et amis se groupèrent sur le portique de l'église pour exprimer leur gratitude aux heureux jubilaires et les féliciter à leur sortie. Aux banquets du midi et du soir qui furent servis à la salle des Chevaliers de Colomb, M. le curé voulut rehausser la fête par sa présence. Au repas du midi, un des membres de la famille exprima, au nom des enfants réunis, leur filiale et tendre reconnaissance pour le dévouement et l'exemple chrétien de leurs chers parents.

Une partie de l'après-midi fut employée à photographier d'abord les jubilaires, puis les quatre générations présentes et tous les membres de la famille Fortier. Le soir, plusieurs amis vinrent partager le bonheur de cette belle grande famille réunie. Nous souhaitons aux vénérables jubilaires encore de longs jours afin qu'ils puissent célébrer, dans la même atmosphère de paix et de joie, leurs noces de diamant.

Nos malades

M. l'abbé G. Carpentier, de St-Louis, Félix Larmand, Marie et Claudette Leblanc et Lucille Fortier, de Zenon Park, et Juliette Chabot, de Mossy Vale.

Çà et là

La Rév. Sr Marie-Ephrem, supérieure de l'hôpital, est revenue après avoir fait sa retraite.

Le dimanche soir 2 août commençait une retraite, suivie de Quarante Heures, prêchée par le R. P. E.-M. Marcil, O.P. Malgré la température peu clémente des premiers jours, l'assistance était vraiment nombreuse et l'église était remplie aux exercices du matin et du soir durant toute la semaine.

M. l'abbé Armand Arès, curé, en voyage d'affaires à St-Boniface, a assisté en même temps au congrès des Educateurs de Langue française. Ont aussi assisté à ce congrès: MM. Maurice Denis, Ernest Chabot, René Fortier et Jubinville.

M. Augustin Bernatchez, employé à Coleville, était de passage chez ses parents, M. et Mme Omer Bernatchez, à l'occasion du mariage de sa soeur, Rolande, lequel fut célébré à Saskatoon.

Mlle Rita Bernatchez, garde-malade à l'hôpital St-Paul de Saskatoon, a passé ses vacances chez ses parents, M. et Mme Omer Bernatchez.

MM. et Mmes Louis et Bruno Leblanc et leurs enfants sont revenus d'une belle et longue promenade dans la province de Québec.

M. et Mme Auguste Bandet, de Saskatoon, et Mlle Murielle Parent, de Vonda, visitaient dernièrement leurs grands-parents, M. et Mme Adélard Moyen, et autres parents.

M. Jean Lacroix, technicien qui était au service du poste CFNS depuis son ouverture, a passé ses vacances chez ses parents, M. et Mme Etienne Lacroix.

M. et Mme Lauréat Hudon et leur petite Gisèle et M. Jacques Gagnon ont passé quelques jours chez M. et Mme Eugène Duret, de Debden, père et mère de Mme L. Hudon, et chez leurs frères, soeur, beaux-frères et belles-soeurs à Ormeaux et Eldred. Mme Joseph Hudon, qui les accompagnait, passe quelque temps chez ses fille et gendre, M. et Mme Léonce Duret, d'Ormeaux.

M. et Mme Eugène April étaient en promenade chez des parents de Spiritwood, dernièrement.

Après avoir rendu visite à leur parenté de Flin Flon, M. et Mme Louis Morin, leurs fils et gendre, de Spiritwood, étaient de passage chez les soeurs et beaux-frères de Mme L. Morin, MM. et Mmes Alphonse et Eugène April.

M. Joseph Hudon, de Victoria, C.B., était en visite chez ses soeur et beau-frère, M. et Mme Raymond Courteau, et autres parents. Il revenait d'un voyage à différents endroits des Etats-Unis, ainsi qu'à Montréal, Québec, Ste-Anne de Beaupré, l'Ange Gardien. Comme c'était sa première visite à Zenon Park depuis 30 ans, il constata de nombreux changements et la transformation de ce coin de pays dont il avait lui-même vu les débuts en 1910.

MM. et Mmes Wilfrid et Guy Moffet, de Noranda, P.Q., et Mlle Yolande Moffet, de Québec, ont passé une semaine chez leurs fille et gendre, soeur et beau-frère, MM. et Mmes Edmond et Gaston Hudon.

Le jeune Julien Lalonde est revenu dans sa famille après un stage de quelques semaines dans un hôpital de Saskatoon.

Le caporal Joseph Pelletier, de Chatham, Ont., est le premier prisonnier canadien à être libéré par les Rouges de la Corée du Nord. Relâché à Munsan, Corée, ce jeune Canadien dit qu'il passa presque tout son internement chez les communistes dans un hôpital où il se rétablissait de ses blessures. Il fut capturé par les Rouges le 2 mai dernier. (CPC)

Nouvelle fondation à Yellowknife, T. N.-O.

YELLOWKNIFE, T.N.-O. — Franchissant d'un seul coup d'ailes les 750 milles qui les séparaient d'Edmonton, Alta, deux religieuses de la congrégation des Soeurs de St-Joseph, de London, débarquaient, le mardi 11 août, de l'avion quadrimoteur des "Canadian Pacific Airlines" à l'aéroport de la ville minière de Yellowknife, située sur la rive nord du Grand Lac des Esclaves, dans le vicariat apostolique du Mackenzie. Deux autres de leurs compagnes les y rejoindront dans quelques jours afin de former avec elles la petite communauté missionnaire de quatre Soeurs qui sera chargée de l'enseignement à la nouvelle école séparée de Yellowknife dès la rentrée des classes en septembre.

Par cette nouvelle fondation dans le Grand Nord canadien, les Soeurs de St-Joseph viennent généreusement épauler le travail héroïque accompli depuis 86 ans par les Soeurs Grises de Montréal qui possèdent actuellement huit maisons dans ces missions du Mackenzie, où elles ont la direction de sept écoles et de six hôpitaux.

Lac Pelletier

Nous offrons nos plus sincères félicitations à M. Irvin Studer, M.P., qui fut réélu au parlement pour le gouvernement libéral.

Mlle Irène Monette, de Winnipeg, est venue visiter ses parents, M. et Mme Jos. Monette.

M. et Mme Daoust et famille, de Winnipeg, sont venus visiter M. et Mme Victor Perron.

M. et Mme Dominique Monette, jr, de Conquest, sont venus visiter leurs parents.

Frenchville

Çà et là

Nous remarquons que notre église fut encore embellie, cette fois à l'extérieur. Le toit et le clocher ont reçu un renouvellement de peinture, ce qui leur donne un aspect bien frais et propre. Les toits du bureau de poste et de l'étable furent également peinturés. Merci à ceux qui ont donné de leur temps pour ces travaux.

La famille Gérard Laverdière a été faire un voyage de quelques semaines dans l'Est où elle a visité les sanctuaires nationaux, ainsi que des parents.

Le cousin de M. l'abbé L. Poulin, M. Philippe Thibodeau, était de passage dans l'Ouest, en juillet.

Mlles Jeanne d'Arc et Antoinette Turgeon, de Ferland, nièces de Mme Hector Ruest, sont venues passer chacune deux semaines chez leurs oncle et tante durant juillet.

Mme Sylva Goddu et sa fille, Evelyne, sont parties à New Westminster, C.B., où elles résideront désormais.

M. et Mme Morley Wilson (née Adeline Goddu), de Swift Current, sont venus rendre visite à leur mère, Mme Sylva Goddu, et à leur soeur, Evelyne, avant qu'elles quittent la paroisse.

Mlle Suzanne Lupien, en visite dans l'Ouest avec sa mère et sa soeur, Hélène, toutes de Shawinigan Falls, P.Q., est venue faire une visite à Frenchville, chez sa cousine, Mme Gaston Goddu.

M. et Mme Emile Fourny ont eu la visite de leur fille, Marguerite (Mme A. Perreault), et ses enfants, de Bellegarde, au début de juillet, ainsi que d'autres parents. M. et Mme Emile Fourny allèrent ensuite faire un voyage à Redvers et Bellegarde, chez leurs filles, Julie et Marguerite.

MM. Lucien et Richard Goddu ont fait un séjour de quelques semaines à l'hôpital de Shaunavon.

Etaient de passage à Frenchville, le dimanche 2 août: MM. les abbés Eugène Morin et Lionel Nadeau, directeur et professeur à l'Ecole Apostolique de Lévis, P.Q.

Le R. P. I. Tourigny, O.M.I., recteur du collège de Gravelbourg, était de passage à Frenchville, au début du mois.

M. et Mme Paul Vermette et leur bébé, du Lac Pelletier, étaient en visite chez M. W. Hamel, récemment.

Etaient également en visite chez M. Hamel, le dimanche 9 août: MM. et Mmes Charles-Emile Hamel, Sévérin Hamel et Charles-Edouard Morand, ses neveux et nièces. Ils viennent de Shawinigan Falls, P.Q. Mme A. Hamel, mère de ceux-ci, de Gravelbourg, s'est aussi rendue chez M. Hamel, ainsi que chez ses beau-fils et fille, M. et Mme Antoine Dorais, de Gravelbourg.

Mme Hector Ruest a fait un court séjour à l'hôpital de Val Marie, ces jours derniers.

M. et Mme René Nadeau et leurs enfants, de Val Marie, étaient en visite chez M. Léon Ruest, le dimanche 9 août.

Mme Gaston Goddu a été faire un voyage dans l'Est avec sa mère, Mme Lacoursière, de Ponteix.

M. et Mme François Goddu et leurs enfants, Gaston Goddu, Donat Hamel, Lionel Ruest et Vernon Sordahl sont allés faire un voyage à Cranbrook, C.B.

M. et Mme Léon Ruest sont revenus satisfaits de leur voyage dans l'Est. Ils ramenèrent un cousin, M. Antonio Poirier, de Sayabec, P.Q.

M. et Mme Edmond Plouffe, de St-Jean-Baptiste, Man., sont venus faire un voyage en Saskatchewan. Ils sont venus visiter la famille Gaston Goddu, ces jours derniers.

Baptême

Le 1er juillet: Claudette, fille de M. et Mme André Goddu.

Obsèques de Robert Bruneau, de Willow-Bunch, le 5 août

WILLOW-BUNCH — Le dimanche 2 août, le jeune Robert Bruneau, âgé de 14 ans, en visite chez sa soeur, Mme Armand Lalonde, de St-Victor, s'est noyé en se baignant dans l'eau du barrage. Il avait quitté la maison à bicyclette peu de temps après dîner pour rejoindre ses compagnons de jeu. En l'absence de M. l'abbé Lucien Rodrigue, de St-Victor, M. l'abbé Armand Guénette, vicaire à Willow-Bunch, fut appelé. Il administra les derniers sacrements sous condition. Le corps fut transporté à Assiniboia pour embaumement, puis lundi soir, chez ses parents, où il fut exposé.

Les funérailles eurent lieu le mercredi 5 août, à 10 h., dans l'église de St-Ignace. Un grand nombre de parents et d'amis de la paroisse, de St-Victor et de Fife Lake, assistaient. Une trentaine d'enfants de choeur étaient présents au sanctuaire. Le service fut chanté par M. l'abbé Guénette, vicaire.

Les porteurs étaient les trois beaux-frères du défunt, MM. Armand Lalonde, Adrien Marcil et N. Thorhang, et trois de ses cousins, MM. Roger et Réal Bruneau et Gérard Mondor. M. Marcel Mondor conduisait le deuil.

L'inhumation eut lieu au cimetière paroissial.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son père et sa mère, M. et Mme Euclide Bruneau, un demi-frère, Adrien; une demi-soeur, Mme Norton Thorhang (Yvonne); 4 soeurs, Mme Armand Lalonde (Jeanne d'Arc), de St-Victor, Mme Adrien Marcil (Gabrielle), Bérangère, d'Edmonton, et Rachel, ainsi que plusieurs oncles et tantes, cousins et cousines.

Remerciements

La famille Euclide Bruneau remercie tous ceux qui lui ont aidé et offert les plus sincères sympathies à l'occasion du deuil qui vient de la frapper.

Décès

M. Adélard Bruneau est décédé à St-Damien de Brandon, P.Q., le 30 juillet, à l'âge de 86 ans. Il est le père de MM. Euclide et Osias Bruneau, ainsi que de Mme Gabrielle Mondor; nous leur offrons nos plus sincères sympathies à l'occasion de ce deuil.

Anniversaire de mariage

Le 25 juillet, M. et Mme Alphonse Lafrenière célébrèrent leur 30ème anniversaire de mariage. Le lendemain, en la fête de la bonne sainte Anne, tous les parents, enfants, frères, soeurs, etc., se réunissaient et prenaient ensemble un dîner champêtre; ils passèrent une agréable journée familiale. Leur fille leur donna un joli cadeau pour la circonstance; ils en reçurent plusieurs de part et d'autre de leurs parents et amis. Avant de se quitter le soir, ils remercièrent tous ceux et celles qui avaient contribué à rendre cette journée intéressante.

Çà et là

Mlle Bérangère Bruneau, d'Edmonton, arriva le lundi 3 août pour assister aux funérailles de son frère, Robert, le mercredi 5 août.

Le 29 juillet, la clinique de rayon X antituberculeuse passa la journée ici. Un grand nombre de personnes se rendit à la salle des Chevaliers de Colomb pour passer au rayon X.

M. Lionel Rodrigue, de l'université Laval, est arrivé le vendredi 7 août, prendre un mois de repos chez ses parents, M. et Mme Roméo Rodrigue.

Mlle Louise Couture est retournée à son emploi à Moose Jaw après avoir passé deux semaines de vacances chez ses parents, M. et Mme Lucien Couture.

M. et Mme Robert Langlois, accompagnés de Mme Therrien, sont allés visiter leurs parents à Blue Waters, Ont.

MM. Joseph Bouliane, Almer Bruneau, Albert Rodrigue et Guy Duperreault, du camp Dundurn, sont venus passer 48 heures chez leurs parents et amis.

M. et Mme R. Vézina et famille sont partis en vacances, le lundi 3 août, à St-Paul et autres endroits de l'Alberta.

Mlle Jeannine Bruneau, fille de M. et Mme Osias Bruneau, de la Colombie Britannique, est en visite ici pour quelque temps, chez ses parents.

La famille Henri Durand est revenue de vacances.

M. Raymond Bouliane et sa famille sont partis le jeudi 6 août à Ste-Anne des Chênes, Man., pour visiter M. et Mme Alfred Lambert, le beau-frère et la soeur de M. Bouliane. En même temps, ils assistèrent au congrès de l'ACELF, à St-Boniface.

M. et Mme Léopold Granger, de Maillardville, C.B., sont en visite ici pour quelque temps, chez le frère de M. Granger, M. Irénée Granger, et ses enfants.

M. Paul-Emile Piché, accompagné de son père et de sa mère, est allé à Gravelbourg le lundi 3 août chercher leur ménage. M. et Mme Paul Piché demeureront au village dans l'ancien magasin de M. P.-E. Piché. Nous leur souhaitons la bienvenue parmi nous à Willow-Bunch.

Malades

Furent hospitalisés, du 1er au 8 août: Mme Brennen, le petit Louis Beausoleil, Mme Patricia Gaudry, de Scout Lake, Mme Denis Bruneau (une fille), Mme Alice Mondor (une fille), Mme Paul Weismillar, de Willow-Bunch.

Ont quitté l'hôpital: Mme Joyce Blais, M. A. Beauchesne, Doreen Fortier.

Mme Cranford est décédée le samedi 8 août à l'hôpital.

Vonda

Baptêmes

M. et Mme Ernest Beaulieu sont les heureux parents d'un garçon, né le 9 juillet. M. l'abbé Ouellette baptisa l'enfant sous les noms de Denis-Dominique-Joseph. M. et Mme D. Beaulieu étaient parrain et marraine.

Roger-Joseph, fils de M. et Mme Louis Lepage, né le 30 juillet. Parrain et marraine, M. et Mme Félix Loiselle, oncle et tante de l'enfant.

Louise-Marie, fille de M. et Mme Jean Hamoline. Parrain et marraine, M. et Mme Delphis Lepage, grands-parents de l'enfant.

Va-et-vient

M. et Mme Rosaire Bussière, ainsi que deux de leurs enfants, Laurent et Lucille, accompagnés de M. et Mme André Bussière, de Zenon Park, firent un voyage à Calgary, Banff et Jasper.

M. et Mme Philippe Bussière ont été passer quelques jours chez M. et Mme Régis Léogier, à Virden, Man. M. Léogier est le frère de Mme P. Bussière.

M. et Mme Lorenzo Dupuis étaient de passage chez M. et Mme Albert Lepage.

MM. et Mmes Fernand Denis, Zénon Lepage et Léon Bussière ont passé quelques jours à Léoville où ils assistèrent au mariage de leur nièce, Mlle Rolande Denis, et à la double cérémonie de 25ème anniversaire de mariage de MM. et Mmes Louis Denis et Pierre Chalifour.

Anniversaire de mariage

Un grand nombre de parents et d'amis venant de Léoville, St-Front, Zenon Park, Prud'homme, St-Denis et Vonda se sont réunis chez M. et Mme Léon Bussière, le 16 juillet, pour un grand souper, suivi d'une veillée-surprise. Une adresse fut lue par le bébé de la famille, la petite Dolorès, qui, au nom de tous les assistants, offrit un joli cadeau. M. et Mme Léon Bussière, fort émus, remercièrent sincèrement tout le monde après avoir passé une agréable soirée à l'occasion de leur 35ème anniversaire de mariage.

Unification prédite par le chef de Bonn

RATISBONNE — "Je suis convaincu que l'unification économique de l'Europe sera réalisée un jour", a déclaré le chancelier Adenauer au cours d'une réunion de représentants des milieux économiques bavarois à Ratisbonne.

La question de l'unification économique de l'Europe, a précisé le chancelier, a été discutée à la conférence des ministres des Affaires étrangères, à Baden-Baden, d'une manière positive.

Le chancelier a conclu en affirmant que les barrières douanières doivent être supprimées ou limitées afin de permettre un resserrement des relations économiques entre les Etats de l'Europe.

1,000 personnes ont assisté au pique-nique de St-Denis

ST-DENIS — Le dimanche 2 août, après la grand-messe, eut lieu notre pique-nique annuel. A l'issue de la messe, nos deux comptoirs, l'un de friandises et l'autre de mets plus substantiels, furent appréciés des gourmets.

Le centre d'attraction de l'après-midi fut le tournoi de balle molle. Six équipes y prirent part: Aberdeen, Blucher, Warman, St. Denis Braves et 2 de Saskatoon, Macleod's et Mohawks.

Macleod's remporta le premier prix et un prix d'élimination; St. Denis Braves, deux prix d'élimination; Mohawks, un prix d'élimination. Les arbitres officiels étaient MM. Roger Sirois et Nick Greischuk.

Un système de haut-parleur électrique égaya l'atmosphère de musique et de chant populaire. Ce même système tint la foule au courant des activités de la journée.

Au cours de l'après-midi, il y eut courses et sauts en hauteur pour jeunes et vieux, surtout pour jeunes!

Après la dernière joute de balle, il y eut un "Weiner Roast", avec chant autour du feu. Alors que tous étaient assemblés pour le "Weiner Roast", nous eûmes le tirage de rafle à la lueur du feu. M. Zénon Pelletier, de St-Denis, gagna une jolie lampe électrique, don des Frères Pion. M. Maurice Haudegand, également de St-Denis, gagna une plume et un crayon assortis Waterman, dons de M. et Mme Albert Bénard.

Un déploiement varié de feux d'artifice clôtura cette intéressante journée de divertissements pour tous.

L'exécutif du Club Jeanne d'Arc, instigateur de ces pique-niques annuels, est heureux de constater l'intérêt grandissant apporté à ces jours de divertissements. Cette année, nous eûmes une foule record: nous comptions plus de mille personnes. Non seulement des gens des environs, mais de Prince-Albert, Shipman, Rosetown, Watrous et un bon nombre de Saskatoon.

L'exécutif du club remercie sincèrement tous les membres et toutes les personnes de la paroisse qui ont aidé à faire de cette journée un succès. Un merci aux dames pour l'abondance de pâtisseries. Un merci aux donateurs des prix du tirage. Et, aux gens des alentours, comme à ceux de loin, un chaleureux merci pour leur encouragement et un cordial au revoir. A l'an prochain!

Batoche

Mariage

Le 16 juin, Mlle Marie Chénier, fille de M. Ovila Chénier, de Batoche, épousait M. Gaston Ethier, fils de M. Henri Ethier, de Bellevue.

Baptêmes

Le 28 juillet: Marie-Madeleine, fille de M. et Mme Yvon Gaudet (Marie Gareau). Parrain et marraine, Arthur et Thérèse Gaudet.

Le 30 juillet: Reid-Placide, fils de M. et Mme Placide Pilon (Mabel Henry). Parrain et marraine, M. et Mme René Laplante.

Le 2 août: Marie-Eileen-Doris, fille de M. et Mme Hildège McDougall (Suzanne Parenteau). Parrain et marraine, M. et Mme Jérôme Parenteau, grands-parents de l'enfant.

Malades

Furent hospitalisés dernièrement: M. William Parenteau, le R. P. D. Dubuc, O.M.I., curé, Mme Alfred Carrière, M. Moïse Gervais, Mlle Roberta Parenteau, M. Toussain Laplante, M. Laurent Gaudet et M. Frédéric St-Germain. Ce dernier est encore à l'hôpital de Prince-Albert.

Pique-nique paroissial

Notre pique-nique paroissial du 12 juillet fut un grand succès. Une foule très nombreuse est venue de tous côtés assister aux nombreuses parties de balle molle et visiter en même temps notre site historique. Le prix d'entrée d'une valeur de $30.00 comprenait un magnifique chapelet, une chaîne avec croix, un crucifix lumineux et un disque avec enregistrement de la bénédiction du Pape. Il fut donné par M. Berchmans Gaudet, propriétaire de la bijouterie Stroham de Prince-Albert, et fut gagné par Mme Délia McDougall, de St-Louis. Merci à M. Gaudet et félicitations à Mme McDougall.

Çà et là

Le R. Fr. Jean-Marie Jutras, O.M.I., scolastique oblat de Lebret, Sask., cousin germain de notre curé, vint aider à ce dernier pour enseigner le catéchisme annuel à tous les enfants de la paroisse.

Notre église est maintenant recouverte d'une nouvelle couche de peinture à l'intérieur, ce qui lui donne un aspect gai et rajeuni. Le travail fut fait par MM. P. Paul, Israël Paul et A. Barrette, tous de Duck Lake. Une corvée compléta le travail.

Notre paroisse a rencontré une grande déception, le mercredi 12 août, alors que tous les préparatifs étaient faits pour recevoir les 140 visiteurs de la Liaison Française de Québec. A la dernière minute, le trajet a dû être modifié. Notre site historique les aurait certainement beaucoup intéressés. Déjà environ 1,500 visiteurs ont visité notre site jusqu'à date cette année.

Gravelbourg

Fête d'adieu

Le dimanche 16 août, une fête toute spéciale fut organisée en l'honneur de la Rév. Sr St-Elzéar, m.o., supérieure, qui a passé 23 ans, a enseigné aux petits bambins du Jardin de l'Enfance de Gravelbourg et fut récemment nommée supérieure à l'Ecole Ménagère de St-Boniface. Tous les anciens, jeunes et vieux, furent invités. Une courte réception eut lieu au Jardin de l'Enfance où quelques numéros furent au programme. M. Raymond Piché fut maître de cérémonies.

Le programme se composait comme suit: adresse, par M. C. Nobert, au nom des élèves; pièce musicale, jouée par M. Claude Allard; chant, par M. Dumont-Pierre Lepage, accompagné par sa mère au piano; adresse, par M. Roland Pinsonneault, au nom des parents et anciens élèves; présentation d'une bourse; quelques mots, par la Rév. Sr St-Elzéar, qui exprima sa joie pour une si belle fête en son honneur.

Un délicieux goûter fut servi par les parents des anciens et nouveaux élèves.

C'est avec regret que nous voyons la Rév. Sr St-Elzéar partir et nous lui souhaitons beaucoup de succès dans son nouveau travail.

Avis

Ceux qui ont manqué de voir le R. P. G.-E. Cartier, O.M.I., pour renouveler leurs abonnements pourraient s'adresser à Mlle Madeleine Morrissette.

Visite des congressistes de l'Est

Le mardi 11 août, la ville de Gravelbourg était heureuse d'accueillir les membres de la Liaison Française de l'Est. Ces personnes venaient de participer au congrès de l'ACELF tenu les 7, 8, 9 et 10 août à St-Boniface. Durant cette visite, ils ont visité la cathédrale Ste-Philomène, le collège Mathieu, le couvent Jésus-Marie et le Jardin de l'Enfance, ainsi que le poste CFRG. A midi à la salle paroissiale, un magnifique banquet fut servi par les dames de Ste-Anne.

Plusieurs discours furent prononcés par M. Dumont Lepage, président général de l'ACFC de la Saskatchewan, et qui agissait comme maître de cérémonies, S. Exc. Mgr M.-J. Lemieux, O.P., nouvel archevêque d'Ottawa, M. Ernest Longpré, secrétaire de la ville, remplaçant M. le maire Bonneau qui était absent, M. le Dr R. Morin, président du poste CFRG, le R. P. Irénée Tourigny, O.M.I., recteur du collège Mathieu, qui parla au nom des institutions, et M. Gustave Bellefleur, président du Bon Parler Français.

Mlle Maryvonne Kendergi, diplômée de l'université de Paris, fut la vedette invitée au banquet et nous joua deux morceaux de piano.

Saint-Front

Après avoir enseigné une semaine de catéchisme à Porcupine Plains, Sask., les Rév. Srs Ste-Agnès et Rose de Lima, des Filles de la Providence, sont allées à Prud'homme, Sask.

M. Jacques Dallaire est retourné à son poste d'annonceur à CFNS, après 3 semaines de vacances chez ses parents.

Mmes A. Lamoureux et A. Le Strat sont allées voir M. A. Lamoureux à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina.

M. et Mme H. Proulx, d'Estevan, Sask., sont venus passer quelques semaines parmi nous.

Mlle Estelle Le Strat ainsi que M. et Mme W.-H. Fortin sont de retour de l'hôpital de Rose Valley.

Mme A. Régie et ses enfants sont allés à Aylsham, Sask., où M. Régie est employé à l'élévateur à grain.

M. et Mme Dominique Rocher, de St-Brieux, étaient en visite chez les familles Montes et Bertoncini.

M. Henri Moyen est revenu chez lui après 3 semaines à l'hôpital de Régina.

M. Joseph Basset, jr, atteint de paralysie au bras, est à l'hôpital de Rose Valley.

M. et Mme L. Le Strat sont allés à Saskatoon pour affaires.

Mme Léo Plamondon, de Port Hardy, C.B., est en visite chez ses parents et amis de la paroisse.

Bellegarde

Nouvelle fondation

La paroisse est heureuse de souhaiter la bienvenue aux Frères du Sacré-Coeur, dont le directeur est le R. Fr. Georges Armand, S.C. Sous l'habile direction du R. Fr. Albini, S.C., les travaux d'aménagement de leur résidence progressent rapidement. En la fête de l'Assomption, l'ancienne maison familiale de Mme Fabien Sylvestre, don de la famille, était transportée et posée sur ses nouvelles fondations, au sud du village, sur le terrain donné par les Filles de la Croix. M. A. Tonnellier, de Redvers, fit l'admiration de tous en transportant sans inconvénient la maison Sylvestre. Nous demandons à la Vierge de l'Assomption de bénir cette entreprise et de répandre ses grâces insignes sur la famille Sylvestre, sur les religieuses et les paroissiens qui n'ont pas ménagé leur aide pour le succès de l'entreprise.

Baptêmes

Le 9 août: Joanne-Carmen-Marie, fille d'Alphonse George, jr, et de Cécile Stringer. Parrain et marraine, M. et Mme Arthur Stringer, oncle et tante de l'enfant.

Le 9 août: Marc-Joseph, fils d'Albert Roussel et de Micheline George. Parrain et marraine, M. et Mme Antoine Roussel, oncle et tante de l'enfant.

Le 16 août: Jeannette-Marie, fille de David Poirier et de Julie Copet. Parrain et marraine, M. et Mme Henri Copet, grands-parents de l'enfant.

Çà et là

Dimanche soir, une nombreuse foule de paroissiens se rendaient en procession à la grotte du couvent pour remercier la Vierge de Lourdes des grandes faveurs dont elle comble notre paroisse par la venue des Frères du Sacré-Coeur. M. l'abbé P.-E. Béchard, à cette occasion, rappela la promesse que nous avons faite de bâtir une grotte plus grande en témoignage de reconnaissance à la Vierge.

Jeudi soir, en notre salle paroissiale, le R. P. G.-E. Cartier, O.M.I., propagandiste de **La Liberté et le Patriote,** nous donnait la représentation du film "La Vierge de Fatima". L'assistance nombreuse en a beaucoup joui.

Nous sommes heureux de revoir parmi nous M. Félix Brisebois qui, après un accident de tracteur, a dû être transporté à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Le R. P. Albert Gervais, O.M.I., accompagné de M. et Mme Georges Gervais et de leur fille, Alma, s'est rendu à Winnipeg dimanche pour visiter la Rév. Sr Gervais, s.g.m., de l'hôpital St-Boniface.

Voeux de succès à Mlle Angéla Sylvestre qui est allée suivre un cours de dactylographie au Success Business College de Winnipeg.

Mlle Pearl Gervais est de retour parmi nous après avoir passé quelques semaines à Windsor, Ont., où elle aida à la composition du bulletin de la J.E.C. anglaise. Elle profita de l'occasion pour rendre visite à ses oncles, MM. José et Arthur Gervais, et à leurs familles, de Cornwall et de Hamilton, respectivement.

Mlle Yvette Gauthier est retournée à Brandon reprendre son emploi après avoir passé quelques semaines de vacances chez ses parents, M. et Mme Jos. Gauthier, d'Antler, Sask.

M. et Mme Félix Sylvestre et leur fils, Roger, accompagnés de M. André Sylvestre et de sa fille, Lilliane, se rendirent à Winnipeg la semaine dernière pour aller chercher Mlle Rolande Sylvestre qui passera quelques jours chez ses parents après avoir suivi un cours d'été à l'Ecole Normale de Tuxedo.

M. et Mme Arthur Filteau, de Dumas, ont passé la journée de dimanche chez leur soeur, Mme Ubaldine Sylvestre.

M. et Mme Gérard Bélisle et leurs enfants, Denis et Géraldine, de Mohall, D.-N., passaient la fin de semaine chez M. M. Bélisle.

M. Gabriel Sylvestre, M. et Mme André Sylvestre et Mme Gilbert Mahin sont allés à Régina, récemment.

Mlle Marie Bourgeois est revenue enchantée de son voyage dans l'Est.

L'ouverture des classes se fera le lundi 24 août. Bienvenue à tous nos écoliers et écolières.

Meyronne

M. et Mme Maurice Hébert, de St-Boniface, venaient chercher leurs enfants, Dolorès et Denis, qui ont passé quelques semaines chez leurs grands-parents maternels.

M. et Mme Arthur Brosseau, Hélène, Philippe et Laurent, de Laprairie, P.Q., ainsi que M. L.-Laurent Béchard et Marie-Louise, de Sedley, étaient en visite chez M. et Mme Ed. Roy.

M. l'abbé Théodore Roy, de retour de Montréal et Toronto, passe le reste de ses vacances chez ses parents.

Après avoir passé quelques jours chez M. et Mme Albert Parent, Mme J.-B. Gaucher est retournée à Coderre.

Mlle Irène Brière, de Winnipeg, est en congé chez ses parents, M. et Mme F. Brière.

Mme Trefflé Brisebois, Louis et Léo furent les hôtes de M. et Mme Léo Wild, de Régina.

A l'occasion des noces d'or de M. et Mme W. St-Cyr, M. et Mme Trefflé Brisebois se sont rendus à Ponteix.

M. Albert Philibert, de Tisdale, était de passage chez ses parents, M. et Mme Edmond Philibert.

M. et Mme James Cafferty et leurs enfants se rendirent à Maple Creek voir leur fils, Roméo.

Mlles Agnès Gosselin et Marie Bouvier faisaient partie du groupe des retraitantes au couvent de Ponteix, la semaine dernière.

Mme Y. Enot, de Normandie, France, et ses soeurs, Mmes M. Péreux, de St-Boniface, et A. St-Pierre, de St-Georges, Man., visitaient les familles Louis et Raymond Girardin.



Un chapelain de l'armée, **M. l'abbé Leo Rice,** de New-York, donne la sainte communion au **soldat Edward Achee,** de Detroit, l'un des premiers prisonniers de guerre rapatriés à Munsan, Corée. Il faisait partie du groupe que les rouges ramenèrent de Panmunjom au "village de la paix". (NC)

Mariage Vallée-Desautels célébré à Willow-Bunch

WILLOW-BUNCH — Le samedi 8 août avait lieu dans l'église de St-Ignace le mariage de M. Claude Vallée, de Verwood, avec Mlle Florence-Dolorès Desautels, de Willow-Bunch.

M. l'abbé Armand Guénette, vicaire, célébra la messe et bénit leur union. Des cantiques furent chantés durant la cérémonie.

M. Arthur Vallée servait de témoin à son fils, et M. Albert Desautels, à sa fille.

La mariée, vêtue de blanc, entra dans l'église au bras de son père. Sa soeur servait de fille d'honneur, avec un ami comme garçon d'honneur.

Des parents et amis des Etats-Unis prirent part au mariage et à la réception qui eut lieu chez M. Arthur Vallée, à Verwood.

Les nouveaux époux partirent dans l'après-midi en voyage de noces aux Etats-Unis et en Colombie Britannique où ils visiteront des parents. Ils iront demeurer là cet hiver.

De retour de voyage

M. et Mme Robert Langlois sont arrivés le dimanche 9 août de leur voyage en Ontario, chez leurs parents.

M. et Mme W. Winslow sont de retour de leur voyage à Montréal, ainsi qu'aux Etats-Unis. A leur arrivée, leur fils, Paul, et sa famille sont venus leur rendre visite pour quelque temps, ainsi que leurs filles, Gabrielle et Juliette, M. et Mme Fafard et famille, de Stoughton, et Mme Lindstrom, de Weyburn.

M. et Mme Michaud, de Montréal, sont en promenade ici, chez des amis, pour quelque temps. Mme Michaud est la soeur de M. A. Brûlé, anciennement de Willow-Bunch.

M. Omer Tessier a passé la fin de semaine chez des amis, à Willow-Bunch.

Nos malades

Ont été hospitalisés du 8 au 15 août: Mme Brennen, Mlle Yvette Giraudier, M. R. Anderson, la petite Denise Lavallée, tous de Willow-Bunch, Mme P. Gaudry, de Scout Lake, et M. W. Donnelly, de Little Woody.

Ont quitté l'hôpital: le petit Louis Beausoleil, Richard Roy, Richard Dosch, Mmes N. Durand, Denis Bruneau, Alice Mondor et Paul Weismillar, tous de notre paroisse.

Çà et là

Mlle Marie Bouliane, ayant travaillé quelque temps au poste CFRG de Gravelbourg, est de retour dans sa famille, avant de partir bientôt pour St-Boniface où elle continuera ses études de musique. Nous lui souhaitons bon succès.

M. Bouffard est revenu de son voyage de quelques semaines au Manitoba.

M. et Mme Arthur Lemieux et famille sont en visite ici chez leurs parents.

Mlle Germaine Duperreault, de l'Alberta, visite ses parents et amis.

M. Raymond Bouliane et sa famille sont de retour de leur voyage à St-Boniface, Winnipeg et Ste-Anne des Chênes, Man.

M. et Mme R. Vézina et leur famille sont de retour de leur voyage à St-Paul, Alta.

Mme Gérard Benoît et ses 2 enfants sont de retour de leurs vacances passées chez des parents à Prud'homme, Saskatoon et autres endroits environnants.

Baptêmes

Le 9 août: William Edward, né le 6 juillet, enfant d'Adélard Klyne et de Hilda Gosselin. Parrain, M. Delphis Rivard; marraine, Victoria Rivard.

Le 16 août: Doreen-Denise, née le 3 août, fille de Denis Bruneau et de Thérèse Cayer. Parrain et marraine, M. et Mme Domina Cayer.

Alida

Çà et là

M. et Mme Fernand Hess sont revenus enchantés de leur voyage à Detroit et New-York.

Nos félicitations à notre nouveau médecin, M. Jean-Marie Morin, qui est venu aider son frère, notre dévoué docteur L.-D. Morin, qui est toujours très occupé à l'hôpital de Redvers. Nous lui souhaitons beaucoup de succès dans son nouveau poste.

Mme Elmer Belmore et ses filles, Lima et Léda, ainsi que son fils, Joseph, sont allés à l'Exposition provinciale de Régina, le 27 juillet. Mme Belmore en profita pour visiter des amis.

MM. et Mmes Emile et Fernand Hess et M. Claude Belmore rendaient visite à M. et Mme Elmer Belmore, dernièrement.

M. Elmer Belmore avait le plaisir de revoir un ami d'enfance, M. Earl Gaudette, de la Californie, qu'il n'avait pas vu depuis 35 ans. Mmes Denis Belmore, E. Baril et P. Longphee, de Storthoaks, accompagnaient M. Gaudette.

Mme Elmer Belmore a eu la visite de son neveu, M. J. Blanchard, de Fannystelle.

Mlle Aline Belmore, de Régina, rendait visite à ses parents, dernièrement.

M. et Mme Ulric Bégin, ainsi que leur fille, Bernadette, et leur fils, Vincent, sont revenus enchantés de leur voyage en Colombie Britannique. Mme U. Bégin allait rendre visite à des parents qu'elle n'avait pas vus depuis longtemps.

M. Roy Belmore, de Régina, était de passage dans sa famille, dernièrement.

M. Gabriel Sylvestre, de Bellegarde, rendait visite à son cousin, M. Elmer Belmore, d'Alida.

M. Gordon Offman a été voir son frère, Jack, qui est, dans l'armée, à Rivers, Man. Mlles Léda et Lima, ainsi que M. Wilfrid Belmore, l'accompagnaient pour ce voyage.

Nos malades

Mlle Lilianne Belmore a dû subir une grave opération à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina. Elle est de retour dans sa famille et est en bonne voie de guérison.

M. M. Watson est actuellement à l'hôpital de Redvers, ainsi que M. W. Ball, d'Alida.

St-Victor

Va-et-vient

M. et Mme Henri Bissonnette sont allés à Watrous pour y passer une semaine, dernièrement.

M. et Mme Léopold Granger, de la Colombie Britannique, étaient en visite chez M. et Mme Rosario Lanoie, le samedi 8 août. Mme Granger est la soeur de M. Lanoie.

M. et Mme J.-D. Lalonde, leur fils, Roger, et leur fille, Colette, sont revenus de leurs vacances à Clear Lake au Manitoba.

M. et Mme Léon Isabelle sont partis pour St-Norbert, le mardi 11 août, et assistèrent à la première profession de leur fils, Jean-Paul, chez les Oblats de Marie Immaculée. En même temps, ils ont fait une visite à leur fille, la Rév. Sr Thérèse Isabelle, s.g.m. Il nous plaît d'ajouter que Jean-Paul continuera ses études à Lebret, et Soeur Thérèse commencera ses études de garde-malade à Régina, en septembre.

M. et Mme Edmond Lamontagne et leur fils, Maurice, de Castor, Alta, étaient de passage chez leurs fille et beau-fils, M. et Mme Lucien Lalonde, ces jours derniers.

Mlle Dorothée Vaudrin est allée à Duluth, Minn., où elle visitera sa parenté.

M. et Mme Théodore Lalonde et leurs enfants sont allés chez M. et Mme Steve Semesock, à Glen Bain, dimanche dernier.

M. André O'Reilly est parti, le lundi 10 août, pour Régina où il sera employé désormais.

M. l'abbé Fernand Ducharme, accompagné de son père et de sa mère, de Fife Lake, était de passage chez MM. et Mmes Roland et Conrad Ducharme, le jeudi 13 août.

Remerciements

M. et Mme Armand Lalonde désirent remercier bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné tant de sympathie lors de la mort tragique du jeune Robert Bruneau, frère de Mme Lalonde. Ils désirent également remercier les personnes qui leur vinrent en aide d'une façon ou d'une autre.

Ponteix

Le R. P. I. Tourigny, O.M.I., recteur du collège de Gravelbourg, a rendu visite à sa mère, Mme C. Tourigny, et à ses frères, MM. O. et Emile Tourigny, et leurs familles.

La Rév. Sr St-Cyprien, soeur de MM. G., W. et O. St-Cyr, et la Rév. Sr Ste-Adèle, leur nièce, ont visité les familles St-Cyr.

Mme Gérard et sa fille, Mme Bisson, de Montréal, autrefois de Ponteix, ont visité M. et Mme Jean-Paul Lacasse. Mme Lacasse est partie avec elles jusqu'à Toronto pour y visiter son petit Ernest, malade dans un hôpital depuis le mois de décembre.

Mlles Stella Douville et M. Wilson sont revenues d'un voyage à Montréal et Winnipeg où elles ont visité des parents.

M. Eméric Douville se remet d'une opération subie à l'hôpital de Régina. Son fils, M. le Dr E. Douville, et sa fille, Rita, garde-malade, tous deux de Rochester, ont été voir leur père à Régina. De là, M. le Dr Douville s'est rendu à Ponteix.

MM. et Mmes Oscar Lemay et Paul Brière ont visité M. et Mme Armand Lemay, à Edmonton.

M. le sénateur Arthur Marcotte, de Montréal, passe quelques semaines parmi nous.

M. et Mme Jules Jodoin, de Vancouver, autrefois de Ponteix, visitent des parents et amis.

Mme J. Ainsworth et sa fillette, Beverley, autrefois de Ponteix, visitent des amies.

M. et Mme Léon Gagnon nous ont quittés pour aller demeurer à St-Boniface. Nous leur souhaitons beaucoup de succès.

M. et Mme Alfred Bouchard, de Léoville, M. Aimé Thibault, de Fairholme, M. Albert Thibault, de Debden, M. et Mme Ernest Thibault et deux de leurs enfants, de Fairholme, ont visité M. Antonio Thibault, les familles Lucien Thibault et Ernest Sévigny.

M. Eugène Côté, de Morinville, visite ses filles et gendres, MM. et Mmes Henri Chorel et Perrault.

M. et Mme Roger Vandevoorde, de Laflèche, ont visité Mme A. Douville, mère de Mme Vandevoorde.

M. et Mme Emile Jodoin sont en voyage à St. Catharines, Ont., chez les familles Léo, Aimé et A. Rochon.

MM. et Mmes Philias et Paul Brière sont allés à Régina voir Mlle Brière à l'hôpital des Soeurs Grises.

Mme R. Blanchard a visité ses parents à Laflèche.

M. Donald Beaucamp, de Vancouver, passe ses vacances chez ses grands-parents, M. et Mme Jos. Lorenzino.

M. N. Privé est revenu de St-Boniface, Fannystelle et Elie au Manitoba où il a passé l'hiver.

Mme M. Côté est allée à Estevan pour quelques semaines.

M. E. Roy et M. et Mme A. Thibault ont passé quelques jours au Montana.

M. et Mme Ovide Desautels, de St-Boniface, ont visité des familles de notre paroisse.

Mlle Marie Bouliane, de Radio-Gravelbourg, a visité Mme V. Gauvin.

M. Albert Lorenzino et Mlle Yolande Lorenzino, de Swift Current, ont visité leurs parents, M. et Mme Jos. Lorenzino.

On a dû conduire Mme Lorenzino à l'hôpital de Régina. Il nous fait plaisir d'apprendre qu'elle va mieux. Sa fille, Mme Beaucamp, de Vancouver, s'est rendue près d'elle, ainsi que M. Albert et Mlle Yolande Lorenzino.

Mme Beaucamp s'est rendue à Ponteix pour y visiter son père et son frère, Gabriel.

M. et Mme Louis Levasseur, de Port Alberni, ont visité la famille Armand Levasseur et M. et Mme Albert Provençal.

M. et Mme Eudore Desautels sont allés aux noces de leur fils, Armand, à Prince-Albert. Leur neveu, M. E. Desautels, les accompagnait.

Mmes Victor et Charles Gauvin sont allées voir M. E. Douville, père de Mme Gauvin, et Mlle Brière, nièce de Mme Gauvin, tous deux à l'hôpital de Régina.

Mme Emile Jodoin a visité sa mère à Régina.

MM. et Mmes Alcide et E. Bonneville sont allés à Great Falls.

M. et Mme E. Langevin allèrent conduire leur fille, étudiante garde-malade à Régina.

MM. et Mmes J.-A. Bourgeon, de Cornwall, Ont., T. et Eugène Longtin, de Casselman, Ont., ont visité Ponteix.

M. et Mme Camille Dumont, de Hamilton, Ont., ont passé une semaine chez leurs parents, M. et Mme Alcide Dumont.

M. et Mme Wilfrid Privé, d'Elie, Man., ont visité les familles Privé et Desharnais.

Wolseley

Va-et-vient

En fin de semaine, l'on remarquait Mlles Florence Bonneville et Laurina Noëls, M. Georges Dureault, M. et Mme Gérard Vallée, tous de Régina, chez leurs parents respectifs.

Mmes C. Carignan et A. Joas, de Victoria, visitent les familles Laurent Noëls et Jos. Joubert.

De passage chez M. et Mme Emile Tourigny, l'on remarquait le R. P. J. Alarie, O.M.I., de Norwood, et M. et Mme Léopold Sylvestre et Yvette, de Willow-Bunch.

Mme Louis Dureault et Diane visitèrent leur mère et grand-mère, Mme Boutin, à St-Hubert.

Mme A. Rioux, de Montmartre, passa quelques jours chez ses parents, M. et Mme Eloi Tourigny.

M. et Mme Emile Souchotte et famille allèrent au pèlerinage de Crooked Lake, dimanche dernier.

MM. et Mmes Emile Coueslan, Gordon Tetlock et G. Young, de Régina, et M. et Mme René Coueslan, de Broadview, visitaient M. et Mme Francis Coueslan, dimanche dernier.

M. John Winter, Mme G. Langlois, Raymond et Leandre allèrent visiter M. et Mme Roméo Tourigny, à Storthoaks.

M. et Mme A. Pitre et famille, de Régina, visitèrent les familles Pitre de la paroisse.

Mlles J. LeGars et B. Wills, de Saskatoon, se rendent en Europe

SASKATOON — Mlles Janine LeGars et Betty Wills, du poste CKOM, nous quittaient le samedi 15 août pour un voyage en Angleterre et en France.

Avant leur départ, plusieurs réunions eurent lieu en leur honneur, entre autres un pique-nique à Maple Grove, organisé par les employés du poste, auquel M. Robert Hosie, gérant, présidait.

Un souper au Bessborough fut organisé par des anciennes compagnes de l'université, et à cette occasion, on fit la présentation d'un joli bracelet à Mlle LeGars. Cette soirée se termina par une réunion intime chez M. et Mme Adrien LeGars où d'autres amis vinrent offrir leurs souhaits de "bon voyage". Parmi les hôtes, l'on remarquait Mme J. Kellerman, de Nouvelle-Orléans, Louisiane, (anciennement de Bruno et Saskatoon) qui est en visite chez ses parents.

Les parents et amis de Mlles LeGars et Wills les conduisaient à l'aéroport où, avant de monter en avion, elles enregistrèrent une entrevue avec M. L. Samson, surintendant du T.C.A. à Saskatoon, et avec les employés de l'avion.

Ces demoiselles s'arrêteront plusieurs jours à Toronto et à Montréal; dans cette dernière ville, Mlle LeGars visitera ses cousins, M. et Mme Marcel Calloeh, de 5537, Côte des Neiges, et s'embarquera pour Liverpool le 28 août sur l'"Empress of Scotland".

A ces jeunes voyageuses, nous souhaitons de tout coeur "bon voyage".

• • •

M. et Mme Robert Brunelle revinrent enchantés d'un beau voyage aux Etats-Unis. Après avoir passé une journée chez leurs parents, M. et Mme Adrien LeGars, ils retournèrent à Nipawin.

• • •

Mlles Louise Robin, Lucille Marcotte, Thérèse Masson et Novia Bessette sont de retour d'un long voyage de 6,000 milles en automobile. Elles visitèrent l'Est du Canada ainsi que plusieurs Etats américains. Elles ne manquèrent point de visiter beaucoup d'endroits célèbres, tels que les chutes Niagara, le Cap de la Madeleine et le sanctuaire de Ste-Anne de Beaupré.

Etaient de passage au presbytère, récemment: S. Exc. Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec, le R. P. L. Lafrenière, O.M.I., chapelain de l'aviation, de Winnipeg, le R. P. F. Thibault, supérieur au collège St-Jean d'Edmonton, M. l'abbé L. Savoie, curé de Wolseley, M. l'abbé T. Ash, de Meacham, M. l'abbé Tremblay, le R. P. G. Crépeau, O.M.I., de Meadow Lake, Sask.

M. l'abbé P. Fréchette, chapelain de l'aviation de Saskatoon, est en visite dans l'Est.

Visite de la Liaison Française

Une délégation de la Liaison Française passa par Saskatoon. Elle a rendu visite à la paroisse des SS. Martyrs, aux studios du poste français, CFNS, et à l'Université de Saskatchewan.

Naissances

M. et Mme W. Nesbitt sont les heureux parents d'un fils, Georges-Philippe.

A M. et Mme A. Beaulieu, un fils, Terrance-René.

A M. et Mme Eugène Daoust, une fille, Linda-Marie.

Dumas

Çà et là

Mme Alex. Boulet est de retour chez elle après avoir assisté aux funérailles de sa mère, Mme L. Martin, de Storthoaks, décédée à l'âge de 63 ans. Un grand nombre de parents et d'amis de Dumas y assistèrent, entre autres, M. et Mme C. Gariépy, M. et Mme Henri Filteau, Mlles Fernande Blaise et Thérèse Boulet, M. et Mme P. Martin, M. et Mme Alphonse Martin et M. Henri Martin, tous de Biggar, Sask.

Etaient en visite récemment chez M. et Mme Alex. Boulet: leurs soeur et beau-frère, M. et Mme R. Martynuik, leurs neveu et nièce, M. et Mme Alex. Martynuik, de Hirsch, M. et Mme S. Walker et leurs 5 fillettes, de la Colombie Britannique, Mme Thériault et son fils, André, de Mutrie, et M. Norman Boulet, de Montmartre.

M. et Mme P. Martin amenèrent Mme Gougon, de Storthoaks, passer quelque temps chez M. et Mme A. Boulet.

Mlles Annie Dumont et Aldéa Lamontagne sont en visite chez des parents et amis à Toronto.

MM. et Mmes Maurice Zébière et R. Zébière rendirent visite à M. et Mme Albini Lemoine, de Wawota.

Remerciements

Les famille Martin et Boulet remercient bien sincèrement tous les parents et amis qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de leur récent deuil, soit par visites, bouquets spirituels, offrandes de messes, etc.

Montmartre

M. Jos. Labrèche est de retour de l'hôpital de Régina, depuis le mercredi 12 août. Il a reçu des traitements spéciaux en vue de guérir l'affaiblissement des nerfs des jambes. Il est maintenant un peu mieux, mais non guéri. On lui souhaite un prompt et complet rétablissement.

M. Lucien Bastien et son fils, Joël, sont venus en visite ici, la semaine dernière.

M. Jim Crogan et sa famille, d'Edmonton, étaient aussi en visite chez leurs parents de Montmartre, la semaine du 10 août.

Mme Hector Perras a remplacé Mlle Anita Perras comme secrétaire-trésorière des Dames de l'Autel.

La récolte autour de Montmartre s'annonce très belle — pourvu que la température continue d'être propice, on sera bien favorisé.

A l'honneur

L'école publique de Montmartre a remporté vingt prix à l'Exposition de Régina. Voici les heureux gagnants: 1ers prix — Maurice Perras, grade 7, Claudia Dusyk, grade 6, Brian Coolican, grade 4, Monique Robert (2 prix), grade 4, Laurencia Coupal, grade 3, Aimé Breton, grade 3, Audrey Laturnus, grade 2, Nelson Faubert, grade 2, Yvonne Perras, grade 2;

2èmes prix: Léo Faubert, grade 8, Yvette Rioux, grade 7, Jeanne Perras, grade 5, Monique Robert, grade 4, Blanche Labrèche, grade 3.

3èmes prix: Léona Beaudin, grade 7, Jeanne Craigen, grade 8, Argentine Perras, grade 5, Hélène Breton, grade 3, Peter Sebastian, grade 3.

L'école supérieure de Montmartre compte aussi un bon nombre de réussites aux examens anglais du Département de l'Instruction, à savoir:

Elèves ayant passé leurs grades en juin dernier: grade 12 — Joe Driscoll, Yvette DeDecker, Bernardine Kuznics, Maurice Bilodeau; grade 11 — Anne-Marie Istace, Madeleine Caron, Cécile Ferraton, Jeannine Malach, Rita Beaulieu, Louise Gatin.

Il en reste un petit nombre dont les résultats ne sont pas encore connus; ce sera pour une autre fois.

Ferland

Naissances

A M. et Mme Valmore Couture, une fille, née le 10 août et baptisée sous les noms de Marie-Marguerite-Emilie. Parrain et marraine, M. et Mme Jules Couture, oncle et tante de l'enfant.

A M. et Mme Raymond Massé, une fille, née le 8 août à l'hôpital de Mankota.

Çà et là

M. Wilfrid Lacasse prend des traitements à la clinique de Denver, Colorado.

MM. Noé et J.-Edmond Chabot se rendirent à Régina pour affaires, la semaine dernière, ainsi que Mlle Jeannine Chabot.

Mlle Lilianne Couture est en visite à Gravelbourg, chez ses nombreux parents. De là, elle se rendra à St-Boniface.

M. et Mme René Privé, de Ponteix, étaient de passage chez M. et Mme Ovila Chabot, la semaine dernière.

M. l'abbé Adrien Chabot, curé de Masefield, était de passage chez ses parents, à son retour d'un voyage à Detroit, Chicago, Windsor, Winnipeg et Régina.

Mme Albertine Hamel, de Gravelbourg, et ses enfants, de Shawinigan Falls, P.Q., MM. et Mmes Emile et Sévérin Hamel, Mme C.-E. Morand, ainsi que M. et Mme Antoine Dorais, de Gravelbourg, étaient en visite chez M. et Mme Lucien Beaudoin.

M. et Mme Adonias Morin, de Gravelbourg, visitaient leurs enfants, ces jours derniers, ainsi que Mme Jos. Braconnier et ses enfants, également de Gravelbourg.

M. et Mme Alex. Laberge et leur famille sont allés passer le dimanche chez leurs enfants, à Willow-Bunch.

Les familles Antonio, Aristide, Charles Fournier, ainsi que Mme J.-L. Fournier, et les familles Médelger et Avila Chabot sont allées au Lac Pelletier, à une soirée en l'honneur de M. et Mme Irvin Studer.

M. et Mme Ephrem Bouffard et famille sont allés passer le dimanche à Meyronne, chez des parents.

Sintaluta

Va-et-vient

Les familles M.-P. Français, A.-R. Perras et Anthony Gaets, de Sintaluta, et Jean Français, du Lac Marguerite, se sont rendues, le dimanche 16 août, au pèlerinage de Notre-Dame de Lourdes, à Kronau. Les cérémonies furent rehaussées par la présence de S. Exc. M. C. O'Neill, de Régina, qui donna le sermon en anglais.

Le jeune Marcel Français, du Lac Marguerite, est en vacances pour une semaine chez ses grands-parents de Sintaluta.

M. et Mme Howard Jones sont allés au Lac Marguerite, chez leurs cousins, M. et Mme Marcel Longeau.

La petite Madeleine Français, fille de M. et Mme Paul Français, a passé quelques jours à l'hôpital d'Indian Head. Elle est de retour chez ses parents.

Baptême

M. l'abbé Léon Savoie a baptisé, le 8 août en l'église Ste-Anne de Wolseley, l'enfant de M. et Mme John de Biggelaar, de Sintaluta, sous les noms de Raymond-Joseph-Marcel. Parrain et marraine, M. et Mme Marcel Français.

La Liaison Française fut l'objet d'une réception enthousiaste à Gravelbourg

(Suite de la première page)

nécessaires, dit-il, pour raviver en nous le courage. Son Excellence termina par un mot d'espoir: espoir que l'on revienne encore, espoir que l'on continue à aider la population de l'Ouest français.

Après le banquet, le groupe ayant à sa tête M. l'abbé P.-E. Gosselin, secrétaire général du Conseil de la Vie française en Amérique, se remit en route vers Régina où un train spécial l'attendait pour continuer le voyage de Liaison plus à l'Ouest.

* * *

Message de M. l'abbé A. Verrette aux C. f. de la Sask.

Chers compatriotes de Gravelbourg.

C'est le président du Conseil de la Vie française en Amérique qui a le bonheur de vous parler, entouré de 150 pèlerins de l'Est qui exécutent leur magnifique voyage de Liaison Française à travers l'Ouest canadien.

Bien que notre séjour soit très rapide au milieu de vous à cause de la rigoureuse discipline de l'horaire, nous tenons cependant à vous transmettre un message d'amitié et d'encouragement.

C'est donc le Conseil de la Vie française en Amérique qui vous salue très cordialement et vous adresse un hommage de gratitude et d'admiration.

Gravelbourg est un nom qui conserve toujours pour nous une attirance particulière, parce qu'il évoque l'une des belles aventures de l'Ouest canadien, celle qui venait établir au milieu de la plaine ces belles chrétientés que vous constituez. Vous comprenez alors notre joie à venir en aussi grand nombre pour vous féliciter et vous admirer.

Les liens étroits qui nous unissent à nos frères de la Saskatchewan ne font que s'intensifier depuis quelques années; notre présence en est la preuve et elle nous invite peut-être à un grand souci de mutuelle collaboration.

Hommage à Mgr Lemieux

Nous voulons saluer votre bien-aimé pontife, S. Exc. Mgr M.-J. Lemieux, qui, depuis plus de dix ans, épouse et partage si intimement votre bonheur et vos labeurs. La Providence le ravit à votre affection pour lui confier un autre domaine de rayonnement pastoral. Mais vous devez vous y résigner, chers compatriotes de Gravelbourg, car c'est bien la troisième fois que vos évêques vous quittent pour aller chanter vos gloires sur de plus vastes horizons.

Bien que nous soyons assurés de la collaboration la plus généreuse de la part de Mgr Lemieux dans le beau et stratégique diocèse d'Ottawa, nous voulons le remercier très cordialement pour ses bons offices et surtout pour la profonde sympathie qu'il a toujours ouvertement confessée à l'endroit de ceux qui veillent à la santé de notre vie française.

Ce n'est pas sans raison que le Conseil de la Vie française lui conférait récemment les honneurs de l'Ordre de la Fidélité française pour le fixer au nombre des indéfectibles et courageux apôtres de notre vie française en Amérique.

Associations méritantes

La première dans notre reconnaissance est donc votre précieuse Association catholique Franco-Canadienne de la Saskatchewan, qui travaille depuis 40 ans à la conservation et à l'amélioration de vos positions françaises dans la province, surtout sur les bancs de l'école où vos chers enfants apprennent à chérir la langue qui nous conserve frères d'un océan à l'autre.

C'est cette vaillante sentinelle, gardienne de vos luttes et de vos succès, qui siège au sénat de la vie française en Amérique, et nous voulons affirmer que vos intérêts y sont brillamment représentés et religieusement écoutés.

Et pour appuyer vos efforts, n'avez-vous pas encore votre Association des Commissaires d'Ecoles franco-canadiens et vos belles et puissantes institutions religieuses et économiques, depuis le principal bastion de la relève, votre cher collège, jusqu'à vos paroisses et vos écoles, vos communautés religieuses et votre clergé magnifique, vos coopératives et vos admirables chefs, qui, malgré toutes les inquiétudes, soutiennent les lourdes et généreuses luttes de la persévérance.

Le poste CFRG

Et avec combien d'émotions nous avons assisté l'an dernier, le 1er juin, comme prélude des grandes assises du congrès de Québec, à l'inauguration de votre cher poste CFRG qui mettait presque le comble à notre joie avec ses claironnants mots d'ordre: Crois, Façonne, Rayonne et Garde!

Oui, chers frères de Gravelbourg, nous avons applaudi avec une indicible consolation ce prodige de votre générosité qui dressait enfin au-dessus de vos foyers, les antennes de la radio française. Nous avons été émerveillés par la spontanéité de vos sacrifices et la somme de vos dons pour assurer à vos familles l'immense bienfait de ces harmonies françaises, qui viendraient, à chaque heure du jour, réchauffer vos âmes et incruster dans le coeur de vos enfants une nouvelle fierté pour vivre intensément votre vie française.

Voeux de succès

Pour tout cela, soyez remerciés. Toute la grande famille française d'Amérique vous dit son affectueuse reconnaissance, et le Conseil de la Vie française qui, vous le savez bien, vous a constamment secondés et encouragés vous dit sa fierté. Nous voulons, en plus, féliciter et remercier les administrateurs et les directeurs du poste pour le travail qu'ils accomplissent, et nous leur souhaitons le meilleur succès.

Mais malgré tous ces louables efforts, nous savons qu'à cause de certaines conditions le rendement n'atteint pas encore les espérances que vous caressiez. Ecoutez-nous, chers frères de la Saskatchewan. Il faut que la radio de la Saskatchewan trouve la solution à ses problèmes et nous vous promettons notre inaltérable appui.

Formule de coopération

En face de ces difficultés, il faut que les coeurs, les énergies et surtout les efforts s'unissent dans la plus étroite et la plus fraternelle action. Il faut que Radio-Ouest française, ou encore la cohésion des quatre postes de l'Ouest, imaginent une collaboration qui, tout en sauvegardant l'autonomie et l'administration de chaque poste, trouve une formule de coopération pour intégrer dans une entreprise solidaire le grand organisme sauveur de la radio française dans l'Ouest. Disons ensemble que c'est la préoccupation qui doit désormais animer tous les incomparables artisans et ouvriers de nos postes.

Oeuvres de survivance

Frères de Gravelbourg, un dernier tribut d'admiration pour vos belles institutions, festivals et concours de français, cercles d'études, fêtes patronales, cours d'été et chorales. Tout cela maintient plein de chaleur et de vitalité le verbe de vos pères, celui qui traduit votre bonheur chrétien et qui, par une providentielle attention, vous permet de vivre dans ces immenses prairies, comme de fidèles continuateurs de l'aventure de vos devanciers.

Et à toutes ces paroles de fraternelle admiration, nous ajoutons le voeu que très prochainement, votre jeunesse s'organise pour préparer la relève et que vos jeunes s'unissent bientôt au projet des jeunesses françaises d'Amérique.

Amicales salutations à toutes les familles de la région, affectueuse assurance d'encouragement et voeux de croissance à nos frères de Gravelbourg.

* * *

M. D. Lepage accueille les délégués de la Liaison

Ce m'est un vif plaisir et un grand honneur de vous offrir les voeux de nos associations nationales, l'Association Catholique Franco-Canadienne et l'Association Catholique des Commissaires d'Ecole Franco-Canadiens de la Saskatchewan. Au nom de nos deux associations, je vous souhaite la plus cordiale bienvenue dans la Saskatchewan française.

L'A.C.F.C.

Notre Association d'Education fut fondée en 1912. Il nous fallait à tout prix grouper tous les Franco-Canadiens de la Saskatchewan, pour la défense de nos droits religieux et nationaux et tout particulièrement pour la formation religieuse et française de nos enfants.

Au prix de bien des sacrifices, cette organisation a toujours travaillé pour maintenir nos droits partout, mais surtout à l'école.

Ce m'est un agréable devoir de rendre hommage à tous ceux qui ont eu la clairvoyance de munir la population française de cette province d'une arme telle que l'A.C.F.C. pour la survie française chez nous.

Hommage aux artisans de notre survie

Tout d'abord, M. Raymond Denis, ce vaillant batailleur de la première heure. Malheureusement pour nous, les circonstances l'ont amené dans la vieille province de Québec, mais de là encore il maintient avec nous des relations qui nous sont d'un grand secours. Il a laissé chez nous une partie de son coeur.

Nous sommes aussi redevables à S. Exc. Mgr Maurice Baudoux, archevêque coadjuteur de St-Boniface. Quels sacrifices et quelle somme de travail cet homme de Dieu ne s'est-il pas imposés pour le maintien et le développement de nos oeuvres, plus particulièrement dans le domaine de la radio française de l'Ouest!

Nos évêques ne nous ont jamais ménagé leurs encouragements, leurs conseils et leurs directives. Qu'il me soit permis de remercier publiquement S. Exc. Mgr Marie-Joseph Lemieux pour tout ce qu'il a fait pour nous avec tant de zèle et de patience. Il nous quittera bientôt — la Providence l'appelant ailleurs — mais, connaissant son grand coeur, nous sommes assurés de son indéfectible appui. Nous vous prions, Excellence, d'agréer nos plus chaleureuses et nos plus sincères félicitations et nous vous assurons de notre plus vive reconnaissance.

Reconnaissance au clergé et aux religieuses

Il est impossible de penser à la vie française en Saskatchewan sans songer à notre clergé, aux RR. PP. Oblats de Marie Immaculée et à nos religieuses enseignantes, hospitalières et contemplatives.

A tous, la plus profonde gratitude de toute la population de langue française de l'Ouest. Et combien d'autres défenseurs de nos droits il faudrait mentionner, mais le temps ne me le permet pas.

Si dans le cours de votre voyage, distingués visiteurs, vous pouvez encore entendre du français un peu partout dans l'Ouest, c'est que nous ne nous sommes pas laissés envahir et que les Canadiens français qui, pour la plupart, viennent du vieux Québec, à qui nous sommes encore si fortement attachés par la foi et la langue, se sont saisis de toutes les occasions possibles pour protéger et tâcher de conserver ce que nous avons reçu de vous et qui nous est le plus cher.

Nous sommes redevables dans une grande mesure de l'aide que la province de Québec et le Conseil de la Vie française en Amérique nous ont apportée dans le passé et nous vous remercions à l'avance pour toute contribution future dont nous aurons nécessairement besoin, afin d'améliorer le sort des nôtres et d'assurer la conservation de notre foi et de notre langue dans l'Ouest canadien.

Manque d'ouvriers

Pour poursuivre notre oeuvre, mesdames et messieurs, il nous manque des ouvriers dans le domaine religieux et scolaire. Il nous manque bien d'autres choses, mais dans ces deux domaines-là la situation est des plus précaire. Dire que nous en avons assez fait pour notre vie française vu l'ambiance dans laquelle nous vivons, serait de la témérité, et dire que nous n'avons plus besoin de secours serait de l'orgueil. Nous n'en aurons jamais fini et nous aurons toujours besoin de nous sentir secondés par tous ceux qui veulent et peuvent le faire, surtout par la province de Québec, le berceau de la civilisation française en Amérique. Quant à nous, vous pouvez être assurés que nous ne lâcherons pas.

A vous, frères de l'Est du Canada, salut! Revenez encore, et dites bien aux nôtres de là-bas que:

"Sous l'oeil de Dieu, LOIN du fleuve géant,
Des Canadiens grandissent en espérant."

* * *

Allocution du Dr Morin, président de CFRG

Le poste français de Radio-Gravelbourg ne pouvait souhaiter occasion plus favorable que cette visite d'un contingent si distingué de nos compatriotes de l'Est pour rendre un hommage public de la plus sincère admiration et de la plus profonde reconnaissance à nos frères du Québec qui nous ont si magnifiquement appuyés de toutes façons dans la réalisation de notre projet.

Depuis juin de l'an dernier, au sud, et depuis novembre, au nord, les ondes se font messagères quotidiennes de pensées et de chants français par toute notre province de Saskatchewan.

Rêve devenu réalité

C'est là l'aboutissement d'efforts conjugués de tout un peuple puisque ce rêve qu'on eût pu, au début, taxer d'audacieux — sinon de téméraire — est devenu une réalité, grâce à la coopération généreuse de nos frères de chez vous, non seulement dans le domaine financier où s'est signalée leur générosité, mais partout où leur influence a pu nous être de quelque secours.

Courageuse intervention

Je songe en ce moment à la courageuse intervention de certains lors de la demande de nos permis; je songe surtout à l'inlassable dévouement du Comité de la Vie française en Amérique dont le travail en faveur de notre cause ne saurait tomber dans l'oubli, ce vaillant Etat-Major de notre vie française que je salue avec gratitude et admiration en la personne de son distingué président, M. l'abbé Adrien Verrette.

Frères de l'Est, comme toujours, vous avez répondu à notre appel. Avec nous, vous avez supporté le poids de la lutte et notre victoire est devenue votre victoire; notre gain votre gain, puisqu'il en est résulté l'extension du réseau français de notre radio nationale de l'Est à l'Ouest et qu'aujourd'hui, grâce à nos ondes; tout un peuple, d'Edmunston à Edmonton, peut communier ensemble à la pensée catholique et française à travers notre cher Canada.

Hommage aux pionniers

Mesdames et Messieurs, vos pieds foulent en ce moment un sol qui compte 50 ans à peine, et dont les pionniers nous vinrent de chez vous. La mort qui fait partout son oeuvre achève de mener à la récompense ces indomptables colons qui quittèrent un jour leurs clochers de la vieille province pour venir sillonner de clochers nouveaux nos vastes plaines et transplanter ici leur foi robuste et leur incomparable culture, le plus bel héritage qu'ils pouvaient laisser à leurs fils.

Oeuvres de survivance

Et pour assurer l'avenir de cette foi et de cette culture, ils ont eu soin de le pourvoir d'oeuvres dynamiques telles que notre Association d'Education, notre journal, notre collège, nos pensionnats et notre radio, dont les efforts coordonnés assurent à nos foyers, à notre jeunesse, à notre groupe enfin, les moyens les plus aptes pour conserver et faire s'épanouir chez nous l'âme française avec la chaleur de ses traditions et la grâce de son doux parler.

Certes, tout n'a pas été sans combats! Dans cette lutte pour la survie d'abord, puis pour l'expansion, la Providence ne nous a pas manqué. Pendant qu'au loin elle entretenait un inlassable dévouement à notre cause, elle suscitait chez nous toute une pléiade de chefs religieux et laïques dont nous sommes fiers.

S. Exc. Mgr Lemieux

Pour nous restreindre à notre domaine de la radio, il nous plait de signaler entre tous notre bien-aimé pasteur, S. Exc. Mgr M.-J. Lemieux, qui n'a cessé, dès la première heure, de partager nos soucis, de relever nos courages et de nous gratifier de ses conseils pour mener l'oeuvre à bien. C'est bien à regret que nous le voyons s'éloigner vers son nouveau champ d'apostolat. Nous ne doutons pas, cependant, Excellence, que d'Ottawa, vous ne cesserez de nous entourer de votre sympathie. Daignez agréer ici le merci ému du président, des directeurs et des auditeurs de Radio-Gravelbourg.

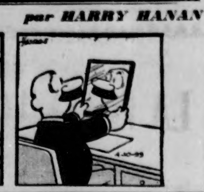
Mesdames et Messieurs, après avoir bénéficié de votre climat culturel au cours de mes études médicales, je suis revenu dans l'Ouest convaincu d'une chose: c'est que le fait français au Canada est une vibrante réalité — une réalité que reconnaissent même les gens les mieux pensants de nos milieux anglophones. Nous sommes les fils de pionniers venus de chez vous. Par nos pères nous avons tout reçu de la généreuse province de Québec.

Héritage à conserver

Soyez assurés, chers compatriotes, que cet héritage nous entendons le conserver et l'accroître dans la mesure de nos forces et que pour sa part, Radio-Gravelbourg poursuivra l'effort avec constance et fierté, dans une communion d'esprit et de coeur avec la grande famille française d'Amérique pour qu'en terre de Saskatchewan se perpétuent comme chez vous: "Les gestes de Dieu par les Francs"!

LOUIE par HARRY HANAN



BOZO par FOXO REARDON






HENRI par CARL ANDERSON

SILENCE
SILENCE
CHOO
SILENCE







Feuilleton de "La Liberté et Le Patriote"

LA FOLLE ÉQUIPÉE

par Jean MAUCLÈRE

Reproduit avec l'autorisation de la Société des Gens de Lettres

NUMERO XI

Que lui arrivait-il donc? Ecartant sa camisole, la jeune Auvergnate se pencha vers le miroir grand comme une carte postale, qui surmontait le lavabo, et considéra avec souci la jolie image qu'elle s'offrait; alors elle s'aperçut, avec une indicible terreur, que sa gorge fraîche, ses épaules rondes étaient couvertes de cloques rosées, dont les parages se trouvaient douloureux et brûlants.

Effarée, Irma jeta une serviette sur son dos, et courut dans la chambre voisine où sa mère brossait, à gestes caressants, sa belle robe de noce, en mérinos noir, que les courses dans ce Paris de malheur menaçaient d'user prématurément. Et la jeune fille cria, terrifiée:

— Maman! j'ai la petite vérole! Regarde!

Maman Stéphanie regarda, comme elle y était invitée. Elle aperçut, sur la peau blanche de sa fille, une géographie de boutons qui laissaient deviner à peine le lacis bleu des veines, courant sous l'épiderme. La paysanne sourit amèrement:

— Console-toi, ma fille; tu n'as point la petite vérole. T'es seulement boulottée par les punaises.

— Les punaises? Qu'est-ce que c'est? demande la petite rurale avec surprise, car les campagnes ignorent à peu près ces parasites.

— C'est des vermines qui vivent dans les villes, aux endroits mal tenus, comme voilà l'auberge ici. Le jour, elles se cachent sous le papier des murs et dans les fentes des bois de lits. La nuit, elles saignent les gens qui dorment. On y passe tous, surtout les femmes, rapport qu'elles ont la peau plus fine.

— Toi aussi, maman?

— Regarde.

Stéphanie dégrafa le haut de son caraco et montra à sa fille le même tableau que celle-ci avait présenté. Irma s'indigna:

— Mais c'est affreux! C'est dégoûtant! Il ne faut pas rester ici!

— Et où donc que tu veux aller, ma pauvre, quand on ne peut pas payer plus que nous? A six qu'on est, rends-toi compte! D'à côté, dans quel quartier qu'on pourrait bien loger, tant qu'on ne sait point où que les hommes auront du travail, s'ils arrivent à en trouver.

Stéphanie soupira, Irma lui fit écho, et ce fut dans ce climat très noir que les deux jeunes garçons vinrent annoncer, une heure plus tard:

— Rien! on a fait toutes les boutiques, deux kilomètres à la ronde. Il y a des tas de petites annonces affichées aux vitrines des commerçants... Rien pour nous.

Comme il avait fallu très vite renoncer à prendre les repas chez le mastroquet d'en face, en raison des prix catastrophiques pratiqués par ce commerçant, et que maman Stéphanie tenait à observer une économie farouche, tant que les hommes n'avaient pas trouvé de travail, Antoine et Félix apportaient une bouteille de bière pour le père, un gros pain, et un très mince saucisson. La mère de famille arrangeait sur son lit un très pauvre couvert, quand Paillez et Lucien rentrèrent rayonnants; ils portaient qui une belle salade, qui une livre de cerises. Stéphanie s'indigna:

— Vous êtes point fous, vous deux? Avec quoi qu'on va régler tout ça?

— Avec notre paye, donc! Raconte, garçon!

Et triomphalement Lucien raconta leur embauchage à l'usine de la Vache-Trompée. Ce nom fut salué par tous avec enthousiasme: il rappelait la vie d'autrefois, avant les malheurs; maître Paillez, tirant son couteau de sa poche pour couper le saucisson, ce même couteau avec quoi il avait si souvent extirpé des cailloux sous les fers de la Jolille et de ses soeurs, maître Paillez conclut, jovial:

— Mangeons vite, les enfants! Après ça, j'irai chercher à la gare de Lyon comment qu'on gagne cet Orryville. Et demain, nous deux la maman, on ira se rendre compte du lotissement.

— Ça doit être quelque chose de tout neuf et de tout frais, comme l'usine, conclut maîtresse Stéphanie, gagnée par l'euphorie générale. Hein, les petits, qu'est-ce que vous en diriez d'un joli pavillon avec tout le confort? Au milieu d'un gentil jardin?

CHAPITRE XVI

— Quand même, chuchotait le lendemain maître Paillez à sa femme, dans le train de banlieue qui les emmenait à Orryville, il a eu raison, Lucien! 180 francs de l'heure avec nos deux salaires! et par ces grands jours où bien sûr on doit faire dix ou douze heures dans les usines, c'est rudement beau!

— Ça oui, accorda son épouse; mais le pays est rudement vilain! Regarde-moi ça!

Elle montrait par la portière, dès la sortie de Paris, l'entassement de masures noirâtres et branlantes, que dominaient, comme des bras appelant au secours, des tuyaux de cheminées, plus ou moins mangés de rouille, et maintenus de travers par des fils-de-fer distendus. Pouillerie sinistre que le R. P. Lhande a donnée comme cadre à son poignant ouvrage **De pauvres Vies** — cadre trop exact d'un lugubre tableau.

Cette zone lamentable, plus développée au Nord de Paris, n'étalait de ce côté sa lèpre que sur une largeur modérée. Plus loin, c'était la plaine à perte de vue, pointillée d'usines de plus en plus espacées, entre lesquelles s'étendaient des jardins de maraîchers, utiles, certes, mais sans charme. Les Paillez se promettaient de faire entrer leurs plus jeunes garçons en qualité d'apprentis, dans un service quelconque du **Globe Illustré**, quand le train stoppa à Orryville, dans une petite gare campée en plein champ. Maman Stéphanie se dilatait dans cette ambiance campagnarde retrouvée; cependant, son mari ne s'attardait point à ces bagatelles. Il demanda à un homme d'équipe:

— Le lotissement de la Vache-Trompée, s'il vous plaît?

L'homme eut un grand geste:

— Oh! Vous n'y êtes pas! Faut bien compter dans les trois ou quatre kilomètres. Y a t'un car le matin et le soir; mais rien du tout à cette heure-ci.

Inquiète, la paysanne s'approcha:

— C'est bien là qu'il y a une grande usine neuve?

— Oui. Pour gagner cette usine, prenez la route en face. Quand vous trouverez un ruisseau tout mangé de joncs, suivez-le. Vous verrez de loin un grand bâtiment de briques; ils l'ont commencé au bord d'un ancien marais, voilà deux ans. Maintenant elle est finie: le travail y commence dans quelques jours.

Forts de ces renseignements confirmant ceux qu'ils possédaient, nos Auvergnats se mirent en marche. Ils avaient l'impression d'avancer en pleine campagne, et cela réjouissait maman Stéphanie et remuait, sans qu'il voulût se l'avouer, quelque peu le coeur de son époux.

Très vite l'usine leur apparut, dominant au loin la plaine. C'était vraiment un fier morceau, appareillage de briques à cordons de pierre, larges verrières où jouait le soleil, haute tour surmontée d'un cadran d'horloge, au-dessus duquel, en plein ciel, ondoyait une vaste oriflamme, timbrée au même nom que la revue. Paillez se sentit tout fier d'appartenir à un si magnifique monument, d'ici à quelques jours. Mais, au pied de l'usine géante, cet amas d'innommables masures, qu'était-ce donc, au nom du ciel?

— C'est ça, le lotissement? gémit maman Stéphanie.

Son mari demeurait écrasé devant le spectacle, de plus en plus net à mesure qu'ils approchaient, des chemins simplement tracés, sans voirie faite, et qui sillonnaient la plaine. La belle saison les parsemait d'herbes folles; mais en hiver, ils devaient se muer en fondrières plus mauvaises que les sentiers d'Auvergne! Au bord, en désordre, et n'ayant visiblement obéi qu'au caprice de leurs propriétaires, de nombreuses cabanes se bousculaient dans des jardins où il y avait plus de lessives à sécher que d'arbres. Les aristocrates se paraient d'un crépi grisâtre; quelques masures étaient en planches, arborant parfois des volets gris, et rouges en majorité. Le plus grand nombre était de briques creuses ou de carreaux de plâtre, sans revêtement, étalant leurs tristes taches hideuses de sang ou de moisissure blanchâtre. L'ensemble était d'une tristesse navrante: maman Stéphanie, qui ne connaissait pas les lotissements philanthropiques (?) de la banlieue parisienne, eut un cri de stupeur effarée:

— Et dire qu'il faudra vivre là-dedans!

— S'agit seulement de trouver un logis, rétorqua l'ancien fermier. Viens voir ça.

"Ça", c'était une baraque de bois cru, portant une planche sur laquelle un pinceau malhabile avait barbouillé, en lettres noirâtres et inégales: LOCATION — VENTE — LOTISSEMENT DE LA VACHE TROMPEE.

Nos Auvergnats entrèrent, ils exposèrent leurs désirs à une jeune fille très bien frisée, qui daigna feuilleter nonchalamment ses registres, du bout de ses doigts aux ongles vermillonnés.

— Il n'y a rien, finit-elle par déclarer. Rien! ni à louer ni à vendre. La construction de l'usine a déterminé un rush (elle prononçait ruche) formidable: tout est pris dans le lotissement.

— Mais nous sommes engagés par le journal pour le début du mois! Il faut absolument nous loger!

— Qu'est-ce que vous voulez que j'y fasse? proféra la frisée, visiblement écoeurée de cette insistance. L'administration prévoit une cité ouvrière, avec adduction d'eau. Voici les plans... mais ce n'est pas prêt encore!

Un tel désespoir se peignait sur les traits de maman Stéphanie, que l'élégante employée daigna lancer un conseil, du bout de ses lèvres peintes:

— Voyez chez les particuliers. Combien êtes-vous?

— Six.

— Bonté du ciel! six! Peut-être pourrez-vous vous arranger avec quelqu'un!...

Le reste de la journée, nos gens, de porte en porte, allèrent, le coeur malade, mendier près d'inconnus un asile pour leur nichée. Personne ne consentit à "s'arranger" avec eux. Au soir, fourbus, ils ne rapportèrent, dans l'hôtel misérable, aux enfants qui les interrogeaient avec anxiété, que des esprits las dans des corps harrassés.

* * *

Cependant, ils recommencèrent le lendemain leurs pénibles démarches, errant au hasard dans le lotissement. Car nos provinciaux voyaient leur argent filer avec une rapidité tragique; il fallait à tout prix ne pas laisser échapper le travail qui s'offrait au "Globe Illustré". Le troisième jour, un vieil homme maigre, pourvu d'un collier de barbe et d'une égoïne, sciant du bois devant une petite maison, s'arrêta pour souffler à leur passage, et leur dit, avec un bon sourire:

— Ça serait-il pas que vous cherchez un logement?

— Si donc, l'ami! répondit l'ancien fermier, prêt à saisir un rayon d'espoir. Nous cherchons, mais nous ne trouvons rien!

— Bien sûr; il n'y a rien nulle part. Seulement, vu que vous avez une figure qui me revient, foi de Goupard! Je vas vous dire une bonne chose: y a mon voisin qui est mort.

— Le pauvre homme! fit maman Stéphanie avec conviction.

— Et alors? insista son mari.

Le père Goupard avait tiré une queue de rat de sa poche; tout en en usant avec méthode, il continua, en confidence:

— Mon voisin, il était maraîcher. Il est mort, vu qu'il buvait pas assez, comprenez? Il avait un gros camion, pour conduire chaque nuit sa légume au marché — censément aux Halles de Paris. Sa veuve a vendu le camion; mais, puisqu'elle garde la maison, elle louerait peut-être bien le garage. J'y en ai touché un mot hier, en vous voyant chercher partout.

— Loger dans un garage! s'effara la fermière.

— Tout de même, fit son mari, faudrait voir comment qu'il est!

— Ah dame! c'est comme d'habitude les garages: il y a point d'eau, ni de gaz, ni aussi de cheminée. Mais ça ne fait rien du tout; l'a tout un côté en vitres au Sud, l'est bien plaisant!

— Jamais nous ne pourrons habiter là-dedans! déclara maman Stéphanie avec désespoir.

— Allons toujours voir, répliqua fermement son mari.

— Tiens! je vous conduis! fit le père Goupard, en calant son égoïne sous son bras.

Ce garage était une très vaste pièce unique, dallée, très claire. La veuve, joviale sous un tour de cheveux grisonnants, fit l'article avec ardeur:

— Voyez comme c'est commode! Vous avez une prise d'eau dans la rue, à moins de cent mètres. Pour l'hiver, vous installez un petit poêle coeur: ça brûle tout, jusqu'aux balayures, et ça chauffe la diable. Pour l'été un simple réchaud avec une bouteille de gaz butane; vous serez comme des rois!

— Mais nous sommes six!

— Bon! ça ne fait rien: nous partagerons la pièce en trois avec des rideaux, et vous avez de tout: la cuisine où couchera le ménage, un coin pour les filles, un pour les garçons. Ça vous va? Et puis j'ai un lit de trop, je vous le prêterai!

Cette offre obligeante, aussitôt acceptée, aida les Paillez quelque peu, pour meubler le gîte d'infortune qu'ils avaient eu tant de peine à dénicher. Si sommairement qu'ils le fissent, effectuant leurs achats chez un brocanteur, l'argent provenant de la vente de la pauvre Dragonne, y passa presque jusqu'au dernier sou. Tandis que son mari et ses fils clouaient, en manière de tentures, les rideaux de coton bon marché que maîtresse Stéphanie avait taillés avec Irma, la fermière sans ferme ruminait la souffrance qu'elle éprouvait à manquer de cet espace si nécessaire, si habituel au village, même pour les plus pauvres, que nul ne pense à l'apprécier.

Encore les déracinés jouissaient-ils de l'aide bénévole de leur voisin Goupard, surgissant à tout moment, la barbe en bataille, pour aider à poser quelques vis, ou donner certains renseignements précieux sur les us et coutumes du lotissement, auquel il importait de s'adapter. Et le bonhomme bourrant sa pipe d'une herbe qu'il ramassait au bord du chemin, en guise de tabac, et qui répandait une effroyable puanteur, répétait d'une voix convaincue:

— Vous plaignez pas, madame Paillez! Vous avez eu encore bien de la chance de trouver ça!

Le pire, c'est que, quelles que fussent la détresse et la fatigue de nos exilés, c'était rigoureusement vrai.

(à suivre)



Le glacier Scott, près de Banff dans les Rocheuses, est un lieu recherché des membres du club des Alpinistes canadiens. Ce club, qui tient actuellement son 47ème congrès, comprend des membres venant de Vancouver, Calgary, Victoria, Toronto, Montréal, Ottawa et des Etats-Unis. Debout à 3 h. a.m., les alpinistes marchent 10 milles jusqu'au mont dont ils feront l'ascension, et ce n'est qu'à ce moment, disent-ils, que leur tâche qui, pour eux, est un plaisir commence. (CPC)

PROBLÈMES DE BRIDGE

par Noël DUCHESNE

Adresser toutes communications concernant le bridge au Chroniqueur du Bridge, La Liberté et le Patriote, Winnipeg.

H-275

A bon marché

Il est toujours sage de bien considérer la valeur d'une chose qui nous est offerte à bon marché. Il arrive que l'épargne réalisée n'est que fictive, et que l'opération même peut se révéler très onéreuse.

DONNEUR SUD
Personne vulnérable

N:
♠ 10 2
♥ D V 9
♦ V 10 7 6 2
♣ D 6 3

O:
♠ V 6 4 3
♥ R 8 7 6 3
♦ A 9 5
♣ 10

E:
♠ D 8 7 5
♥ 4 2
♦ 8 4
♣ R V 8 7 5

S:
♠ A R 9
♥ A 10 5
♦ R D 3
♣ A 9 4 2

S	O	N	E
1 tr. (1)	Passe	1 ca.	Passe
2 S-A (2)	Passe	3 S-A	Passe
Passe	Passe		

(1) Les mains comptant vingt ou vingt et un points sont trop puissantes pour une ouverture des enchères par 1 S-A. Elles sont cependant trop faibles pour permettre une ouverture par 2 S-A. C'est pourquoi le joueur doit tout d'abord préférer l'annonce d'une suite.

(2) Cette redéclaration n'est pas strictement impérative à la manche, mais le partenaire ne laissera tomber les enchères que s'il apporte moins de cinq points de compte.

Entame: six de coeur.

Alors qu'Est ne fournit que le deux de coeur, le neuf du Mort peut obtenir la levée. Le déclarant peut-il se réjouir d'un gain aussi facile?

Non, car au fond il n'y aurait aucun gain. Le roi de coeur se trouve certainement chez Ouest et toujours les mains N-S peuvent produire deux gagnantes à coeur, rien de moins et rien de plus. Obtenir cette première levée à bon marché serait la ruine de la main car la possibilité d'accorder la main au Mort au moment approprié disparaîtrait. Les plus grands espoirs du déclarant reposent sur la suite carreau et pour l'exploitation de cette suite le Mort doit disposer d'une rentrée. Le déclarant doit donc prendre la première levée de son as de coeur. Alors que Sud s'attaque aux carreaux par le roi, Ouest n'en joue que le cinq et Est doit en fournir le huit et non le quatre. En fournissant ainsi une carte qui ne sera pas lue comme étant sa plus basse à cette suite, Est indique à son partenaire qu'il ne possédait pas trois cartes à cette suite. Ce jeu révèle habituellement la possession de quatre cartes ou deux cartes. Dans le cas présent, il est facile pour Ouest de juger que son partenaire ne possédait pas quatre carreaux et que par conséquent le déclarant en possédait plus de deux cartes. Alors que le déclarant retourne la dame de carreau, de nouveau Ouest refuse de prendre, car si le déclarant n'avait au début que deux coeurs, il serait alors possible d'empêcher le Mort d'obtenir la main. Ouest doit prendre de son as le retour d'un troisième carreau, et comme Est, en écartant le huit de trèfle, montre un certain intérêt à cette suite, Ouest change au dix de trèfle, ce qui fait sortir la dame, le roi et l'as. Afin que le Mort n'obtienne pas immédiatement la main, Ouest prend le cinq de coeur de son roi et change à pique. Le dernier coeur du Mort représentant une rentrée, sans aucun effort le contrat est réalisé.

— • —

H-276

DONNEUR NORD
Personne vulnérable

N:
♠ D 8 3
♥ A R D V 5
♦ V 7 2
♣ 8 4

O:
♠ V 10 6 2
♥ 10 7 4
♦ 10 9 8 3
♣ D 5

E:
♠ 7 5
♥ 9 6 2
♦ R 5 4
♣ R 10 7 6 2

S:
♠ A R 9 4
♥ 8 3
♦ A D 6
♣ A V 9 3

N	E	S	O
1 co.	Passe	1 pi.	Passe
2 co.	Passe	6 S-A	Passe
Passe	Passe		

Entame: dix de carreau.

Le Mort en fournit le deux, et comme Est n'en joue que le quatre, le déclarant gagne de sa dame.

Si le partage des suites pique et coeur est favorable, les mains N-S comptent douze gagnantes. Mais il est très imprudent de s'en remettre aux bonnes grâces du hasard et immédiatement le déclarant doit songer aux possibilités d'obtenir une douzième levée, si les piques ou les coeurs refusent de céder. Dans ce but, que doit jouer le déclarant à la deuxième levée?

Bonne semaine.

La vie de l'esprit

Verhaeren et nous

par GUY SYLVESTRE

Pour le bachelier canadien moyen, Emile Verhaeren n'est guère plus qu'un nom. Sur les bancs du collège, il a lu dans les "morceaux choisis" quelques pièces du grand poète flamand et, au mieux, sa mémoire en a retenu quelques vers. Il se rappelle probablement les **moines doux, le passeur d'eau, les fumeurs,** deux ou trois autres pièces de vers. Et pourtant Verhaeren fut un grand poète, un des poètes majeurs des derniers cent ans. Mais il est aujourd'hui démodé, en ce sens qu'il ne répond plus à ce goût contemporain de la poésie désespérée et obscure. On se réclame de Baudelaire, de Mallarmé, de Rimbaud, de Claudel ou de Valéry; mais qui de nos jours mentionne Verhaeren au nombre de ses maîtres?

Il fut pourtant une époque, encore récente, où le poète des **Villes tentaculaires** était un des dieux du monde poétique. Les écrivains du groupe de l'Abbaye lui doivent beaucoup, notamment Jules Romains et Georges Duhamel. Mais il ne semble pas qu'il exerce sur les meilleurs poètes de la génération montante la moindre influence. Cela est peut-être dû au fait qu'il est trop souvent dans la ligne de Hugo et que le Hugo est très peu porté de nos jours. Quoi qu'il en soit, Verhaeren reviendra sans doute à une plus haute célébrité et son avenir est sans doute meilleur que son présent.

S'il est un des poètes de langue française des temps modernes qui peut atteindre tout lecteur par l'universalité de son génie, Verhaeren est aussi un poète qui nous intéresse, nous Canadiens, pour des raisons particulières. C'est ce dont je me rendais compte, ces jours derniers, en lisant la **Vie de Verhaeren** que vient de publier Mabille de Ponchevillem (Paris, Mercure de France, 1953, 496 pages). C'est une somme d'à peu près tout ce qu'il faut savoir de la vie du poète, que le biographe suit de sa naissance à Saint-Amand en 1855 jusqu'à sa mort à la suite d'un accident en gare de Rouen en 1916. Nous y voyons que le poète fut un Flamand représentatif et que son tempérament d'homme et de poète avait quelque chose de celui des grands peintres flamands. Mais il fut aussi un grand Européen — il a énormément voyagé par toute l'Europe — et il fut un internationaliste socialiste à une époque où l'idée nationale était encore plus forte que l'idée européenne ou l'idée internationale. Cela seul devrait lui donner une certaine actualité. Il fut aussi un grand enthousiaste, et cela pourrait lui donner un autre caractère d'actualité en réaction contre le goût prononcé du pessimisme qui règne dans tant de milieux littéraires européens. On sait d'ailleurs qu'en célébrant les **Villes tentaculaires,** il a été une sorte de prophète de l'avènement des babels de notre temps et cela pourrait nous toucher particulièrement puisque nous assistons depuis plus d'un quart de siècle à une urbanisation de notre population. Il y a toute une partie de l'oeuvre de Verhaeren qui rejoint ainsi, sur un mode lyrique, nos préoccupations coailes. Comme quoi les poètes, les authentiques évidemment, savent parler un langage qui nous touche et qui veut dire quelque chose pour nous.

Mais il est aussi un autre aspect de l'oeuvre de Verhaeren qui peut nous intéresser tout particulièrement, et c'est son caractère nettement flamand. Car ce qu'il y a de remarquable, c'est que c'est en étant spécifiquement flamand, en puisant son inspiration dans le monde flamand et en écrivant avec son tempérament de flamand que Verhaeren est devenu un écrivain européen, fort apprécié de son vivant non seulement en Belgique et en France, mais aussi en Allemagne, voire en Russie. Verhaeren nous a ainsi prouvé qu'il est possible de s'imposer à Paris et, par Paris au monde, tout en étant un poète de langue française dont l'oeuvre ait des caractères autres que la poésie française. En effet, une lecture attentive fait vite voir que Verhaeren est un poète typiquement belge, que son oeuvre abonde en belgicismes — donc en incorrections du point de vue parisien — ce qui ne l'empêche pas de nous toucher et de s'imposer à notre admiration. D'où il est permis de conclure qu'un poète canadien peut devenir un poète universellement connu sans cesser d'être typiquement canadien. La chose ne s'est pas encore produite — car nos poètes sont à peu près totalement inconnus à l'étranger — mais elle est possible. C'est ce que Verhaeren, et quelques autres à un moindre degré, ont prouvé pour la Belgique. Pour le Canada, qui sera-t-il? Nul ne le sait. Mais ce premier grand poète de réputation universelle que nous aurons sera notre Verhaeren. Et c'est pourquoi, en sus des raisons proprement littéraires qui résultent de la beauté même de l'oeuvre, nous avons une raison très particulière de nous intéresser à Verhaeren: il a pour nous, du Canada français, une valeur d'exemple.



Poison sans odeur, ni couleur

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Dans le groupe des gaz dangereux, l'oxyde de carbone tient sans doute la première place. D'abord, il est excessivement difficile à déceler. Il n'a ni couleur ni odeur. De plus, il est toxique sous une très faible concentration, puisqu'une atmosphère contenant 0.01% d'oxyde de carbone provoque de petits accidents. A 0.02%, ces accidents risquent de devenir mortels. Dans une atmosphère chargée d'oxyde de carbone à 0.03%, un homme meurt en 20 minutes.

L'oxyde de carbone (CO) provient de la combustion incomplète du charbon. Quand le charbon brûle en présence d'une proportion d'oxygène suffisante, sa combustion dégage du gaz carbonique (CO-2) non toxique.

Les corps de métier qui exposent les ouvriers à se trouver en contact avec de dangereuses émanations d'oxyde de carbone sont nombreux. Citons au premier rang: les ouvriers des usines à gaz et les plombiers qui réparent les canalisations dans les sous-sols, en contact permanent avec le gaz d'éclairage qui contient de l'oxyde de carbone dans une proportion de 10%, les fondeurs, qui travaillent près des fours à tremper et des fourneaux à fusion, les ouvriers des aciéries ou des hauts fourneaux fabriquant du coke, les ouvriers de l'industrie chimique, les mineurs (les dégagements de CO sont fréquents à la suite d'emploi d'explosifs dans la mine).

Le poison exerce ses ravages sur l'organisme humain à une allure terrifiante. L'oxyde de carbone forme avec l'hémoglobine — matière colorante du sang — un composé stable, la carboxyhémoglobine. Ce composé empêche les globules rouges de jouer leur rôle de fixateur de l'oxygène dans le sang. Le malade ne tarde pas à mourir d'asphyxie.

Voici quels sont les signes cliniques d'une intoxication aiguë: si l'individu a respiré une dose d'oxyde de carbone dangereuse, mais non mortelle, il a violemment mal à la tête et à l'estomac. Il a l'impression que son front et ses tempes sont enserrées dans un étau. Sa respiration devient pénible et chaque inhalation d'air s'accompagne d'une lancinante douleur dans la région du coeur. Il donne des signes d'égarement, parfois même de folie. Il éprouve une sensation de faiblesse musculaire telle qu'aux premiers pas, ses jambes se dérobent et il tombe et s'évanouit.

Dans les cas d'intoxication aiguë, il faut agir vite; deux seules choses à faire: avant tout, enlever immédiatement l'accidenté de l'atmosphère viciée. Sous l'action d'un air très oxygéné, l'hémoglobine oxycarbonée se modifie rapidement. Puis pratiquer les mouvements classiques de respiration artificielle, en attendant de pouvoir effectuer des inhalations d'oxygène. Peu à peu, mais parfois au bout de plusieurs heures, l'intoxiqué revient à lui et sa température diminue.

Si l'intoxication à l'état aiguë ne saurait passer inaperçue, méfions-nous, par contre, de l'intoxication "au ralenti" qui ne provoque que des malaises légers (névralgies, fatigue générale, vagues nausées, insomnie, vertiges, saignements de nez). Non soignée, cette intoxication chronique peut provoquer une anémie grave.

Dr J.-G. LAURIN

Déclaration d'un membre de la Légion de Marie

MANILLE — Un jeune Philippin, âgé de 19 ans, vient d'être expulsé de Changhaï en raison de son activité dans le cadre de la Légion de Marie. L'an dernier, les communistes l'ayant accusé de prendre des initiatives contre-révolutionnaires, il fut expulsé de la Chine communiste.

Quand les communistes s'emparèrent de Changhaï, ils ne tardèrent point à supprimer la Légion de Marie. La coutume, en honneur dans cet organisme, de visiter les catholiques dans leur maison éveilla les soupçons des Rouges, qui ordonnèrent à l'Association de se dissoudre immédiatement. Les membres de la Légion doivent continuer leur travail en secret en Chine.

Semaine d'études internationales sur le sport

BRUXELLES — La Fédération mondiale des Jeunesses féminines catholiques et tout spécialement la Commission "Sport et plein air" ont organisé une Semaine d'études internationales qui s'est ouverte à Bruxelles le 28 juillet pour approfondir les problèmes concernant le sport et le plein air. Outre des conférences qu'ont prononcées divers spécialistes en matière d'éducation physique, des démonstrations pratiques ont également été données par des groupes de plusieurs pays et par les élèves de l'école supérieure d'éducatrices.

Signalons que le chanoine Maes, professeur de psychologie à l'université catholique de Louvain, a traité des théories modernes sur l'âme et le corps, et de la mise au point chrétienne par le thomisme. De même, le Dr de Nayer, professeur lui aussi à Louvain, a exposé le développement des fonctions physiologiques de la femme par le sport et le plein air, au service des fonctions sociales féminines.

Petites Annonces

Tarif, 2 sous par mot. Minimum, 50 sous par insertion plus 25 sous supplémentaires pour affranchissement si l'on se sert d'une Boite. Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

Pour téléphoner une petite annonce signalez 74-3372

SI VOUS SOUFFREZ D'ARTHRITE OU DE RHUMATISME, et si vous ne pouvez obtenir de soulagement, écrivez-moi. **A.-J. Bruyère, P.O. Box 123, Winnipeg, Man.** T.F

Si vous avez les cheveux gris, rendez-les de teinte naturelle avec du "NEVER GREY" Ce n'est pas une teinture, mais un tonique merveilleux. Ecrivez pour obtenir un dépliant gratuit à **A.-J. Bruyère, P.O. Box 123, Winnipeg, Manitoba.** T.F

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez **M. E. Sabourin, 195, avenue Provencher, St-Boniface**. Par la poste: $1.00 franco. 132-T.F

REMEDES d'herbages et de plantes par un Père missionnaire. 48 remèdes curatifs bienfaisants. Souffrez-vous? Des centaines sont soulagés ou guéris. Ecrivez pour obtenir livrets gratuits et explications. **H. Laplume, 406, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface, Man.** 764-T.F.

AVIS — Hommes et femmes de Transcona et ailleurs . . . Quel est votre problème de santé, posture, hernies ou maux de dos? Appelez votre agent **Spencer Sport, téléphone 578, Transcona, Man.** 56-20C.

AGENTS DEMANDES pour cartes de Noël. Nous avons les souhaits en français ou en anglais. Cartes de luxe ou ordinaires. **Ecrire à: La Maison de Souhaits Nelson, 280, rue Nelson, LP, Ottawa 2, Ont.** 97-25C.

ON DEMANDE — Gérant pour magasin général, de langue française et parlant l'anglais, marié de préférence; références requises; commencer 1er septembre 1953. Spécifiez âge, années d'expérience, salaire demandé. **S'adresser à M. Louis Chabbert, prés., La Coopérative de Lourdes Ltd., Notre-Dame de Lourdes, Man.** 124-21P.

A VENDRE — Pommettes et prunes mûries à point sur les arbres. Jours de cueillette: lundis, mercredis, vendredis et samedis, de 9 h. a.m. à 8 h. p.m. Saison des fruits: du 17 août à la fin de septembre. Prix: pommettes — 4 à 8c la lb; prunes — 8 à 10c la lb. Prix d'aubaine après jours de pluie abondante ou de grand vent. Vous gagnez plus de 1c la livre à cueillir vos fruits vous-mêmes. Une attention spéciale sera cependant donnée aux commandes par la poste ou par téléphone (St-Pierre 320—41). **Maison St-Joseph, Otterburne, Man. (Horticulture.)** 116-21C.

MAISON A VENDRE, située à 254, boulevard Dollard — 4 pièces en bas; haut même grandeur avec entrée privée, salle de bain et eau chaude, loué à $40.00 par mois. Entièrement peinturée et tapissée à neuf. Toit renouvelé de bardeaux neufs. Garage, magasin, boite à lettres et autobus à la porte. **Téléphoner**, entre 6 h. et 8 h. du soir, à 20-1352. 140-T.F.

A VENDRE A ST-BONIFACE — Maison de 6 pièces, avec revenu séparé de 3 pièces. Près de l'école. **S'adresser à 534, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface.** 122-21P.

A VENDRE AU NORWOOD — Petite maison idéale de 4 pièces, ultra-moderne; planchers en chêne, grande cuisine; soubassement bien fini; chauffage à air climatisé avec brûleur à huile; bon garage; très central. Possession immédiate. **S'adresser à 246, rue Horace, Norwood.** 82-20P.

A VENDRE — Magasin général, centre canadien-français, école jusqu'au grade XII dirigée par des religieuses. Bonne eau en quantité. Raison de vente: santé. Meilleure offre raisonnable sera acceptée. **Ecrire à Boite 109, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg.** 109-20P.

MAGASIN GENERAL, 55 milles de Winnipeg; belle résidence 7 pièces à vendre à bon marché ou à échanger. Possession immédiate. **Ecrire à Boite 118, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg.** 118-20P.

AYANT VENDU MA FERME, je désirerais acheter maison de 5 ou 6 pièces à St-Boniface, Norwood ou St-Vital. **Ecrire à Boite 102, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg.** 102-20C.

A VENDRE

Combine Minneapolis-Moline J2, 9 pieds, avec moteur $1200.00
Combine John-Deere, 6 pieds, avec moteur .... $ 450.00
Combine John-Deere, numéro 7, 8 pieds, avec moteur .... $ 300.00

BRODEUR FRERES
St-Adolphe, Man.
123-20C.

A VENDRE

Monarch Coupe 6 places, entièrement équipé, en très bonne condition. Accepterait moitié comptant; balance sur période de 18 mois.

Maison de 3 logis, 14 pièces, 3 salles de bain privées et entrées privées. Système de chauffage à eau chaude avec foyer automatique. Près des écoles, autobus, églises.

S'adresser à
J.-E. BEAULIEU
351, rue des Meurons, St-Boniface
Téléphone: 20-9552
125-20C.

MAISONS A VENDRE

Nous avons des maisons et des bungalows, grands et petits. Emplacements de choix à Prince-Albert. Aussi maisons appartements, édifices commerciaux, magasins généraux, restaurants, etc. Placements idéals. Venez nous voir avant d'acheter ou vendre une propriété.

AGENCES J.-A. FOURNIER
Téléphone 3697
227 - 13ème rue O., Prince-Albert, Sask.
28-20C.

FUSILS — **$14.00.** POUR UN TEMPS LIMITE SEULEMENT. VENTE A PRIX REDUITS. Fusils de service, modèle Ross .303 Anglais à haut pouvoir avec répétition à 5 coups; munis de guidons pour visée, crosse en noyer. Garantie complète. SEULEMENT **$14.00** avec votre commande de 4 boites de cartouches .303 à grande vélocité. **$3.90** la boite (20 cartouches par boite). Les premiers clients recevront gratuitement: une bandoulière, tige pour nettoyer refoulable et coussinet ajustable pour épaule. Envoyez votre commande aujourd'hui. **$10.00** avec votre commande. Le solde P.S.L. (C.O.D.) **Valley Equipment, Dept. VR8, 261, Somerset O., Ottawa, Ont.** 49-T.F.



Un projet de construction qui, éventuellement, donnera à Montréal un pâté d'édifices rivalisant en tout avec le centre Rockefeller de New-York, commencera à se réaliser par la construction de cet hôtel de $20,000,000, déclare M. Donald Gordon, président du Canadien National qui entreprendra cette construction. Cet hôtel comptera 1,000 chambres et pourra accommoder 1,400 pensionnaires. Il sera de 20 étages. (CPC)

POUR VENTE IMMEDIATE — Epicerie et mobilier de maison de campagne, centre agricole français prospère, sud de Swift Current. Acheteur prendra bureau de poste et transport du courrier bihebdomadaire à 15 milles. **S'adresser à Adrien Hamel, Frenchville, Sask** 129-22P.

A VENDRE — Boucherie et épicerie à St-Boniface, avec logement très propre de 6 pièces; central. Chauffage automatique, air climatisé. Chiffre d'affaires: $4,500.00 par mois, peut être augmenté en ouvrant le soir. Prix, $16,000. **Ecrire à Boite 130, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg.** 130-20C.

GARCONS DE BUREAU, pour les bureaux du gouvernement, à Winnipeg. $80-$100. Pour renseignements complets, **s'adresser immédiatement à la Commission du Service Civil, 356, rue Main, Winnipeg.** W469.

COMMIS GRADE 3, pour le ministère de la Défense Nationale, à Macdonald, Manitoba. $206-$230. Voir détails affichés aux bureaux le poste et aux bureaux du Service National de Placement ou **s'adresser à la Commission du Service Civil, 356, rue Main, Winnipeg.** W470.

PROJECTIONNISTE, pour le ministère de la Défense Nationale, à Winnipeg. $219-$249. Voir détails complets affichés aux bureaux de poste et aux bureaux du Service National de Placement ou **s'adresser à la Commission du Service Civil, 356, rue Main, Winnipeg.** W467.

ON DEMANDE — Sténographe bilingue pour bureau d'avocats. **S'adresser à Monnin, Grafton, Deniset et Dowhan, Chambre 4, édifice Banque Canadienne Nationale, 431, rue Main, Winnipeg, Man. Téléphone: 92-7348.** 115-20C.

AUX LISEURS — Demandez catalogues gratuits: **avons tous genres** livres venant de Paris. 2,000 titres différents au moins, milliers dollars en stock; fournissons gratuitement 12 catalogues différents par an. Le plus grand choix au Canada. **ETOILE, 327, Mont-Royal est, Montréal.** 261-T.F.

NOUS LOUONS DES "TUXEDOS" BLANCS et des pantalons noirs, pour mariages. **Téléphoner à 52-6688. A. KAVALEC, 442, rue Garlies, Winnipeg.** 25-T.F.

ON DEMANDE — Suite de 3 pièces avec salle de bain ou suite de 2 pièces. Le tout meublé ou non. **Téléphoner à 93-3931.** 138-20C.

A LOUER — Grande chambre propre, entièrement meublée, facilités pour faire la cuisine; usage du téléphone; linge de lit fourni; 2 minutes de l'arrêt d'autobus. Pour jeune fille ou jeune homme qui travaille. Possession immédiate. **Téléphoner à 20-4919.** 66-T.F.

CHAMBRE A LOUER avec ou sans pension; pour hommes. **S'adresser à 614, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface.** 114-20C.

A LOUER — 2 chambres à coucher meublées; salle de bain; facilités pour faire la cuisine. Près d'autobus. Pour personnes travaillant ou collégien. Possession le 22 août. **S'adresser à 536, rue de la Morenie, St-Boniface, Man.** 113-20P.

A LOUER — 2 chambres meublées. A 3 minutes de l'école. Libres le 8 septembre. Etudiants préférés. **S'adresser à 533, rue des Meurons, St-Boniface. Téléphone: 93-7866.** 121-20C.

A LOUER — 1 chambre non meublée. **S'adresser à Mme Gevaert, Ste 1, 193, rue Notre-Dame, St-Boniface.** 132-20C.

POUR PENSION, chambre simple ou double, proche de toutes les commodités, **s'adresser à 531, rue Langevin, St-Boniface.** 133-21P.

A LOUER — Suite de 3 chambres, entièrement privée, au 2ème, non meublée. Dans Norwood, près écoles, églises et moyens de transport. Loyer: $60.00. Pour couple qui travaille. **Téléphoner à 20-2516.** 134-20C.

A LOUER — Suite de 3 chambres avec salle de bain. Près de la Modern Dairies. **S'adresser**, entre 5 et 7 h. p.m., **à 206, rue Aubert, St-Boniface.** 139-20C.

A LOUER — Suite de 3 pièces avec salle de bain privée au 3ème étage dans maison appartement. Libre le 31 août. Pas d'enfants s.v.p. **S'adresser à 582, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface.** 141-20P.

Sténographe demandée à St-Boniface

Salaire fixé d'après qualifications.
Conditions de travail satisfaisantes.
Plan d'hospitalisation.
Semaine de travail de 5 jours.

Ecrire à Boite 89, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg. 89-21C.

A VENDRE — Lit de 54" de largeur, presque neuf, avec matelas à ressorts et matelas. Prix raisonnable. **Téléphoner à 20-4919.** 80-20P.

A VENDRE — Petite fournaise à charbon "Spaner", en bonne condition. **S'adresser**, entre midi et 3 h., **à 192, boul. Dollard, St-Boniface.** 126-20C.

A VENDRE — à 25 milles de Winnipeg — Entrepôt frigorifique (locker plant), magasin, maison (fixtures et meubles compris), entrepôt et garage, tous adjacents. Eau chaude et froide. Chiffre d'affaires: $45,000 par année. Paiement initial: $15,000. balance à 3% d'intérêt. **Ecrire à Boite 128, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg.** 128-T.F.

POMMETTES A VENDRE — Apportez vos récipients et cueillez vous-mêmes vos fruits à 3c la livre. **Pépinière Aubin, 1½ mille à l'est de Carman, sur route no 3.** 131-T.F.

A VENDRE — Pontiac 1952 De Luxe, 4 portes, 9,000 milles. **S'adresser au Garage Labossière, 353, ave Provencher, St-Boniface.** 135-20C.

A VENDRE — Chesterfield et chaise. **S'adresser à 439, rue Ritchot, St-Boniface.** 136-20C.

A VENDRE — Sedan Nash 1940, propriété privée; moteur en très bon ordre; pneus neufs: $375.00. **S'adresser au bureau de La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg. Téléphone: 74-3372.** 111-20P.



Le brigadier W. A. B. Anderson



Le brigadier R. W. Moncel

Des quartiers-généraux de l'armée, on annonce la nomination du brigadier W. A. B. Anderson, actuellement commandant de la région de l'ouest de l'Ontario, au poste de commandant de la 27ème brigade en Allemagne. Le brigadier R. W. Moncel, membre de l'état-major adjoint des Formes Armées, pour l'armée, à London, deviendra sous-chef de l'état-major à Ottawa.

HONG-KONG — Neuf prêtres catholiques, qui ont été expulsés du pays par le gouvernement chinois communiste, sont arrivés à Hong-Kong. Il s'agit de six Jésuites, dont trois Français et trois Américains, et de trois Franciscains espagnols. Parmi les expulsés se trouve le supérieur des Jésuites en Chine ,le P. Burkhard.

Les missionnaires français ont rapporté que, sur la route menant à la gare, où les prêtres expulsés furent conduits sous grosses escorte, la population s'agenouilla dans la rue pour implorer la bénédiction des missionnaires.

Au Sacré-Coeur

Ecole

A cause de l'épidémie de poliomyélite qui sévit encore dans la province, la date de l'ouverture des classes pour les écoles publiques a été retardée de 2 semaines. Comme notre école ouvre ordinairement ses portes à la même date que les écoles publiques, les paroissiens sont priés de suivre les annonces dans le bulletin paroissial pour se renseigner sur la date exacte de l'ouverture des classes.

Au Club du Sacré-Coeur

Le comité doit se réunir cette semaine pour compléter les préparatifs pour l'ouverture des salles de jeux.

Les quilleurs sont priés d'organiser dès maintenant leurs équipes afin de former des ligues intéressantes. Donnons-nous le mot: "Cette année, nous ferons partie de l'une des trois ligues de quilles du Club du Sacré-Coeur".

Naissance

M. et Mme J.-L. Gauthier (née Béatrice L'Heureux) sont heureux d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'un fils, le 6 août. L'enfant portera les noms de Raymond-Arthur. Un petit frère pour Lorraine.

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher

Le "corn roast" annuel vous sera servi à Ste-Agathe, le dimanche après-midi 23 août. En outre, il y aura aussi des amusements divers.

Tous les membres du Conseil, ainsi que leurs familles, qui désirent y prendre part sont instamment priés de communiquer par téléphone avec le Frère William St-Laurent et, en même temps, de lui donner le nombre de places disponibles dans leur voiture en vue d'accommoder ceux qui n'en ont pas.

Le départ du groupe se fera à la salle du Sacré-Coeur, à 2 h.

Si la température ne le permet pas, la partie sera remise au dimanche 30 août.

LE COMITE SOCIAL.

Le Dr R. O. MacFarlane quitte la province

Le Dr R. O. MacFarlane, sous-ministre de l'Education au Manitoba depuis 1946, vient de quitter la province pour assumer à Ottawa la direction d'une école d'administration des affaires publiques affiliée au collège Carleton. M. B. Scott Bateman lui succèdera à son poste dans le ministère manitobain.

Le Dr MacFarlane avait été pendant nombre d'années professeur adjoint d'histoire à l'Université du Manitoba. Au cours de la dernière grande guerre, il fit partie du Corps d'Information de l'armée canadienne et servit en Angleterre.

Le départ de cet éminent homme d'éducation constitue pour notre groupe ethnique une perte notable, car il s'était affirmé, en maintes occasions répétées, un ami sympathique et impartial.

M. C. R. Smith succède au juge G. B. O'Connor

OTTAWA — M. C. Rhodes Smith, 57 ans, président de la Commission relative aux pratiques restrictives du commerce, a été nommé président du Conseil de relations ouvrières du Canada, annonce le ministère fédéral du travail.

Ancien ministre du travail du Manitoba, M. Smith continuera à assumer ses fonctions de président de la Commission relative aux pratiques restrictives du commerce.

Au Conseil de relations ouvrières, il succède au juge en chef G. B. O'Connor, d'Alberta, qui était président de cet organisme depuis sa création, en 1948.

Pris par ses occupations judiciaires, le juge O'Connor n'a pas assisté régulièrement aux réunions du Conseil depuis plus d'un an. M. Arthur Brown a agi comme président tout en assumant ses fonctions d'adjoint du sous-ministre fédéral du travail. Sa récente nomination au poste de sous-ministre ne lui laisse pas assez de temps pour continuer à assumer la présidence du Conseil de relations ouvrières.

Le Conseil, composé de 13 membres, administre le code fédéral du Travail, qui porte sur les relations industrielles dans les entreprises, sous juridiction fédérale, telles que les chemins de fer et les communications.

M. Smith, qui est originaire de Portage la Prairie, Man., a été élu à l'Assemblée législative du Manitoba en 1941 et a été successivement ministre du travail, de l'éducation et procureur général de cette province. C'est à titre de ministre du travail du Manitoba qu'il prit part à une conférence fédérale-provinciale du travail qui a mis au point le projet de code national du travail.

Il a été nommé président de la Commission relative aux pratiques restrictives du commerce le 1er novembre 1952. Cette commission s'occupe des constatations des enquêtes faites sous l'autorité de la loi sur les coalitions commerciales.

Le Dr Saunders est décédé à Clinton, N.-Y.

CLINTON, N.-Y. — Le Dr Arthur Percy Saunders qui a aidé au développement du fameux blé Marquis, blé qui a révolutionné l'économie canadienne des provinces des Prairies, est mort à sa résidence, à la suite d'une longue maladie. Il était âgé de 84 ans.

Natif de London, Ont., le Dr Saunders fut professeur de chimie au collège d'Hamilton de Clinton, N.-Y., pendant 39 ans et devint doyen du collège de 1909 à 1926.

Le Dr Saunders a travaillé en collaboration avec son père, William, et son frère, sir Charles, à la direction de la ferme expérimentale du gouvernement canadien à Ottawa, avant de commencer à enseigner. Le développement du blé Marquis a éloigné de 200 milles la limite du grenier canadien, vers le nord.

M. Joliffe, chef ontarien de la CCF, démissionne

TORONTO — M. E.-B. Joliffe, âgé de 48 ans, chef du parti CCF en Ontario depuis 1942, a annoncé sa démission. Dans une lettre au secrétaire provincial du parti, M. Ken Brydon, M. Joliffe dit qu'il démissionne à cause des exigences de son étude légale.

Les membres de l'exécutif provincial du parti, annonçant qu'ils acceptaient la résignation de M. Joliffe avec un "profond regret", ont dit qu'une réunion spéciale du conseil provincial aura lieu le 5 septembre pour étudier le choix d'un successeur.

M. Joliffe se joignit au parti CCF quand il fut formé en 1934 et devint le premier chef du parti en Ontario en 1942 quand le parti décida de présenter des candidats dans plusieurs comtés à l'élection provinciale de 1943. Il fut alors député de York-sud à l'Assemblée législative, et devint chef de l'opposition officielle. Aux élections de 1945, il fut défait dans ce comté, mais il y fut réélu en 1948. Il fut de nouveau défait en 1951.

1954 sera proclamée "année mariale"

CITE DU VATICAN — Des informateurs haut placés du Vatican ont dit que Sa Sainteté le pape Pie XII publiera une bulle papale, le 8 septembre, proclamant une année mariale pour 1954, année du centenaire de la proclamation du dogme de l'Immaculée-Conception.

L'unité dans la foi et l'amour de l'Eucharistie

CITE DU VATICAN — Dans le message que le Pape vient d'adresser aux catholiques brésiliens à l'occasion de la dernière journée, en la fête de l'Assomption, du congrès eucharistique national du Brésil à Belem di Para, le Saint-Père, élevant sa pensée jusqu'à "la Jérusalem céleste, vision de paix et d'amour", a mis en lumière l'unité de l'Eglise catholique "dans la foi et dans l'amour de la divine Eucharistie". Le Souverain Pontife a dit alors sa foi dans l'efficacité de l'Eucharistie pour "surmonter les obstacles, les intérêts opposés, les antagonismes, les passions qui produisent la désunion" et pour "niveler, défaire, vaincre les difficultés et cimenter la paix et la concorde".

Citant des exemples de cette efficacité de l'Eucharistie, le Pape a évoqué ceux "si éloquents contenus dans les fastes ecclésiastiques du Brésil, les missions qui pendant des siècles constellèrent la patrie brésilienne", les "confréries" qui dans les "immenses régions de l'Amazonie attirèrent à la foi les aborigènes, la dévotion à l'Eucharistie et à la Très Ste Vierge", dévotion "qui a uni les âmes pour la victoire lorsqu'en une heure difficile de l'histoire brésilienne l'invasion des armées étrangères, chargées d'hérésie, menaçait l'unité et encore plus l'intégrité de la foi catholique".

En terminant, le Pape a invité les congressistes à faire "de Jésus sacrement le centre et la source de leur piété". Cela, a-t-il ajouté, aujourd'hui plus que jamais peut-être, "alors que dans une des grandes crises de l'histoire, de nombreuses forces ennemies menacent la paix et tendent à détruire l'union internationale, sociale, familiale, individuelle, combattant l'unité de la foi, la pureté et la sainteté de la morale, le caractère sérieux et pur des moeurs, la stabilité et la famille, enfin, la vie chrétienne elle-même dans ses fondements".

Le Saint-Père a fait appel à cette "source constante de grâces et d'énergies" pour "arrêter ce torrent d'erreurs et de vices qui inonde le monde". Puis, le Pape a donné à ses auditeurs sa bénédiction apostolique.

10 p. 100 au prochain

FRANCFORT — On a fait ressortir, lors de la récente réunion des membres français et allemands du mouvement "La vie nouvelle", que certains adhérents sacrifient 10% de leur traitement afin d'aider les familles dont le niveau d'existence est tombé audessous de la limite minimum.

Progapande en faveur des vocations aux Etats-Unis

NOTRE-DAME — L'Association nationale catholique de l'éducation vient de créer, dans sa section du Petit Séminaire, un organisme qui étudiera les moyens de multiplier les vocations au sacerdoce et à la vie religieuse. Le Père Ferris Guay, président de la section, a annoncé cette nouvelle lors de la réunion à laquelle assistaient des éducateurs venus de divers coins des Etats-Unis. Le nouvel organisme dirigera le travail de propagande des milliers de membres de l'Association nationale des éducateurs catholiques aux Etats-Unis.

ROYAL REALTY CO.
516, édifice McIntyre
M. J.-R. POIRIER
(Représentant français)
Tél. 92-5801 — Tél. 92-7702

Près de Portage-la-Prairie — Ferme de 240 acres, 200 en culture, reste en bois et pâturages. 125 acres ensemencées, 25 en guéret d'été. Bonne eau; électricité; 1½ mille de l'école. Maison de 5 pièces. Très bonne aubaine à seulement $37.00 de l'acre.

St-Vital — Bungalow entièrement moderne de 4 pièces, fini stuc. Près moyens de transport. Murs de plâtre, soubassement à la grandeur. Près de Norwood. Propriétaire transféré, vendrait à prix de sacrifice: $7,800.00; $3,500.00 comptant.

Près de Winnipeg — Hôtel entièrerement moderne de 12 chambres. Chiffre d'affaires annuel: $100,000.00. Nouvellement décoré. Sur bonne grande route. Aubaine très avantageuse. Seulement $78,000.00; $45,000 comptant; balance à termes faciles.

St-Vital — Maison de 4 pièces, 2 en bas et 2 en haut, 2 installations de promberie; joliment décorée. Près écoles et moyens de transport. Grand lot. Seulement $6,500.00; $1,800.00 comptant, balance $45.00 par mois.

St-Boniface — Bungalow de 4 chambres bâti en 1943 avec maison de 3 chambres à l'arrière louée à $45.00 par mois. Les deux maisons entièrement modernes. Très joliment décorées. Prix pour les 2: $12,900.00, à termes.

Le soir
M. J.-R. POIRIER, tél. 41-876
137-20C.

A VENDRE

St-Boniface — Bungalow moderne de 6 pièces, chauffage automatique à l'huile. Prix, $11,500.00.

St-Boniface — Maison moderne de 4 pièces; bel emplacement. Prix, $10,800.00.

St-Boniface — Cottage moderne de 5 pièces, en bonne condition. Grand lot. Prix, $4,500.00; comptant requis, $2,000.00.

St-Boniface — Maison de 5 pièces, près de la basilique. Prix, $5,000.00.

St-Boniface — Restaurant sur rue commerciale; immeuble moderne; bon chiffre d'affaires. 2 logements, 1 de 3 pièces, l'autre de 4 pièces. Prix, $14,000.00.

St-Boniface — Cottage semi-moderne de 4 pièces. Prix, $3,200.00; comptant requis, $2,100.00, balance à termes faciles.

St-Boniface — Maison moderne de 6 pièces; chauffage à air chaud avec foyer automatique. Prix, $6,800.00.

Norwood — Maison moderne de 6 pièces; chauffage à air chaud avec brûleur à l'huile. Prix, $8,900.00.

Norwood — Bungalow ultra-moderne de 5 pièces. Chauffage à air climatisé avec brûleur à l'huile. Prix, $13,000.00.

St-Vital — Bungalow moderne de 5 pièces, chauffage automatique; bel emplacement. Prix, $7,000.00 ou meilleure offre.

A 30 milles de Winnipeg — Route de taxi; 2 automobiles presque neuves; grosse clientèle. $6,900.00, permis et autos.

S'adresser à
TOUGAS REALTY
190, avenue Provencher
Téléphones:
BUREAU — 20-8178
A.-J. Boulanger (rés.): 93-2134
127-20C.